HAL
open science

Référence au temps dans les récits d'apprenants francophones du russe

Margot Cobat

To cite this version:

Margot Cobat. Référence au temps dans les récits d'apprenants francophones du russe. Sciences de l'Homme et Société. 2021. dumas-03290917

HAL Id: dumas-03290917

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03290917v1

Submitted on 19 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Référence au temps dans les récits d'apprenants francophones du russe

Margot
COBAT

Sous la direction de TATIANA ALEKSANDROVA

Laboratoire : Lidilem

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et Didactique des langues

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits

Parcours : Linguistique

Année universitaire 2020-2021

Référence au temps dans les récits d'apprenants francophones du russe

Margot
COBAT

Sous la direction de TATIANA ALEKSANDROVA

Laboratoire : Lidilem

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et Didactique des langues

Mémoire de master 2 mention Sciences du langage - 20 crédits

Parcours : Linguistique

Année universitaire 2020-2021

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier la directrice de mon mémoire, Madame Tatiana Aleksandrova, pour m'avoir guidée tout au long de ce travail. J'éprouve une profonde reconnaissance pour ses précieux conseils, sa disponibilité et la confiance qu'elle m'a accordée.

Je tiens également à remercier les apprenants ayant accepté de participer à l'enquête.

Je remercie ma mère pour avoir accepté de relire mes écrits qui deviennent un peu plus longs chaque année.

Enfin, j'exprime toute ma gratitude à Arkady pour son aide concernant les transcriptions.

DÉCLARATION ANTI-PLAGIAT

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

PRENOM : Margot

NOM : COBAT

DATE : 27/04/2021

[redacted]

Sommaire

Remerciements 3
Sommaire 5
Introduction 7
Partie 1 - Cadre théorique 9
CHAPITRE 1. ACQUISITION DES LANGUES 10
1. L'APPROCHE FONCTIONNALISTE 10
2. ACQUISITION D'UNE LANGUE SECONDE 11
2.1. Types d'acquisition 11
2.2. Niveaux d'acquisition 13
CHAPITRE 2. CONSTRUCTION DU DISCOURS 16
1. MODÈLE DE PRODUCTION LANGAGIÈRE DE LEVELT 16
2. MODÈLE D'ANALYSE DE DISCOURS : LA QUAESTIO 19
2.1. Quaestio et le discours narratif 19
2.2. Référence au temps 23
3. LE RELATIVISME LINGUISTIQUE 30
CHAPITRE 3. CONTRASTES ENTRE LE FRANÇAIS ET LE RUSSE 33
1. MOYENS LINGUISTIQUES PERMETTANT DE FAIRE RÉFÉRENCE AU TEMPS EN FRANÇAIS 33
2. MOYENS LINGUISTIQUES PERMETTANT DE FAIRE RÉFÉRENCE AU TEMPS EN RUSSE 34
Partie 2 - Cadre méthodologique 41
CHAPITRE 4. MÉTHODOLOGIE 42
1. LES PARTICIPANTS 42
1.1. Les apprenants avancés 42
1.2. Les groupes de contrôle 43
2. LA TÂCHE 44
3. PROCÉDURE DE RECUEIL DES DONNÉES 44
4. PROCÉDURE D'ANALYSE DES DONNÉES 45
Partie 3 - Résultats d'analyses 47
CHAPITRE 5. ANALYSE GÉNÉRALE DES RÉCITS 49
1. LONGUEUR DES RÉCITS 49
2. STRUCTURE DES RÉCITS 49
CHAPITRE 6. RÉFÉRENCE AU TEMPS 52
1. INTRODUCTION DE LA RÉFÉRENCE AU TEMPS 52
1.1. Introduction de la référence au temps par les groupes de contrôle 52
1.2. Introduction de la référence au temps par les apprenants 55
1.3. Comparaison des récits produits par les locuteurs monolingues et les apprenants – synthèse 58
2. MAINTIEN DE LA RÉFÉRENCE AU TEMPS 60
2.1. Maintien de la référence au temps par les groupes de contrôle 60
2.2. Maintien de la référence au temps par les apprenants 71
2.3. Comparaison des récits produits par les locuteurs monolingues et les apprenants - synthèse 82
Conclusion 86
Bibliographie 88
Abréviations utilisés 92
Table des illustrations 93
Table des annexes 94

Table des matières 150

Introduction

Ce mémoire de recherche a pour objectif de décrire et analyser les productions orales de francophones en russe langue étrangère. Les participants dont les productions seront ici analysées sont des personnes ayant étudié le russe pendant plusieurs années en milieu institutionnel et en contexte hétéroglotte, avant d'effectuer un séjour linguistique dans un pays russophone. Dans leurs réponses à notre questionnaire socio-linguistique, ces locuteurs ont affirmé avoir gardé un contact régulier avec la langue russe et ce, même après avoir quitté la Russie. Ils ont ainsi atteint un niveau linguistique relativement élevé dans leur langue cible, mais leurs discours comportent encore quelques erreurs grammaticales et des formes non-natives. Ils rentrent ainsi dans la catégorie des « apprenants avancés » (Bartning, 1997).

L'utilisation quotidienne de deux langues implique le déroulement d'un processus d'acquisition d'une nouvelle langue, ainsi que les phénomènes liés à la coexistence de deux systèmes linguistiques dans le répertoire d'un apprenant. Notre travail de recherche portera ainsi sur l'étude de l'influence de la langue maternelle sur le processus d'acquisition d'une langue seconde (L2). Elle analysera les productions issues du couple de langue français – russe, deux langues typologiquement différentes et dont l'interaction n'a été, d'après nos recherches, que très peu étudiée.

L'apprentissage d'une langue nouvelle représente un processus relativement complexe, imposant à l'apprenant la nécessité d'acquérir des structures linguistiques spécifiques afin d'exprimer différentes notions. Des études précédentes ont montré des différences entre différents systèmes linguistiques en ce qui concerne l'organisation des informations dans le discours. Il a été montré que l'organisation des informations discursives propre à la langue maternelle d'un locuteur a tendance à rester présente sous diverses formes dans son discours et ce, même à un niveau très avancé dans la langue seconde. Le français et le russe ont recours à des moyens très contrastés pour assurer la référence au temps dans le discours. Le français dispose de nombreux temps grammaticaux, alors que le russe se base sur l'aspect des verbes. Ces différences de présentation du temps suggère ainsi la possibilité d'influences translinguistiques dans les productions des apprenants.

Nous cherchons alors à répondre à la question suivante :

Quelles stratégies les apprenants francophones emploient-ils afin d'assurer la référence au temps dans un discours narratif en russe ?

Ainsi, en comparant les productions des apprenants avec celles de monolingues francophones et russophones, nous nous attendons à voir ressortir des spécificités dans les productions des apprenants francophones qui seraient liées à leur langue maternelle. Une étude similaire, réalisée par Aleksandrova (2012), s'est déjà attardée sur le couple de langues ici étudié. Cette thèse analyse cependant les productions de russophones apprenant le français. Elle traite non seulement des influences de la langue maternelle sur les productions en langue seconde, mais également des influences d'une langue seconde sur la langue maternelle. Dans ce mémoire, nous nous cantonnerons à l'étude des influences de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous apporterons une nouveauté par rapport à l'étude mentionnée en étudiant les productions de francophones apprenant le russe, ce qui n'était pas le cas de l'étude d'Aleksandrova (2012).

Notre travail se divise en trois parties. La première, consacrée au point théorique, est composée de trois chapitres. Le chapitre 1 est centré sur l'approche théorique choisie pour l'étude des productions langagières, ainsi que sur le processus d'acquisition d'une langue seconde. Le deuxième chapitre traite de la construction du discours et de l'analyse de ce dernier. Les différents moyens linguistiques dont disposent le français et le russe pour la résolution d'une tâche verbale complexe sont exposés dans le chapitre 3. La deuxième partie est consacrée à la méthodologie suivie. Celle-ci comporte le quatrième chapitre de ce travail qui détaille la démarche méthodologique suivie lors de notre étude. La troisième partie, divisée en deux chapitres, expose les résultats obtenus lors de l'analyse des données recueillies. Une analyse générale des récits est présentée dans le premier chapitre. Le second présente les résultats d'analyse des productions des locuteurs de notre étude concernant la référence au temps dans le discours.

Nous pensons que notre travail pourrait se révéler utile d'un point de vue didactique dans le domaine de l'enseignement des langues. En effet, les spécificités qui ressortiront de notre analyse de corpus pourront donner aux enseignants de langue russe des pistes afin d'aiguiller les élèves francophones dans leur apprentissage afin de rendre leur discours plus proche de ceux des natifs.

Partie 1

-

Cadre théorique

Chapitre 1. Acquisition des langues

1. L'approche fonctionnaliste

Notre étude porte sur l'acquisition et l'utilisation d'une langue seconde par des apprenants adultes de niveau avancé. Notre travail s'inscrit dans le fonctionnalisme, une approche qui cherche à comprendre comment le langage est utilisé dans un discours interactif. L'objectif est d'examiner les conditions qui favorisent ou causent la sélection d'une variante linguistique particulière dans une production en temps réel. Ces conditions peuvent être de nature textuelle, discursive, cognitive ou encore sociale. Elles représentent des composants essentiels de la connaissance globale de la langue pour un locuteur natif, mais également une partie de la compétence visée par un apprenant de langue seconde (Tomlin, 1990).

En effet, cette approche considère le langage comme étant composé de plusieurs niveaux d'organisation : phonologique, morphosyntaxique, sémantique et discursif. En se combinant entre elles, les unités de signification minimales issues de ces niveaux d'organisation forment des constituants de taille supérieure. Ceux-ci se combineront également entre eux, jusqu'à l'obtention de phrases. Une fois le niveau de la phrase atteint, il s'agit d'étudier les conditions dans lesquelles celle-ci se concrétise dans un contexte situationnel et discursif.

Le fonctionnalisme suppose que la compétence syntaxique n'est pas autonome. Ainsi, elle ne pourrait fonctionner sans les éléments sémantiques et pragmatiques, puisqu'une forme grammaticale donnée est fortement liée à la présence de fonctions pragmatiques et sémantiques dans le discours.

En définissant le contexte situationnel et discursif, il est ensuite possible d'attribuer une interprétation référentielle aux termes déictiques et anaphoriques d'un énoncé. Les phénomènes précédemment mentionnés définissent ainsi une tâche à laquelle les apprenants doivent faire face lors de situations de communication (Lenart & Perdue, 2004).

On distingue cependant deux versions de l'approche fonctionnaliste : la version dite « forte », et la version « faible ». Selon la version forte, la totalité des éléments grammaticaux dont dispose un individu émane directement de son environnement communicatif. La version faible, elle, considère que chaque locuteur possède des connaissances grammaticales dès le début de l'acquisition, et que ces connaissances se

développeront grâce aux interactions entre l'apprenant et son environnement (Tomlin, 1990).

En outre, on distingue dans la communication trois éléments majeurs : le locuteur, l'interlocuteur et le monde (Aleksandrova & Matthey, 2017). La relation établie par le langage entre ces trois éléments assure une fonction que Jakobson qualifiera de référentielle. Elle permet donc de s'exprimer sur le monde qui nous entoure, en créant ainsi une base pour la construction de messages. Via cette fonction référentielle, le locuteur se réfère aux éléments du contexte du discours, créant ainsi une référence. Le locuteur construit alors le « thème » de son discours, c'est-à-dire une information partagée à la fois par le locuteur et par son interlocuteur. Une seconde information, appelée « rhème », viendra compléter le thème en apportant un nouvel élément.

Notre travail s'inscrit dans cette approche fonctionnaliste, car elle se prête particulièrement à l'étude portant sur l'élaboration des discours en langue étrangère et donc au cadre de notre recherche.

2. *Acquisition d'une langue seconde*

2.1. Types d'acquisition

Il n'existe pas un type unique d'acquisition de langues secondes auquel tout apprenant se plierait systématiquement. On peut en effet distinguer l'acquisition guidée et non-guidée. Klein (1989) définit l'acquisition non-guidée comme étant « l'acquisition d'une langue étrangère par la communication quotidienne, acquisition qui se développe naturellement et sans intervention systématique » (Klein, 1989, p. 13). Cette définition permet de dégager les deux principales caractéristiques de ce type d'acquisition, à savoir : le fait qu'elle résulte d'une communication quotidienne et que son déroulement ne soit balisé par aucune intervention volontaire. A l'inverse, dans un contexte d'acquisition guidée, la langue est « apprise en dehors de son air d'usage habituel – en général en classe de langue – et n'est pas utilisée en concurrence avec la langue maternelle pour les communications quotidiennes » (Klein, 1989, p.13). Les deux types d'acquisition sont donc en opposition en se distinguant sur plusieurs plans.

On observe dans un premier temps une différence majeure en ce qui concerne la nature des matériaux linguistiques qui s'offrent à l'apprenant. En effet, dans un contexte d'acquisition guidée, les données perçues par l'apprenant sont sélectionnées au préalable par la personne guidant l'enseignement. C'est cette sélection, basée sur les propres critères

de l'enseignant, qui détermine quelles données seront utilisées lors de l'acquisition. Leur nature et contenu sont alors contrôlés. En revanche, dans une acquisition non-guidée, les données perçues ne sont pas de type académique, mais relèvent d'interactions quotidiennes. Elles dépendent donc directement des interlocuteurs, des domaines de références et des actes de communication rencontrés par l'apprenant. Elles sont certes perçues en plus grande quantité, mais aussi de manière plus hétérogène que dans une acquisition guidée (Noyau, 1980). Ainsi, l'apprenant doit, à partir de ce qu'il perçoit, dégager lui-même les règles d'utilisation de la langue cible.

Si les deux types d'acquisition diffèrent dans la nature des données linguistiques présentées, ils se distinguent également quant à l'ordre de présentation de celles-ci. Dans un contexte d'acquisition guidée, l'ordre de présentation des données découle d'un principe de hiérarchisation des structures, en fonction de leur importance et de la difficulté qu'elles peuvent engendrer lors de l'acquisition (Klein, 1989). Ces données sont ainsi rassemblées entre elles afin de constituer des pas d'apprentissage que l'apprenant franchira au moment prévu par l'enseignant. Ce fonctionnement impose certes au locuteur des données prédéterminées à assimiler, mais cette présélection lui facilite grandement la tâche d'identification (Noyau, 1980). A l'inverse, un apprenant en situation d'acquisition non-guidée devra lui-même choisir, délimiter et identifier des éléments et modèles à intégrer via l'input qu'il reçoit. Il réalise ce processus en fonction de ses besoins communicatifs et de ce que l'état actuel de son système lui permet d'assimiler (Noyau, 1980).

Enfin, l'utilisation même du répertoire linguistique dont dispose l'apprenant fait également l'objet de différences selon le type d'acquisition. On appelle sortie « la totalité des utilisations observables de la langue apprise par l'apprenant » (Noyau, 1980, p. 76). Elle concerne donc les domaines de production, compréhension et intuition. Dans l'acquisition non-guidée, l'apprenant produit des énoncés en situation, destinés à accomplir une fonction pragmatique en cherchant à produire un certain effet sur le destinataire. Son objectif est donc simplement de communiquer, sans chercher à systématiquement aligner ses productions avec le modèle linguistique que serait le récepteur natif. Pour cela, il doit donc constamment faire appel à un certain « répertoire expressif, au début réduit presque entièrement à des moyens non-verbaux lui permettant de participer à la communication » (Klein, 1989, p. 13).

Dans une acquisition guidée, cette contrainte communicative est remplacée par des exercices linguistiques. Ainsi, même lors d'exercices cherchant à imiter une situation qui

se voudrait non-guidée, l'apprenant va constamment chercher à faire coïncider ses productions avec la norme qui aura été préétablie et qui lui aura été inculquée (Klein, 1989). Ses productions sont essentiellement des phrases plutôt que des énoncés. La production de ces phrases permet principalement à l'apprenant de montrer à l'enseignant sa maîtrise de certains moyens linguistiques relatifs à la langue cible (Noyau, 1980).

Malgré ces différences existant entre les acquisitions guidée et non-guidée, elles ne peuvent être considérées comme deux types d'acquisition totalement distincts. En effet, un apprenant type d'une acquisition guidée serait un élève suivant des cours de langue dans un milieu institutionnel et qui ne serait jamais en contact avec un autre milieu dans lequel la langue cible est utilisée. Il devrait ainsi recevoir des données linguistiques uniquement par le biais de l'enseignant et des supports pédagogiques utilisés en classe. Pour une acquisition non-guidée, il s'agirait d'adultes non soumis à la scolarisation et transplantés dans un milieu où la langue cible est utilisée. Or, les apprenants se cantonnent rarement à ces types d'acquisition prédéfinis. Ainsi, un élève entrera inévitablement en contact avec la langue cible en dehors du contexte institutionnel, via des lectures diverses ou encore par les médias. De même, l'apprenant d'acquisition non-guidée peut guider son apprentissage grâce à des ressources pédagogiques, tels que des cours d'alphabétisation ou encore des ouvrages destinés aux autodidactes (Noyau, 1980). La frontière entre les deux types d'acquisition est par conséquent poreuse, laissant ainsi les types s'influencer l'un l'autre.

2.2. Niveaux d'acquisition

Le projet ESF (European Science Foundation's project on second language acquisition by adult immigrants) a permis de mettre en évidence les différents stades acquisitionnels et la structure de l'interlangue d'apprenants de différentes langues sources et cibles. La comparaison de ces parcours d'acquisition a mis en évidence « des similitudes nettes dans l'ordre du développement de différents sous-systèmes linguistiques » (Aleksandrova & Matthey, 2017, p. 22). Il existerait ainsi un parcours type d'acquisition qui serait suivi par tous les apprenants et ce, quelque que soit leur langue source et cible. Trois stades d'acquisition ont ainsi été dégagés. Le premier d'entre eux est appelé « variété pré-basique ». Celui-ci se caractérise, sur le plan syntaxique, par une organisation nominale des énoncés ainsi qu'une omission du verbe. C'est seulement au stade supérieur, la « variété basique », aussi appelé « lecte de base », que l'on observe l'apparition d'éléments verbaux dans les énoncés. Ces éléments ne sont cependant pas réfléchis, c'est-à-dire qu'ils ne sont marqués ni par le temps grammatical, ni par la personne

(Aleksandrova & Matthey, 2017). Klein (1989, cité par Aleksandrova & Matthey, 2017) décrit ce stade d'acquisition comme un système fonctionnel répondant à trois principes :

- principe pragmatique : l'apprenant place les éléments exprimant des informations déjà mentionnées avant ceux qui en expriment de nouvelles ; c'est le principe « du focus en dernier »
- principe sémantique : application du « contrôler en premier », le syntagme nominal au rôle prédominant est placé à la tête de l'énoncé
- principe syntaxique : mise en place de la forme verbale non-finie dans un ensemble de structures simples

Le troisième et dernier stade d'acquisition est nommé « variété post-basique ». On y constate une organisation plus grammaticalisée de l'énoncé avec l'émergence progressive de la flexion verbale.

Bartning (1997) distingue deux stades post-basiques. Le premier est appelé « variété avancée ». Les apprenants ayant atteint ce stade ont étudié la langue cible en milieu institutionnel en tant que langue étrangère dans un contexte hétéroglotte. Ces apprenants ont bénéficié d'un apprentissage dit « mixte », notamment grâce à des séjours effectués à l'étranger. En revanche, les discours de tels apprenants comportent encore quelques erreurs. C'est donc dans ce stade d'acquisition que se classeront les sujets de notre étude.

Le second et dernier stade post-basique est le stade « quasi-natif ». A ce stade, le lexique et la grammaire utilisés par le locuteur sont supposés sans faute, et il n'est pas reconnu comme non-natif dans une conversation. Cependant, son intuition grammaticale reste différente de celles des natifs, entrainant alors une organisation discursive non-native.

Cette description des différents stades d'acquisition montre que les apprenants de tous niveaux produisent des discours perçus comme étant non-natifs. La présence d'erreurs lexicales ou grammaticales dans les discours des locuteurs des variétés basique et pré-basique justifie de manière évidente le caractère non-natif des productions. Cependant, bien qu'ils ne fassent peu ou pas d'erreurs dans leur production, les discours des locuteurs des variétés post-basiques sont également perçus comme étant non-natifs. Si les apprenants de cette variété ne commettent pas d'erreurs, c'est l'organisation discursive de leur discours qui les différencie des locuteurs natifs. Cette façon d'organiser les éléments dans le discours en langue seconde serait alors influencée par les règles de grammaire appliquées dans la langue maternelle des locuteurs.

De nombreux travaux, notamment ceux de Carroll, Lambert & von Stutterheim (1997; 2003; 2008) ont ainsi illustré la place prépondérante qu'occupent certaines règles de la langue maternelle dans l'acquisition d'une seconde langue. Ces autrices ont par exemple montré dans une de leurs études que les discours de locuteurs germanophones natifs se distinguent de ceux produits par des anglophones de par le rôle discursif accordé au protagoniste. En effet, en allemand, le protagoniste jouit d'un statut privilégié par rapport aux autres entités qui ne sont que très peu mentionnées. Les locuteurs anglophones n'appliquent pas ce principe et mentionnent les autres entités à une fréquence plus importante. Ainsi, l'étude de Carroll, Lambert & von Stutterheim (2008) montre que, dans le discours d'apprenants germanophones très avancés de l'anglais, les locuteurs continuent à focaliser leur narration sur le protagoniste en ne mentionnant quasiment pas les autres entités présentes dans le support vidéo. Ils n'adoptent alors pas les moyens discursifs utilisés par les locuteurs anglophones natifs, ce qui montre que les apprenants avancés persistent à organiser l'information de leur discours en langue seconde selon les règles de leur langue maternelle. Ces dernières impactent ainsi les productions des apprenants de manière continue et ce, même jusqu'à un stade très avancé de l'acquisition.

En conclusion, l'acquisition d'une langue étrangère représente un long processus hétérogène propre à chaque apprenant. Lors de ce processus, l'apprenant acquiert des éléments linguistiques lui permettant de se référer au monde environnant. Cependant, l'influence de la langue maternelle sur les productions des apprenants est si forte qu'elle reste présente jusqu'au stade le plus avancé de l'acquisition. En effet, les apprenants suivent toujours les règles d'organisation de l'information imposées par leur L1 et ce, même aux stades les plus avancés du processus.

Chapitre 2. Construction du discours

1. Modèle de production langagière de Levelt

Le modèle « Speaking blueprint » de Levelt (1989, cité par De Bot, 1992) est un modèle théorique qui cherche à décrire les processus psychologiques impliqués dans les tâches de compréhension et de production orale du langage. Il permettrait ainsi de mettre en évidence le processus de production du discours par un locuteur monolingue. Ce dernier est divisé en trois étapes distinctes : la conceptualisation, la formulation et l'articulation. La figure 1, issue des travaux de Levelt (1989), représente ces trois étapes :

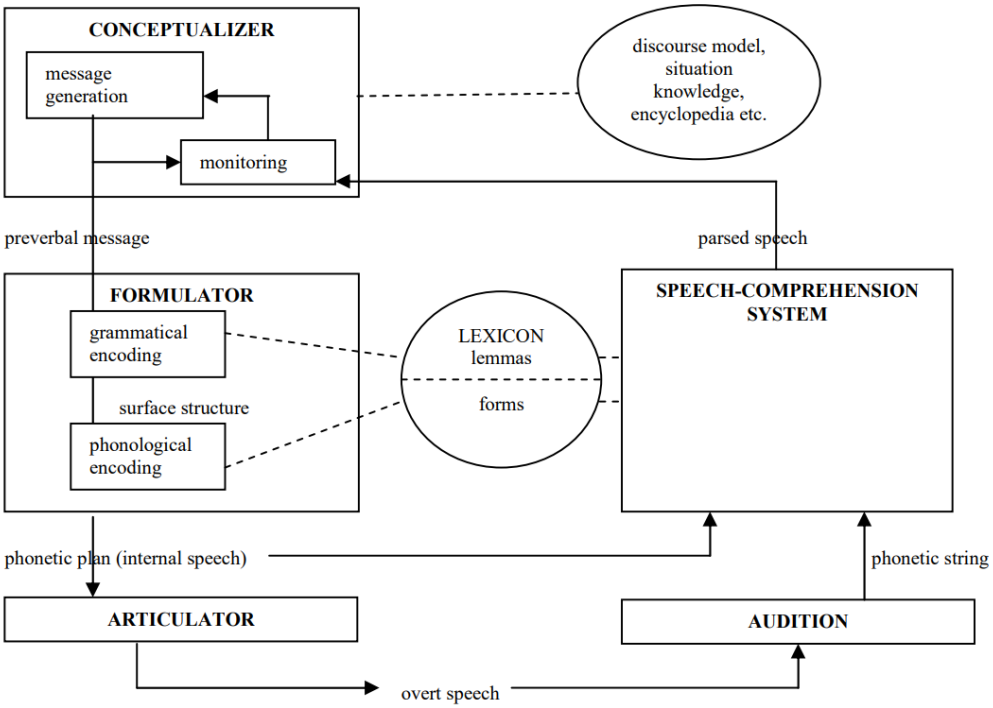


Figure 1 Modèle de production langagière de Levelt (1989)

On distingue dans un premier temps l'étape de conceptualisation, durant laquelle s'effectuent la sélection et la mise en ordre des informations qui devront être encodées par le locuteur. Pour cela, ce dernier fait appel à ses connaissances extralinguistiques qui transcrivent sa perception de la réalité.

La conceptualisation est divisée en deux sous-étapes. La première, la macro-planification, correspond à la définition des objectifs communicatifs et la récupération des informations nécessaires pour l'accomplissement de ceux-ci. Quant à la micro-

planification, elle consiste à ordonner les éléments informatifs qui seront exprimés. Levelt (1989, cité par Aleksandrova, 2012) nomme ce processus « linéarisation ». Les principes suivis par ce processus sont déterminés par le type de discours. Ainsi, dans le cas d'un discours narratif, la linéarisation répond au principe d'ordre naturel, selon lequel l'expression des éléments informationnels doit suivre l'ordre dans lequel ils se sont déroulés.

Une fois ordonnées, les idées doivent être classées dans des unités langagières. Le résultat de cette planification correspond à l'élaboration d'une structure conceptuelle du message que Levelt (1989, cité par De Bot, 1992) intitule « message préverbal ».

La deuxième étape du processus de production langagière est la « formulation ». Elle consiste dans la traduction du message préverbal en structures linguistiques. Elle est également divisée en deux sous-étapes : l'encodage grammatical et l'encodage phonologique.

Le premier type d'encodage désigne le choix des éléments lexicaux effectué à partir d'un lexique interne, nommé « lexique mental ». Ces éléments lexicaux, également nommés « lemmas », comportent les informations lexicales et morpho-syntaxiques de chaque élément, à savoir le sens, la catégorie grammaticale et les conditions syntaxiques de son utilisation. En partant des lemmas nécessaires pour le message, « l'encodeur grammatical produit une structure de surface qui se présente comme une ligne ordonnée de lemmas groupés en phrases et sous-phrases » (Aleksandrova, 2012, p. 30).

L'encodage phonologique, lui, correspond à la construction du plan phonétique de chaque lemma et, par extension, du message. A ce stade, le discours n'est pas encore prononcé oralement. Ce plan phonétique n'est donc qu'une représentation interne de l'énoncé. Il sera traduit en parole lors de « l'articulation », la troisième étape du processus de production.

Le dernier élément qui constitue le modèle de production langagière de Levelt est le « *speech-comprehension system* ». Durant cette étape, le locuteur va contrôler sa propre production afin de s'assurer qu'elle ne contient pas d'erreur et qu'elle est donc interprétable par son interlocuteur.

L'application d'un tel modèle amène au questionnement suivant : dans le cas d'un locuteur bilingue, le processus de production langagière est-il spécifique à chaque langue ? Ou bien certaines étapes de la production sont-elles communes à plusieurs langues ?

En proposant une application du modèle de Levelt pour le cas des locuteurs bilingues, De Bot (1992) a montré que le processus de macro-planification ne serait pas spécifique à une langue en particulier. En effet, la zone contenant les informations nécessaires à la définition des objectifs communicatifs est commune à tous les systèmes linguistiques. En ce qui concerne la micro-planification, la linéarisation des éléments informatifs dépend du type de discours. Ainsi, dans un discours narratif, elle sera également universelle puisqu'elle répond au principe d'ordre naturel. En revanche, l'élaboration du message préverbal dépend directement de la langue d'expression puisque les langues ne possèdent pas toutes le même répertoire de concepts et de structures syntaxiques.

Lors de l'étape de formulation, le lexique mental est parcouru afin de construire le lexique nécessaire à l'élaboration du discours. De Bot (1992) voit ce lexique mental comme un emplacement unique qui contiendrait l'ensemble des éléments lexicaux connus par le locuteur. Cet emplacement contiendrait alors les éléments lexicaux appartenant à toutes les langues dont dispose le locuteur. Les propriétés de ces éléments seraient ainsi reliées entre elles dans un réseau d'éléments interconnectés. La force qui relie ces derniers dépend de leur fréquence d'utilisation et de leur langue d'origine.

On constate donc que l'élaboration du discours chez un locuteur bilingue repose sur l'interaction des éléments lexicaux qui lui sont disponibles et ce, à différents niveaux de planification.

Pour rendre compte de leur interaction, De Bot (1992), en se basant sur l'idée de Green (1986, cité par De Bot, 1992), évoque que dans la communication, les langues parlées par un locuteur bilingue peuvent avoir trois niveaux d'activation.

Green (1986, cité par De Bot, 1992) distingue trois stades d'activations de langues dans la communication bilingue. Une langue peut alors être :

- Sélectionnée : langue dans laquelle le message est produit
- Activée : langue qui passe par le même processus de production que la langue sélectionnée, mais qui n'atteint pas le stade d'articulation
- Dormante : langue stockée dans la mémoire à long terme, mais qui n'intervient pas dans le processus de production. Elle n'est pas habituellement utilisée par le locuteur

Une seule langue peut être sélectionnée pour la communication, mais plusieurs peuvent être actives ou dormantes. Ainsi les éléments lexicaux correspondant aux concepts sont recherchés dans un lexique mental lors du processus de production du discours. Les lemmas de différentes langues se voient alors être reliés entre eux dans un large réseau.

Enfin, l'articulation du message est assurée par le processus d'encodage phonologique. Ce dernier consiste en la recherche des formes phonologiques des éléments sélectionnés. Ce processus repose sur le fonctionnement d'un système articulatoire unique qui comporte l'intégralité des sons relatifs aux différentes langues.

Le processus d'articulation est le résultat du travail d'un seul système articulatoire comportant une variété de sons appartenant aux différentes langues.

Cette application du modèle de Levelt (1989) montre que les étapes du processus de production langagière chez les monolingues et les bilingues sont identiques. Cependant, l'étape de conceptualisation semble être spécifique aux langues. C'est pourquoi la grammaire d'une langue peut en influencer une autre lors du processus de conceptualisation dans le discours d'un locuteur bilingue. De Bot (1992) affirme que le processus d'encodage grammatical a lieu simultanément dans les différentes langues dont dispose le locuteur en fonction de leur degré d'activation. Enfin, le processus d'encodage phonologique serait commun à toutes les langues disponibles.

Ainsi, un tel processus de production langagière, basé sur l'hypothèse de degrés d'activation des langues, suppose d'éventuelles influences translinguistiques dans les productions d'un locuteur bilingue. Un modèle d'analyse est alors nécessaire pour identifier de telles influences dans le discours d'apprenants.

2. *Modèle d'analyse de discours : la Quaestio*

2.1. Quaestio et le discours narratif

Les notions de texte et de discours consistent toutes deux en un ensemble d'énoncés reliés par des relations logiques. Le discours se distingue du texte en incluant les conditions de production dans son analyse.

D'après Adam (1990, cité par Aleksandrova, 2012), discours et texte sont organisés autour des notions de « thème » et de « rhème ». Le thème désigne le topique général de l'énoncé. Le rhème, lui, est une information spécifique portant sur le thème. Ce lien entre les deux notions permet ainsi la progression thématique dans le discours. Cette progression, additionnée à la prise en compte des participants, du lieu et temps de

production, forment la situation de communication. Cette dernière est prise en compte par l'analyse du discours.

En effet, la production d'un discours est motivée par un certain besoin ou envie de communiquer. Ces motivations peuvent découler d'événements internes ou d'une demande explicite ou implicite d'un locuteur. La réponse apportée à ces facteurs externes se traduit par une transformation de la pensée en parole. Cette dernière est le plus souvent constituée de plusieurs énoncés reliés de manière logique qui constituent un discours. Levelt (1989, cité par Aleksandrova, 2012) nomme une telle réalisation de situation « tâche verbale complexe ».

Klein et Von Stutterheim (1991, cités par Trévisiol-Okamura et al., 2010) ont ainsi proposé un modèle d'analyse du discours qui permettrait d'étudier la logique de progression de ce dernier. Ce modèle, nommé « quaestio », part du principe que tout texte produit par un locuteur répond à une question globale, qui peut être explicite ou implicite. Celle-ci constitue l'interprétation que le locuteur donne à un certain énoncé qui aurait déclenché la production du discours. Cet énoncé représente donc une consigne qui serait à l'origine de la réponse du locuteur. Il est de ce fait possible, à partir d'une analyse de ce discours, de « reconstruire l'interprétation que le sujet donne à la consigne en partant des stratégies (conceptuelles) qu'il adopte pour s'acquitter de la tâche » (Watorek, 1998, p. 20).

La quaestio permet de distinguer deux types d'énoncés : ceux qui répondent directement à la quaestio, appelés « énoncés de la trame », en opposition aux « énoncés de l'arrière-plan », qui ne sont que de nature descriptive, évaluative ou porteurs de commentaires. Cette distinction entre la trame et l'arrière-plan met en évidence la structure sous-jacente d'un texte, ainsi que l'organisation de l'information qui y est globalement présentée (Trévisiol-Okamura et al., 2010).

Selon le modèle, l'information à transmettre dans le discours provient de cinq domaines référentiels : le temps, l'espace, les entités, les procès et la modalité (*ibid.*). On appelle « mouvement référentiel » le déroulement de l'information d'un énoncé à un autre (Watorek, 1998). On en distingue deux types : l'introduction (lorsque le domaine est mentionné pour la première fois) et la continuation, divisible en trois sous-types :

- le changement : lorsque l'information introduite est remplacée par une autre à l'intérieur du même domaine dans l'énoncé suivant

- le maintien : lorsque le référent spécifié dans un énoncé est le même que celui exposé dans l'énoncé suivant
- la réintroduction : lorsqu'un référent, qui a déjà été précédemment introduit, est à nouveau mentionné dans une autre partie du texte

Cette évolution du texte est rendue visible par des marqueurs textuels de cohésion, tels que les connecteurs, les anaphores, ou encore l'ordre des mots dans l'énoncé (Trévisiol-Okamura et al., 2010).

La quaestio permet également d'assigner les notions de topique et de focus aux énoncés de la trame. On entend par « topique » un ensemble d'alternatives ouvertes par la quaestio et répondant à celle-ci. En revanche, le « focus » correspond à des informations qui viennent spécifier la réponse à la quaestio, sans pour autant en faire partie (*ibid.*). Il y a donc interaction entre la structure topique/focus de l'énoncé et les mécanismes de maintien et de changement de l'information dus au mouvement référentiel.

Cependant, la quaestio ne parvient pas, à elle seule, à rendre compte de cette structure discursive. Hendricks et Watorek (2008) mettent ainsi en évidence l'existence de quaestio locales, qui seraient des variantes de la quaestio globale. Tout énoncé relevant d'une quaestio locale s'inscrit, de fait, dans la trame du récit, puisque celle-ci répond globalement à la quaestio globale. Cela nous amène à faire une seconde distinction entre deux types de topique : le topique du discours, qui relève de la quaestio globale et apporte ainsi des informations relevant des domaines référentiels mentionnés dans la quaestio globale, et le topique de l'énoncé, qui, quant à lui, relève d'une quaestio locale (Trévisiol-Okamura et al., 2010).

Ce modèle amène à une analyse du discours sur plusieurs niveaux. Au niveau sémantique, il permet d'identifier les informations exprimées dans le discours, autrement dit les protagonistes, le temps et les événements. En ce qui concerne la structure informationnelle, elle nous informe sur les rôles informationnels joués par chaque élément dans l'énoncé. Enfin, le niveau morphosyntaxique nous renseigne sur les moyens morphosyntaxiques utilisés pour exprimer les fonctions sémantiques et discursives dans l'énoncé (Aleksandrova, 2012).

Le discours narratif est constitué de sous-événements reliés entre eux par des relations spatiales, temporelles, voir même causales. Ainsi, ces sous-événements forment ensemble un évènement global. La quaestio globale d'un discours narratif serait alors :

Qu'est-ce qui s'est passé pour P (protagoniste) en Tx (intervalle temporel donné)?

Dans ce type de discours spécifique qu'est la narration, le temps fera partie de l'information du topique. En effet, la référence au temps doit d'abord être introduite dans le discours, avant d'être maintenue ou éventuellement changée en cas de narration d'un nouvel intervalle. Dans une narration, le maintien du temps est généralement réalise par décalage, c'est-à-dire que les énoncés qui se suivent présentent des informations temporelles différentes, mais que ces dernières sont malgré tout liées entre elles.

D'après Aleksandrova (2012), dans un discours narratif, les énoncés peuvent se référer à différents protagonistes du récit. Dans ce cas, la quaestio typique peut bénéficier d'une variante plus globale, appelée alors « quaestio du discours ». Seule l'information relative au temps est exprimée dans cette quaestio, puisque chaque énoncé apporte une information nouvelle sur un nouvel intervalle temporel. Ainsi, la trame du récit comporte des informations relevant de trois domaines référentiels spécifiques : le temps, les procès et les entités.

Dans le cas d'un récit, la référence aux entités correspond à l'expression du protagoniste ou d'autres entités secondaires dans le discours. Ces entités peuvent être introduites dans un énoncé relevant aussi bien de la trame que de l'arrière-plan. Dans le cas où l'information relative au protagoniste est exprimée dans la trame, elle peut relever du topique ou du focus. Elle sera en topique dans le cas du maintien constant du protagoniste. En revanche, s'il y a introduction ou réintroduction d'un personnage autre que le protagoniste, l'expression de ce dernier fera alors partie du focus. Hendriks et Watorek (2008) indiquent que, s'il le peut, le locuteur tend à positionner le focus après le topique dans l'énoncé. Dans le récit, lorsque le locuteur maintient la référence au protagoniste, cette dernière est exprimée par un syntagme nominal (plein ou sous forme de pronom) en tête d'énoncé. Dans le cas d'un changement du protagoniste, le syntagme nominal qui se réfère à ce dernier sera placé après le verbe.

Les moyens linguistiques auxquels ont recours les locuteurs diffèrent en fonction de la langue d'expression. On constate cependant que l'utilisation d'un SN reste généralement le moyen le plus utilisé pour se référer aux entités dans un énoncé. Ce SN est, selon les langues, accompagné d'un déterminant qui lui-même peut être obligatoire ou facultatif. Le SN peut également avoir une place déterminée dans l'énoncé, ou bien être placé librement.

Il possède donc des caractéristiques différentes en fonction des langues. Le locuteur va ainsi procéder à l'organisation de ce domaine référentiel en fonction de ces caractéristiques. Cette différence d'organisation translinguistique se reflète alors dans les productions des locuteurs de différentes langues.

2.2. Référence au temps

La référence au temps dans un discours correspond avant tout à la localisation d'un intervalle temporel dans le temps. Il peut être localisé par rapport au moment de la parole.

(1) J'ai perdu mon sac hier.

Cet intervalle temporel peut également être localisé par rapport à un autre intervalle temporel.

(2) Il a obtenu son diplôme en 2005.

Dans les deux cas, trois relations sont alors possibles entre l'intervalle temporel et l'élément par rapport auquel il est localisé. Il s'agit de la relation d'antériorité, comme dans les exemples 1 et 2, de la coïncidence (ex. 3) ou de la postériorité (ex. 4).

(3) Elle lisait un livre quand je l'ai appelée.

(4) Il finira ses devoirs demain.

L'information temporelle exprimée peut être simple ou complexe. Dans le premier cas, elle ne fait pas partie d'un discours et correspond alors à un intervalle temporel simple et singulier. En revanche, s'il s'agit d'un discours qui, par définition, comporte plusieurs énoncés, les informations peuvent être plus complexes et correspondre à un ensemble d'intervalles. On distingue alors deux composants dans le discours: l'événement global, qui doit être encodé dans l'espace et dans le temps, et les intervalles temporels qui le composent. Ces derniers ont une durée déterminée par rapport à celles des autres intervalles. Ils ne peuvent exister seuls et sont donc reliés entre eux par un ordre temporel linéaire et unidirectionnel (Klein, 2009). Ces intervalles peuvent ainsi se succéder, coïncider ou s'englober (Lambert et al., 2003).

Ainsi, le domaine du temps est composé de plusieurs éléments : l'événement global, les intervalles temporels qui le composent, et le moment où le discours est

prononcé, c'est-à-dire le moment de la parole. Le discours se doit donc d'exprimer le lien entre l'événement global et le moment de la parole, mais également le lien entre l'intervalle temporel global et ses sous-intervalles temporels.

Tout événement global est défini par la relation entre trois éléments qui correspondent chacun à un intervalle temporel (Klein, 1994). On distingue alors :

- Le moment de la parole (*time of utterance* ou TU), c'est-à-dire le moment où le discours est prononcé
- La durée déclarée du procès (*topic time* ou TT), soit la durée du procès exprimée dans le discours.
- La durée réelle du procès (*time of situation* ou TSIT)

Par exemple, dans l'énoncé « Je me suis cassé la jambe hier. », le moment de la parole est l'instant présent. La durée déclarée du procès est la journée d'hier mais de par la nature du procès, la durée réelle de ce dernier ne peut être la journée d'hier dans son intégralité. Le procès a donc eu lieu à un certain moment dans la journée.

La relation entre TT et TU est exprimée par la catégorie notionnelle du temps. Dans le cas d'une coïncidence entre le temps de l'énoncé et le moment asserté, ce dernier sera encodé par le présent. En revanche, si le moment asserté précède ou suit TU, il sera alors encodé respectivement par une forme passée ou future.

(5) (a) Marie boit
(b) Marie a bu
(c) Marie boira

La relation entre TT et TSIT est quant à elle exprimée par la catégorie notionnelle de l'aspect, soit les différentes façons d'envisager un événement. Le choix de chaque temps topique crée ainsi une relation spécifique avec le TSIT. Ce choix est reflété via différents moyens expressifs qui relèvent généralement des catégories verbales (temps et aspect) et adverbiales.

Dans le cas de l'emploi d'un verbe perfectif, la situation est présentée comme étant accomplie par rapport à l'intervalle temporel asserté. Ainsi, chaque TT englobe un TSIT. Un tel type de verbe est alors dit « télique ». La figure 2 ci-dessous, ainsi que l'exemple qui l'accompagne, illustrent cette relation entre les deux intervalles.

Perfectif

Exemple : "Paul s'est cassé la jambe hier."

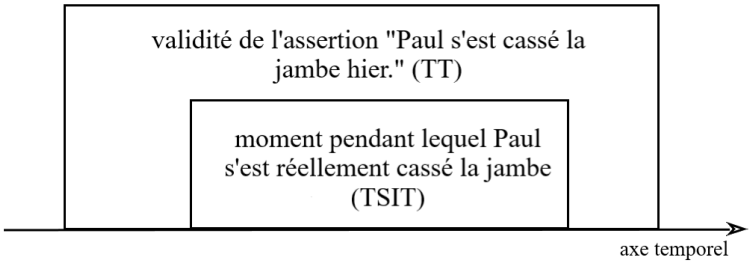


Figure 2 Aspect perfectif

A l'inverse, l'aspect imperfectif indique que l'intervalle pour lequel l'assertion est faite est compris dans la situation. Cette forme verbale correspond à la notion d'« atélicité ». Cette relation entre TT et TSIT est illustrée par la figure 3 et son exemple.

Imperfectif

Exemple : "On aperçoit un enfant qui joue."

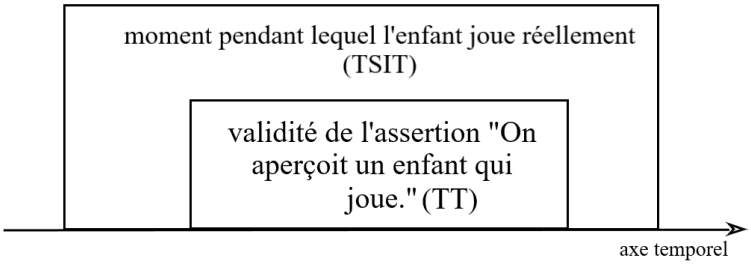


Figure 3 Aspect imperfectif

La distinction des aspects perfectif/imperfectif correspond à l'aspect grammatical du verbe. Il existe également la notion d'aspect lexical qui correspond au type de procès exprimé. La classification de Vendler distingue quatre classes de verbes, correspondant à quatre types de procès :

- Les verbes d'états : savoir, aimer, désirer, etc.
- Les verbes d'activité : regarder, courir, vivre, etc.
- Les verbes d'accomplissement : construire, dessiner, persuader, etc.
- Les verbes d'achèvement : trouver, naître, mourir, etc.

Bien que cette classification ait à l'origine été conçue pour décrire des verbes à sujet animé, elle n'en demeure pas moins applicable pour les verbes dont le sujet serait inanimé.

Trois tests permettent de classer chaque verbe dans l'une des quatre classes précédemment mentionnées. Le premier test permet de distinguer les procès dynamiques des procès statiques. Ainsi, les verbes d'état rentrent dans la catégorie des verbes statiques, car ils sont incompatibles avec les constructions « être en train de » ou « venir de ». On ne peut donc pas dire « Luc est en train de vivre à Paris. » ou « Marie vient de connaître Julie. ».

Le deuxième test, appelé test du « pendant », permet de distinguer les procès ayant une durée homogène des procès hétérogènes. Dans le cas des procès homogènes, l'assertion est valable non seulement pour la période énoncée, mais également pour tous les sous-intervalles qui la composent. Ainsi, seuls les procès homogènes sont compatibles avec la construction « pendant », séparant les verbes d'activité des verbes d'accomplissement et d'achèvement. Il est alors impossible de dire « Il a traversé la route pendant 5 minutes. » ou encore « Le bébé a dormi en 6 heures. ».

Enfin, le dernier test détermine le caractère ponctuel ou duratif du procès. Les verbes d'accomplissement décrivent alors un procès duratif, contrairement aux verbes d'achèvement pour lesquels la durée est si courte qu'elle relève plus de l'instant que de l'intervalle temporelle (Recanati & Recanati, 1999).

La classification des verbes de Vendler peut ainsi être représentée sous forme d'arbre :

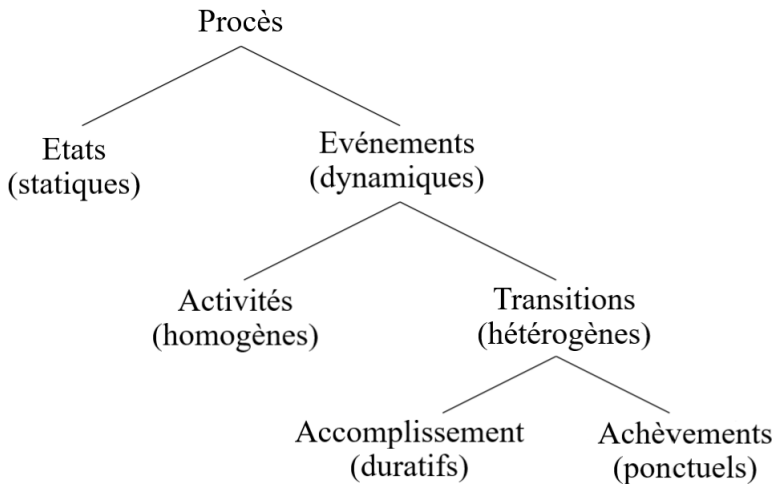


Figure 4 Classification des procès selon Vendler

Cette classification s'applique parfaitement aux verbes français. Les verbes d'états et d'activités sont, par exemple, tout à fait compatible avec le test du « pendant » :

(6) exister (ET) **pendant** des années / courir (ACT) **pendant** des heures

Les accomplissements sont, eux, compatible avec l'emploi de la préposition « en » :

(7) construire une maison **en** deux ans

Par définition, les verbes d'achèvement ne sont pas compatibles avec ces adverbes.

Bien qu'elle ne permette pas de rendre compte de l'opposition aspectuelle perfectif/imperfectif, la classification de Vendler reste applicable aux verbes russes. On peut ainsi distinguer les verbes d'état, comme « любить » (aimer), les verbes d'activité, comme « читать » (lire). Les verbes d'accomplissement, tel que « рисовать (IMP) / нарисовать (PF) собаку » (dessiner un chien), ou encore les achèvements : « падать » (IMP) / « упасть » (PF) (tomber) sont aussi applicables et peuvent être exprimés par des verbes imperfectifs comme par des perfectifs.

Andersen et Shirai (2000, cités par Martelle, 2011) avancent l'idée selon laquelle les locuteurs natifs tendraient à associer certaines formes verbales avec certaines formes grammaticales. Ils nomment ainsi ce phénomène « Aspect Hypothesis ». Li et Shirai (2000, cités par Martelle, 2011) affirment que ce principe est universel et donc appliqué en L1 comme en L2.

Ainsi, dans le cas de l'apprentissage d'une langue utilisant des processus morphologiques pour distinguer les aspects perfectifs et imperfectifs, les apprenants sont par exemple supposés produire des formes passées perfectives avant les imperfectives, puisque le passé est en premier lieu employé pour exprimer des actions passées et bornées. Les apprenants du russe produiraient alors des formes perfectives telles que « он написал письмо » (il a écrit une lettre) avant la forme imperfective « он писал письмо » (il écrivait une lettre). En outre, ils devraient également utiliser l'aspect imperfectif pour d'abord marquer les verbes d'état et d'activité puisque ces derniers expriment des actions statiques

ou duratives, par exemple « она смотрела на меня » (elle me regardait). Cet emploi de l'aspect imperfectif au passé devrait par la suite s'étendre aux verbes d'achèvement et d'accomplissement, donnant alors des formes telle que « она открывала окно » (elle ouvrait la fenêtre).

Martelle (2011) a testé cette « Aspect Hypothesis » pour l'acquisition du russe en tant que L2 chez des anglophones. 84 étudiants, répartis sur trois niveaux de compétence (« débutants », « intermédiaires » et « avancés »), ont participé à cette étude. Ils ont tous été convié à regarder le film muet « *Les Temps Modernes* » avant de raconter ce qu'il s'y était passé. La moitié des participants a effectué ce récit à l'écrit, les autres l'ont fait à l'oral. Tous ont été contraints de commencer leur récit par les formules « однажды » (il était une fois) ou « давным-давно » (il y a longtemps) afin de solliciter l'emploi des verbes au passé. Selon les résultats de cette étude, les productions des apprenants montrent bien une augmentation de l'utilisation de l'aspect imperfectif à mesure que le niveau de maîtrise de la langue augmente. Cependant, les résultats montrent également que l'aspect imperfectif est plus fréquemment utilisé dans les productions des niveaux débutant et intermédiaire. L'auteur explique ces résultats par l'ordre d'instruction des aspects dans le processus d'apprentissage du russe. En effet, la forme passée est généralement apprise juste après la forme du présent. Cependant, l'aspect perfectif n'existant pas au présent, les apprenants ne disposent à ce stade de l'acquisition que de verbes imperfectifs. Pour exprimer une action passée, ils n'ont alors d'autres choix que d'avoir recours à l'aspect imperfectif, qui devient alors la forme employée par défaut. Ces résultats rentrent dans tous les cas en contradiction avec la « Aspect Hypothesis ».

Toutes les langues ne possèdent donc pas de moyens permettant d'effectuer la référence au temps grâce aux aspects des verbes. Cependant, les moyens lexicaux, tels que les adverbes temporels, sont eux toujours disponibles pour exprimer la succession d'intervalles temporels. Ainsi, en français et en russe, ces adverbes fréquemment utilisés représentent une catégorie vaste et hétérogène.

Du point de vue formel, Klein (1993) distingue les adverbes simples (ex. 8 énoncé c) des adverbes composés (ex. 8, énoncé b). Les adverbes simples, tels que « puis » et « ensuite », fonctionnent comme des anaphores. Les adverbes composés, eux, assurent le rôle d'opérateurs temporels. Ils sont suivis d'un élément dépendant qui est généralement un SN, comme par exemple « après le cours » ou « pendant la séance » (ex. 8, énoncé b).

(8)

a. Marie lit
b. après le cours elle prend le bus
c. puis elle rentre chez elle

D'un point de vue sémantique, Klein (1994) distingue quatre catégories d'adverbes temporels :

- Les adverbes temporels qui spécifient la position d'un intervalle sur l'axe du temps, par exemple « après »/« после », « ensuite »/« потом », « demain »/« завтра », « en 2005 »/« в 2005 »
- Les adverbes qui spécifient la fréquence d'un intervalle temporel, par exemple « souvent »/« часто », « parfois »/« иногда », « trois fois par jour »/« три раза в день »
- Les adverbes qui spécifient la durée d'un intervalle temporel, par exemple « pendant »/« в течение », « longtemps »/« долго », « toute la journée »/« весь день »
- Les adverbes de contraste qui comparent l'intervalle temporel référé et un autre intervalle temporel présent dans le contexte, par exemple « déjà »/« уже », « encore »/« ещё ».

L'acquisition de la référence au temps a déjà fait l'objet de plusieurs études par le passé. On peut notamment citer l'étude de Klein, Dietrich et Noyau (1995), traitant de l'acquisition de la référence au temps en anglais par des apprenants italophones et penjabophones. Véronique (1987) a, lui, analysé la référence au temps dans le discours d'arabophones et berbérophones apprenant le français. L'étude de Van Beek et. al (2013) a, quant à elle, porté sur l'acquisition et l'emploi de l'aspect grammatical des verbes dans la description d'événements par des apprenants germanophones avancés du néerlandais. Toutes les études menées dans ce domaine en sont arrivées à la même conclusion : pour assurer la référence au temps dans leur discours, les apprenants ont recours en premier lieu aux moyens pragmatiques. Ces locuteurs racontent alors les événements uniquement en suivant leur ordre d'apparition ou alors en générant un contexte particulier rendant l'information temporelle implicite. Plus tard dans leur processus d'acquisition, les apprenants commencent à se référer au temps dans leur discours en employant des moyens lexicaux, tels que les adverbes temporels de position (hier, maintenant, après-demain, etc.)

ou encore en se référant au calendrier (dates, jours de la semaine, mois, etc.). Enfin, c'est seulement en dernier recours que les apprenants intègrent les moyens grammaticaux dans leur discours et utilisent les temps et aspects des verbes pour exprimer des informations temporelles (Schumann, 1987, cité par Ma, 2015).

Plusieurs choix s'offrent ainsi aux participants de notre étude pour assurer la référence au temps dans leur discours. Ils peuvent avoir recours aux moyens pragmatiques (comme le principe d'ordre naturel), aux moyens lexicaux (adverbes temporels) ou au moyens grammaticaux (aspect et temps du verbe). Nous chercherons ainsi à identifier les stratégies utilisées par des apprenants de niveau avancé et à savoir si elles sont influencées d'une quelconque manière par leur langue maternelle.

3. Le relativisme linguistique

L'hypothèse selon laquelle notre façon de percevoir le monde dépendrait directement de notre langue maternelle a été émise pour la première fois par Sapir et Whorf au début du 20ème siècle. Selon cette théorie, « nous disséquons la nature selon les lignes tracées à l'avance par nos langues maternelle » (Whorf, 1956, cité par Jisa, 2003). Ainsi, les locuteurs perçoivent et organisent la réalité selon un cadre déterminé par leur langue maternelle.

Certaines propriétés langagières influencent la disposition de la pensée par rapport à la réalité. Cette disposition concerne la perception immédiate des événements et l'attention que le locuteur leur accorde. Ainsi, chaque langue implique une interprétation du monde qui lui est propre.

Sapir (1963, cité par Lamarque & Asher, 1997) considère que la relation entre langue et culture réside dans le lexique mental. Il affirme donc que les sociétés évoluent dans des mondes différents, et non pas dans un même monde qui serait labélisé différemment en fonction des langues. En revanche, son disciple Whorf (1956, cité par Lamarque & Asher, 1997) considère que les régularités d'une culture résident dans la grammaire de sa langue. La structure grammaticale d'une langue jouerait alors un rôle décisif dans l'interprétation des expériences en influençant la pensée du locuteur. L'hypothèse Sapir-Whorf constitue la première version de la théorie de la relativité linguistique. Cette version est désignée comme étant la plus forte, car elle suggère que la langue détermine intégralement la pensée des locuteurs.

Slobin (1996) propose alors une version plus faible de cette théorie. Il considère que la langue a tendance à influencer la pensée, sans totalement la gouverner pour autant. Ses propos rejoignent ceux de Whorf en affirmant que le monde n'est pas composé d'événements et de situations demandant à être encodés, mais que ces expériences sont filtrées à travers la langue. Le résultat de ce filtrage est la création « d'événements verbalisés » (Slobin, 1996, p. 75).

En revanche, plutôt que d'utiliser les termes de « pensée » et « langue », Slobin parle en termes d'entités dynamiques, à savoir « penser » et « parler » (son hypothèse étant nommée « thinking for speaking »). « Penser » désigne alors des « opérations de computation nécessaires pour formater les éléments de l'expérience individuelle et les soumettre à un code conventionnel partagé par une communauté sociale » (Jisa, 2003, p. 10). La notion de « Parler » réfère, elle, aux actes de parole. Slobin attire ainsi l'attention sur les types de processus mentaux qui entrent en jeu lors du processus de formulation d'un énoncé.

Les éléments grammaticalisés sont ceux étant les plus susceptibles d'influencer notre perception du monde car ils constituent la cognition humaine. En effet, tout être humain vit des événements ayant un contour temporel spécifique. Cependant, seule la langue requière du locuteur qu'il catégorise ces événements comme étant « en cours » ou « complet ». Les autres catégories semblent moins dépendre de cette catégorisation verbale (Slobin, 1996).

En verbalisant une situation, le locuteur est amené à effectuer plusieurs choix. Il doit en effet déterminer quels aspects seront encodés, comment les encoder, et dans quel ordre. Ces choix sont en partie contraints par les traits typologiques de chaque langue (Benazzo et al., 2012).

La variation typologique a une influence directe sur le modèle de production langagière mis en évidence par Levelt (1989). En effet, ce phénomène de variation, qui concerne la lexicalisation et la grammaticalisation, amène à des préférences dans la sélection des informations à verbaliser (Benazzo et al., 2012). Ainsi, chaque langue formate ses locuteurs afin qu'ils portent attention à certains types d'événements. Ce formatage étant effectué durant l'enfance, il est fortement ancré dans le système de production langagière des locuteurs. Acquérir une L2 consiste alors en la restructuration du modèle de « thinking for speaking » mis en place lors de l'acquisition de la L1. Cependant,

ce processus de formatage étant exercé durant l'enfance, il devient extrêmement difficile de le modifier lors de l'acquisition d'une nouvelle langue.

Les langues ne sont donc pas des systèmes encodant la réalité de manière objective. Au contraire, chacune d'entre elles représente une orientation subjective des expériences humaines. Elles affectent ainsi la manière de penser des locuteurs lors de leurs actes de parole.

L'hypothèse de la relativité linguistique, combinée avec celle des différents degrés d'activation des langues présentée dans une précédente sous-partie de ce chapitre, amènent à envisager de possibles influences inter-langues chez les locuteurs bilingues.

Chapitre 3. Contrastes entre le français et le russe

1. Moyens linguistiques permettant de faire référence au temps en français

Le français dispose de cinq modes : l'infinitif, l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif. L'infinitif peut être employé en tant que sujet, attribut, ou encore complément dans une proposition subordonnée infinitive. Dans tous les cas, il n'est conjugué à aucun temps. Le mode indicatif comprend un présent, cinq passés (imparfait, passé simple, passé composé, passé antérieur et plus-que-parfait) et trois futurs (simple, proche et antérieur). Cependant, l'emploi des passés simple et antérieur est très rare à l'oral et est ainsi réservé à l'écrit. Lors de l'expression du passé, on distingue en français les formes du passé accompli exprimé par le passé composé, le passé inaccompli via l'emploi de l'imparfait, et l'antériorité par rapport à un autre événement, exprimée par le plus-que-parfait.

En ce qui concerne l'expression du futur, le futur proche est employé en cas de narration d'un événement relativement proche du moment de la parole. A l'inverse, le futur simple fait référence à un évènement plus éloigné du temps de l'énoncé.

Le présent, l'imparfait et le futur simple sont des temps dits « simples », car le verbe est employé seul. Dans ces trois temps, le verbe s'accorde en genre et en nombre avec son sujet. Le présent et l'imparfait comptent chacun cinq conjugaisons, et le futur simple six. Les temps composés (passé composé, plus-que-parfait et futur proche) sont eux formés à partir du participe du verbe précédé d'auxiliaires. Pour le passé composé et le plus-que-parfait, il s'agit des auxiliaires « être » et « avoir ». Quant au futur simple, il est formé avec le verbe « aller » conjugué au présent de l'indicatif. Le mode du gérondif est composé du participe présent du verbe (forme du présent suivie de la terminaison « -ant ») précédé de la préposition « en ». La voix passive est composée de l'auxiliaire « être » et du participe passé du verbe.

L'impératif sert à donner un ordre, un conseil ou une interdiction. Au passé, il permet également d'exprimer une action précédant une autre dans le futur. Il peut ainsi être exprimé au présent et au passé, bien que ce dernier ne soit que très rarement employé. Les modes subjonctif et conditionnel, eux, possèdent deux temps : le passé et le présent. À l'oral, le subjonctif se manifeste majoritairement sous formes du présent. Le tableau ci-dessous récapitule les temps et modes disponibles en français.

Tableau 1 Récapitulatif des modes et temps en français

Modes personnels	**Temps verbal**	**Verbe**
Indicatif	Présent Passé Composé Imparfait Plus-que-parfait Futur Proche Futur Simple	je dis j'ai dit je disais j'avais dit je vais dire je dirai
Conditionnel	Présent Passé	je dirais j'aurais dit
Subjonctif	Présent	je dise
Impératif	Présent Passé	dis aie dit
Modes impersonnels		
Infinitif		dire
Gérondif/Participe	Présent Passé	en disant ayant dit

En français, les adverbes temporels sont également fréquemment employés pour se référer au temps, et relèvent des quatre catégories adverbiales mises en évidence par Klein (cf. sous partie 2, partie 2, chapitre 2). On distingue alors les adverbes de position (« après », « maintenant », « hier », etc.), les adverbes de fréquence (« souvent », « jamais », « tous les jours », etc.), les adverbes de durée (« pendant une heure », « longtemps », « toute l'année », etc.) et les adverbes de contraste (« déjà », « encore », etc.).

Enfin, il est toujours possible d'assurer la référence au temps en employant les moyens pragmatiques, tel que le principe d'ordre naturel qui consiste à relater les événements dans leur ordre d'apparition sans l'aide d'aucun autre indicateur temporel.

2. Moyens linguistiques permettant de faire référence au temps en russe

En russe, on distingue trois modes personnels (l'indicatif, le conjonctif et l'impératif) et deux modes impersonnels (l'infinitif et le gérondif). L'indicatif comprend trois temps : le passé, le présent et le futur. Dans ce mode, le verbe s'accorde en genre et en

nombre avec son sujet. Le présent compte six conjugaisons. Au passé, les verbes sont marqués par le suffixe « -л », tandis que le futur peut être formé de deux manières : soit en utilisant l'auxiliaire « быть » (être), soit par des terminaisons qui dépendent directement de l'aspect du verbe.

Les verbes russes sont divisés en deux catégories aspectuelles : le perfectif (PF) et l'imperfectif (IMP), qui permettent d'appréhender un procès de deux points de vue différents. Les verbes imperfectifs décrivent une action en tant qu'état ou processus, et ne mentionnent ainsi aucune limite temporelle.

(9)

Вчера он решал трудную задачу.
'Hier, il a passé du temps à résoudre un problème.' (le problème n'est pas résolu)

A l'inverse, les verbes perfectifs présentent l'action dans son entièreté et ainsi bornée dans le temps.

(10)

Вчера он решил эту трудную задачу.
'Hier il a résolu ce problème difficile.' (le problème est résolu)

Ces deux types de verbes se distinguent également de par les verbes qui peuvent les environner. En effet, seuls les verbes imperfectifs peuvent être précédés d'un verbe de phase. En outre, un verbe modal ne peut être suivit que d'un verbe perfectif. De plus, le perfectif, contrairement à l'imperfectif, présente une action en attirant l'attention sur un moment précis qui la compose: son début ou sa fin. L'action est alors perçue comme étant un repère temporel qui n'aurait pas de durée et serait automatiquement accompli (Karcevski, 1927, cité par Aleksandrova, 2012).

On distingue en russe trois types de verbes imperfectifs : les imperfectifs simples, dérivés et itératifs. Il n'existe qu'un seul type de verbes perfectifs. Les verbes du premier type sont dits imperfectifs « simples » car ils ne comportent pas de préfixes : « читать » (lire), « хотеть » (vouloir), « слышать » (entendre), « делать » (faire). Il est ainsi possible de créer des perfectifs à partir de ces imperfectifs simples en ajoutant un affixe, c'est-à-dire un morphème ajouté au radical pour en modifier son sens. Le couple de verbes obtenu est ainsi appelé « couple aspectuel », par exemple :

читать (IMP)	про - читать (PF)	lire
хотеть (IMP)	за - хотеть (PF)	vouloir
слышать (IMP)	у - слышать (PF)	entendre
делать (IMP)	с - делать (PF)	faire

Il existe de nombreux préfixes servant à la formation de perfectif : « на-», « от-», « до», « пере-», « при-», « у-», « с-», etc.

(11)

Антон	готовит (IMP)	торт/	Антон	приготовил (PF)	торт
‘Antoine	prépare	gâteau’/	‘Antoine	a préparé	gâteau’

En revanche, il n’existe qu’un seul suffixe perfectivant : le préfixe « -ну » :

(12)

они	отдыхают (IMP)/	они	отдох-**ну**-ли (PF)
‘ils	se reposent’/	‘ils	se sont reposés’

Les imperfectifs dérivés sont des imperfectifs dits « secondaires » car ils sont issus d’un phénomène de suffixation d’un verbe perfectif. Les suffixes imperfectisant sont « -а »/« -я », « -ва » et « -ива »/« -ыва ». Par exemple :

с- просить (PF) – demander

Il est ainsi possible de former un imperfectif dérivé par l’ajout du suffixe imperfectisant « -ива », ce qui donnera :

спраш-**ива**-ть (IMP secondaire) – demander

L’imperfectif ainsi formé conserve le même sens que le perfectif sur lequel il est basé.

Le troisième type d’imperfectif est celui des itératifs. Ces derniers désignent un certain nombre d’actes répétés. La formation est similaire à celle des imperfectifs dérivés, et consiste en l’adjonction simultanée d’un préfixe et du suffixe « -ива »/« -ыва » à un imperfectif simple.

по-чит-**ыва**-ть (IMP itératif) – lire de temps en temps.

Il existe cependant des verbes hors couples aspectuels, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas couplés avec un verbe de l'aspect opposé. Les imperfectifs hors couples sont par exemple « жить », « любить », « сидеть ». Les perfectifs hors-couple expriment tous l'idée d'un changement soudain, brutal, inattendu ou définitif : « очутиться » « встрепенуться » « скончаться » (Guiraud-Weber, 1987).

Au mode indicatif, les imperfectifs présentent trois formes : le passé, le présent et le futur (composé). Quant aux perfectifs, ils disposent de deux temps : le passé et le futur (simple).

L'emploi du présent pour les verbes imperfectifs est le même qu'en français et exprime :

1) la simultanéité d'une action avec le temps de parole

Что	ты	делаешь?	Я	бегаю.
'Qu'est-ce que	tu	fais ?	Je	cours.'

2) le présent d'habitude

Она	читает	каждый	день.
'Elle	lit	chaque	jour.'

3) le présent potentiel

Он	умеет	играть	на гитаре.
'Il	sait	jouer	de la guitare.'

Le temps du passé se forme de la même manière pour les deux types de verbes : le suffixe « -л » est ajouté à la base infinitive du verbe. Ce suffixe est accompagné des désinences nominales : zéro pour le masculin, « -a » pour le féminin, « -o » pour le neutre et « -и » pour le pluriel.

IMP		**PF**	
он рисовал	(il dessinait)	он нарисовал	(il a dessiné)
она рисовала	(elle dessinait)	она нарисовала	(elle a dessiné)
оно рисовало	(neutre dessinait)	оно нарисовало	(neutre a dessiné)

они рисовали (ils/elles dessinaient) они нарисовали (ils/elles ont dessiné)

Le futur imperfectif est dit « composé » car il est formé à partir de l'auxiliaire « быть » (être) suivi du verbe à l'infinitif. Le futur perfectif est, quant à lui, considéré comme « simple » car il n'est formé que par la conjugaison du verbe.

IMP		**PF**	
я буду рисовать	(je dessinerai)	я нарисую	(je dessinerai)
ты будешь рисовать	(tu dessineras)	ты нарисуешь	(tu dessineras)

Le russe compte d'autres modes personnels, tel que le conjonctif qui correspond au conditionnel et subjonctif du français. Il est formé grâce à la particule « бы » positionnée avant ou après le verbe conjugué au passé. L'impératif, autre mode personnel, peut être employé avec les verbes perfectifs et imperfectifs. Aucunes distinctions temporelles n'est appliquées pour ces deux modes.

Concernant les modes impersonnels, le russe dispose des modes infinitif et gérondif, qui répondent aux mêmes valeurs et conditions d'emploi qu'en français. Le gérondif présent, également appelé « gérondif imperfectif », est formé par l'ajout du suffixe « -a »/ « -я » au radical des verbes imperfectifs conjugués à la 3ème personne du pluriel au présent (numéro exemple). Le gérondif passé ou « perfectif » est formé par adjonction des suffixes « -в » et « - вши ». Les deux types de gérondifs sont invariables en genre et en nombre :

(13) любить (aimer) (IMP) > люб-**я** (en aimant)

(14) одевать (s'habiller) (IMP) > одеть (s'habiller) (PF) > одевшись (s'étant habillé)

Au présent, la voix passive est formée par l'ajout du morphème réfléchi « -ся »/ « -сь » : « он переводится » (il se traduit). Au passé, c'est le morphème « -ё »/ « ена » qui est ajouté : « он переведён » (il est traduit).

Le tableau récapitule l'ensemble des aspects et temps en russe pour le verbe слышать (entendre). Pour les modes personnels, le verbe est conjugué à la première personne du singulier, sauf pour l'impératif.

Tableau 2 Récapitulatif des temps et modes verbaux en russe

Modes personnels	**Temps**	**Imperfectif**	**Perfectif**
Indicatif	Passé Présent Futur	слышал слышу буду слышать	услышал услышу
Conjonctif		слышал бы	услышал бы
Impératif		слышь!	услышь!
Modes impersonnels			
Infinitif		слышать	услышать
Gérondif	Présent Futur	слыша	 услышав

Tout comme le français, le russe dispose de nombreux adverbes s'inscrivant eux aussi dans la classification adverbiale de Klein (1994). Le russe comprend ainsi des adverbes de position (« сейчас » - maintenant, « вчера » - demain, etc.), des adverbes de fréquence (« часто » - souvent, « никогда » - jamais, « каждый день » - tous les jours, etc.), des adverbes de durée (« час » - pendant une heure, « долго » - longtemps, « весь год » - toute l'année, etc.) et des adverbes de contraste (« уже » - déjà, « ещё » - encore, etc.).

Enfin, comme pour toute langue, le russe offre la possibilité de se référer au temps en employant des moyens pragmatiques, comme par exemple le principe d'ordre naturel.

En conclusion, le français et le russe disposent tous deux de moyens lexicaux, grammaticaux et pragmatiques pour se référer au temps. Les moyens lexicaux (adverbes temporels) et les moyens pragmatiques (principe d'ordre naturel) sont identiques dans les deux langues. Puisqu'il s'agit des moyens majoritairement employés par les apprenants de toute langue seconde pour se référer au temps (cf. partie 2, chapitre 2) , on s'attend alors à ce que les participants de notre étude suivent la même tendance. En revanche, les moyens grammaticaux dont disposent le français et le russe diffèrent grandement. Le français dispose de nombreux temps et modes grammaticaux pour rendre compte de la temporalité

d’une situation. En russe, cette dernière est majoritairement exprimée à l’aide des couples aspectuels de verbes qui présentent une action soit comme un état ou processus, soit comme une action bornée. Le contraste entre les moyens grammaticaux disponibles dans les deux langues suggèrent de potentielles influences translinguistiques dans les productions des apprenants de notre étude.

Partie 2

-

Cadre méthodologique

Chapitre 4. Méthodologie

Nous détaillons dans ce chapitre la méthodologie suivie pour le recueil de données de notre étude. Nous présentons dans un premier temps les deux groupes de contrôle, ainsi que le groupe d'apprenants avancés du russe. Nous poursuivons par l'explication de la tâche à laquelle nous avons soumis les groupes de locuteurs. Enfin, nous terminons par une description des procédures de recueil et d'analyse des données récoltées lors de notre travail.

1. Les participants

1.1. Les apprenants avancés

Notre étude porte sur un public de francophones adultes utilisant le français (leur L1) et le russe (leur L2) dans leur vie quotidienne. Nous avons demandé à chacun des participants de ce groupe de répondre à un questionnaire socio-linguistique afin de connaître leur profil. Nous avons pu, grâce à ce dernier, connaître l'âge des sujets, leurs niveaux linguistiques dans l'ensemble des langues étrangères qu'ils connaissent, ainsi que le mode d'apprentissage qu'ils ont suivi lors de leur apprentissage du russe.

Ainsi, ces locuteurs, au nombre de 11 (hommes et femmes), sont âgés en moyenne de 24 ans. Bien qu'une grande partie d'entre eux résident actuellement en France, certains vivent à l'étranger (Autriche et Russie). Cependant, tous les sujets ont effectué un séjour d'au minimum un an dans un pays russophone, qui s'est généralement inscrit dans leur parcours universitaire. Il relève donc d'un réel choix de la part des participants et montre une certaine envie d'approfondir leur connaissance de la Russie. Bien qu'ils soient rentrés en France, les sujets parviennent à garder un contact régulier avec la langue et culture russe, notamment grâce aux média et réseaux sociaux.

En ce qui concerne leur parcours d'acquisition du russe, tous ont commencé à l'apprendre dans un contexte alloglotte et en milieu institutionnel. Cet apprentissage a débuté pour la majorité des participants vers l'âge de 18 ans et a duré en moyenne 5 ans. Ce dernier a été majoritairement motivé par des raisons universitaires. En effet, une grande partie des participants a suivi un cursus universitaire spécialisé en langue russe (de niveau Licence). Il convient également de mentionner que tous ont appris l'anglais dès le stade de l'enseignement secondaire. En outre, tous les participants ont poursuivi ou poursuivent actuellement des études supérieures de niveau BAC +3 à BAC +5.

Au moment des enregistrements, nous qualifions le niveau des participants comme « avancé » (comme défini par Bartning, 1997). En effet, ce terme désigne des apprenants ayant atteint un niveau linguistique relativement élevé dans leur langue cible, mais qui continuent de produire des formes non-natives dans leur discours. De plus, tous ont suivi en Russie au minimum un an d'étude dans un contexte universitaire, ce qui correspond bien à la description des « apprenants avancés » faite par Bartning (1997).

Concernant leur maintien du russe, les participants ont indiqué dans leurs réponses au questionnaire socio-linguistique qu'ils l'utilisaient régulièrement dans leur vie quotidienne. Les sujets sont confrontés à la langue russe non-modifiée, parlée par des monolingues avec qui ils ont tissé des liens lors de leur séjour. Les participants ne suivant actuellement plus de cours de russe en milieu institutionnel, ils ne sont donc pas en contact avec d'autres apprenants et ne sont alors pas influencés par les variantes qu'un tel input aurait pu représenter.

1.2. Les groupes de contrôle

Les deux groupes de contrôle sont composés de locuteurs monolingues russes et français. La constitution de ces deux groupes ne relève pas de notre travail mais de celui de Tatiana Aleksandrova (2012) lors de son étude sur les influences translinguistiques dans les productions de quasi-bilingues russes-français. Dans son travail, elle explique avoir sélectionné les locuteurs des groupes de contrôle en les soumettant au même questionnaire socio-linguistique que celui présenté aux apprenants avancés. Elle a ainsi pu s'assurer que les locuteurs des trois groupes présentaient les mêmes caractéristiques socio-culturelles, à savoir l'âge et le niveau d'éducation. Les locuteurs des groupes de contrôle sont dits « monolingues » car ils ne sont pas en contacts régulier avec des langues étrangères. Ils n'ont également jamais effectué de séjours de longue durée à l'étranger. Ainsi, leurs compétences en langues étrangères ne dépassent pas le niveau scolaire.

Chaque groupe de contrôle comporte 15 locuteurs : 15 russophones monolingues et 15 francophones monolingues. Le tableau suivant récapitule la composition des trois groupes de locuteurs.

Tableau 3 Groupes de locuteurs enregistrés

Participants	**Nombre**
Francophones monolingues	15
Russophones monolingues	15
Apprenants avancés effectuant la tâche en russe	15
Total	45

2. La tâche

Afin de pouvoir utiliser les données issues des productions des deux groupes de contrôle, nous avons été contraints de soumettre le groupe d'apprenants à la même tâche que celle utilisée par Aleksandrova (2012) lors de son étude.

La « tâche verbale » utilisée est donc un récit oral de fiction. En effet, ce type de tâche assure un certain équilibre entre la liberté de production du discours et le contrôle du contenu sémantique utilisé pour sa production.

Le support visuel utilisé est le film « Quest », réalisé par Tyron Montgomery. Celui-ci est un film muet d'une durée d'environ 7 minutes. Il expose les aventures d'un personnage de sable qui se réveille dans le désert. Cherchant désespérément de l'eau, ce personnage passera par trois mondes différents : un monde de sable, un monde de papier et un monde de pierres.

3. Procédure de recueil des données

Les participants ont d'abord visionné le film dans son entièreté. Puis, ils l'ont regardé une seconde fois en s'arrêtant après chaque épisode. À chaque pause, ils ont raconté en russe ce qu'il venait de se passer dans la séquence.

Nous sommes conscients que ce mode de recueil de données peut influencer l'organisation informationnelle des récits, notamment dans le domaine de l'introduction des informations. Les locuteurs n'ayant pas devant eux un réel interlocuteur, la situation de communication n'est donc pas identique à celle de l'étude d'Aleksandrova (2012). Nous tiendrons compte de cette différence méthodologique dans nos analyses.

Les sujets ont été avertis avant le début de l'enquête de la nature linguistique de l'expérience. En revanche, l'objet d'étude n'a été révélé qu'une fois l'expérience terminée.

La seule difficulté que nous avons rencontrée lors de ce travail de recueil de données fut de trouver des sujets correspondant au type de locuteur que nous recherchions. En effet, la langue russe ne jouissant pas d'une forte popularité dans l'enseignement de langue étrangère en France, le nombre de locuteurs ayant appris cette langue en tant que seconde langue est relativement restreint.

4. Procédure d'analyse des données

La première étape de la procédure d'analyse fut la transcription des productions des locuteurs. Nous avons ainsi transcrit l'ensemble des productions des apprenants avancés au format Word en alphabet cyrillique. Nous proposons pour chaque production une traduction littérale en français, afin de rendre les résultats de notre travail accessibles à un public non-russophone.

Nous avons ensuite procédé au découpage des productions en énoncés. On définit l'énoncé comme étant une unité formée autour de l'élément verbal. Cependant, certains fragments ne comportant pas d'éléments verbaux ont été considérés comme des énoncés à part entière. Dans ce cas, le découpage s'est fait suivant les critères de pauses et d'intonation descendante. Nous avons considéré les propositions subordonnées en tant qu'énoncés séparés. A l'inverse, les énoncés qui comportent un verbe modal suivi d'un infinitif ont été considérés comme formant un seul énoncé. Une fois les textes découpés, nous avons séquencé le film afin de faire correspondre les énoncés avec les séquences définies.

Notre analyse est focalisée sur le domaine référentiel du temps. Nous analysons ainsi son introduction et maintien dans le discours. La référence au temps peut être maintenue de manière directe si l'information temporelle reste constante d'un énoncé à l'autre. On parlera alors de décalage dans le cas où deux énoncés qui se suivent présentent des informations temporelles différentes, mais que ces dernières sont malgré tout liées entre elles. Nous analysons les procédés employés par les locuteurs de notre étude pour rendre compte de ce mouvement référentiel. Nous procédons également à une analyse générale des productions en regardant leur longueur, ainsi que le nombre d'énoncés s'inscrivant dans la trame et dans l'arrière-plan.

Les moyens linguistiques utilisés par les participants pour faire référence au domaine référentiel du temps sont décrits et accompagnés d'exemples. Ceux-ci sont suivis du prénom du locuteur ainsi que du numéro de ligne dans la transcription. Cette démarche permet de retrouver facilement les exemples utilisés dans l'annexe 5.

Dans un premier temps, nous comparons les productions des francophones monolingues avec celles des russophones monolingues. Pour cela, nous réutilisons les données analysées par Aleksandrova (2012) lors de son étude. Puis, nous contrastons les productions des apprenants avec celles des deux groupes de natifs. Enfin, nous décrivons et interprétons les différences observées.

Ainsi, les résultats de ces analyses nous permettent de mettre en évidence les moyens utilisés pour l'expression du domaine des entités. Ils nous renseignent également sur la présence de potentielles influences translinguistiques dans les productions des apprenants francophones du russe.

Partie 3

-

Résultats d’analyses

Dans cette partie, nous présentons les résultats de notre analyse concernant les productions de trois groupes de locuteurs : francophones et russophones monolingues et apprenants francophones du russe. Nous avons alors pu obtenir trois types de productions : les récits réalisés par les monolingues en russe et français, ainsi que ceux des apprenants en russe.

Nous donnons dans un premier temps un aperçu général des productions des groupes de locuteurs en comparant longueur et structure de leur récit. Dans un second temps, nous exposons de façon détaillée les résultats des analyses pour le domaine référentiel du temps.

Les données provenant des productions des groupes de contrôle sont issues du travail d'Aleksandrova (2012) lors de son étude sur les influences translinguistiques dans les productions de quasi-bilingues russes-français. Nous les avons étudiées et présentées à notre manière.

Chapitre 5. Analyse générale des récits

1. *Longueur des récits*

Les locuteurs francophones natifs ont effectué des productions d'en moyenne 69,4 énoncés. Les productions des locuteurs russophones natifs sont d'en moyenne 49,8 énoncés. On constate ainsi que les russophones ont produit des récits plus courts que ceux des francophones. En ce qui concerne les productions des apprenants, elles représentent en moyenne 53,31 énoncés. La figure 5 illustre la longueur moyenne des récits de chaque groupe de locuteurs.

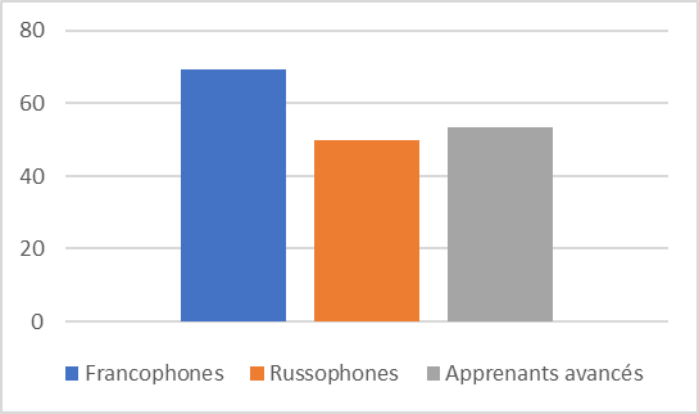


Figure 5 Longueur des productions en nombre moyen d'énoncés

Le nombre d'énoncés dans les productions des apprenants est donc plus proche de celui des russophones natifs que des francophones natifs, sans que ces valeurs ne marquent une réelle différence pour autant.

2. *Structure des récits*

Les discours narratifs produits par les locuteurs de notre étude présentent les événements auxquels font face le protagoniste et l'ensemble des entités du film. La trame des récits est donc composée des énoncés répondant à deux types de « *quaestio* locales » :

- « *Quaestio* 1 » : *Que s'est-il passé dans un intervalle de temps (Tx) ?*
- « *Quaestio* 2 » : *Que s'est-il passé pour P (protagoniste) pendant ce temps ?*

Les deux groupes de contrôle ont produit des récits comportant en moyenne 32 énoncés de la trame. Leurs productions sont alors similaires dans le nombre d'énoncés de la trame et donc dans la nature des procès encodés.

En revanche, si ce nombre représente 47% du nombre moyen d'énoncés dans les récits des francophones, il correspond à 68% des productions des russophones. Cela signifie que les productions des locuteurs francophones comportent plus d'énoncés de l'arrière-plan que celles des russophones.

Les récits des apprenants sont composés d'en moyenne 25,88 énoncés de la trame, ce qui représente 48,54% des énoncés produits. Bien que les locuteurs de ce groupe aient effectué la tâche à distance et sans faire face à un interlocuteur, la composition de leur récit reste similaire à celle des locuteurs francophones monolingues. Les apprenants semblent alors employer les mêmes stratégies d'organisation de la trame et de l'arrière-plan que les locuteurs francophones natifs.

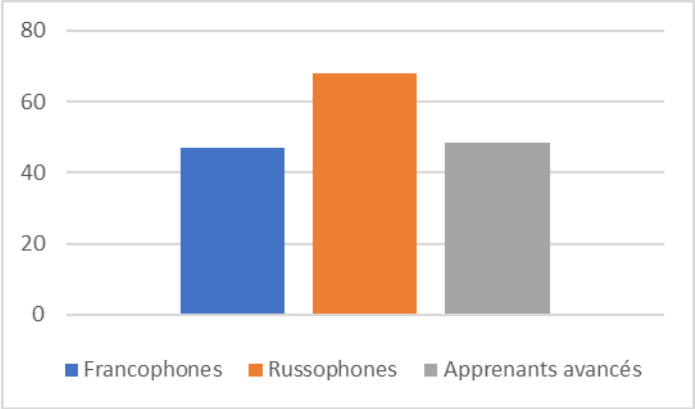


Figure 6 Nombre d'énoncés de la trame des récits

Cette analyse de la longueur des récits des locuteurs issus des groupes de contrôle nous montre que les productions des locuteurs russophones sont nettement plus courtes que celles des francophones. Ces dernières sont plus longues car elles comportent un plus grand nombre d'énoncés de l'arrière-plan, pour un nombre d'énoncés de la trame similaire pour les deux groupes.

Dans son étude, Aleksandrova (2012) indique que la structure syntaxique d'une langue influence l'organisation des informations entre la trame et l'arrière-plan. Ainsi, la structure syntaxique du russe imposerait aux locuteurs l'expression de certains éléments dans la trame. On s'attend alors à ce que le groupe d'apprenants du russe de notre étude

adopte les contraintes linguistiques imposées par le russe dans leurs productions. Pourtant, dans leurs récits, la proportion d'énoncés de la trame est nettement plus proche de celle des francophones. Les apprenants semblent donc ne pas se plier aux contraintes syntaxiques imposées par le russe. Ils continueraient alors à suivre celles du français, bien que cette dernière ne soit pas la langue sélectionnée dans leurs productions. Nous tenterons d'apporter des éléments de réponses à ces interrogations à travers l'analyse de la référence au temps dans le discours.

Chapitre 6. Référence au temps

1. Introduction de la référence au temps

1.1. Introduction de la référence au temps par les groupes de contrôle

Les productions des groupes de contrôle présentent cinq structures phrastiques différentes servant à l'introduction de la référence au temps :

1) *SN + V lexical au présent/ IMP présent*
2) *SN + V lexical PF*
3) *Structure présentative ou existentielle au présent*
4) *Prédicat extérieur au présent/ IMP présent*
5) *Prédicat extérieur au passé composé/ PF*

La structure phrastique à verbe lexical au présent (procédé 1) est employée par les deux groupes de contrôle dans près de la moitié des cas. En revanche, les deux productions des deux groupes diffèrent dans le type de verbe employé à l'intérieur de cette structure. En effet, les francophones utilisent principalement deux verbes : l'inchoatif « commencer » (67%) et le verbe d'état « être allongé » (33%).

(15) (a) donc en fait le film **commence** sur un désert de sable (Christian_1)
(b) le petit homme de sable **est allongé** sur le sable (Paul_1)

Les russophones ont recours au verbe inchoatif « начинаться » (commencer) dans 17% des cas. Ils utilisent des verbes d'état dans 34% des cas : « лежать » (être allongé) (17%) et « спать » (dormir) (17%). Contrairement aux francophones qui se cantonnent à l'emploi de verbes inchoatif et d'état, les russophones ont également recours à un verbe d'achèvement : « просыпаться » (se réveiller) (49%).

(16)

в	пустыне	**просыпается**	человек	(Anna_3)
PREP	NS Loc	PRS 3SG IMP	NS Nom	
'dans	désert	**se réveille**	homme'	

Le tableau suivant regroupe les verbes employés lors de l'introduction de la référence au temps en cas d'emploi du procédé 1, soit la structure SN + V lexical au présent.

Tableau 4 Répertoire des verbes employés lors de l'introduction de la référence au temps pour la structure phrastique SN + V lexical au présent/IMP présent dans les groupes de contrôle

Francophones	commencer	V INCHOATIF	67%
	être allongé	V ETAT	33%
Russophones	просыпаться – se réveiller	V ACHEVEMENT	49%
	начинаться – commencer	V INCHOATIF	17%
	лежать – être allongé	V ETAT	17%
	спать – dormir	V ETAT	17%

Les deux groupes de contrôle emploient de manière assez fréquente un second procédé pour effectuer l'introduction de la référence au temps : le prédicat extérieur (procédé 4 et 5), plus précisément les verbes de perception « voir » et « видеть ». Les francophones tendent à employer ce verbe au présent (ex. 17), alors que les russophones l'expriment à l'imperfectif présent (procédé 4, ex. 18a) ou sous forme perfective (procédé 5, ex. 18b).

(17) alors moi **je vois** donc une grande étendue de sable (Claire_1)

(18)

(a)	в	начале	фильма	**я вижу**	человека	в	пустыне	(Tatiana_1)
	PREP	NS Loc	NS Gen	PRS 1SG IMP	NS Acc	PREP	NS Loc	
	'au	début	du film	**je vois**	homme	dans	désert'	

(b)	**я увидела**	человека	(Nadežda_1)
	PST 1SG PERF	NS Acc	
	'j'ai vu	homme	

Les deux groupes de contrôle ont également recours à des procédés qui sont propres à leur langue de production. En effet, les francophones utilisent la structure présentative ou existentielle (procédé 3). Cette structure phrastique n'existant pas en russe, elle ne peut donc pas être employée par les russophones. L'exemple 19 illustre l'emploi de ce procédé par les francophones.

(19) donc **c'est** un petit bonhomme de sable (Michel_1)

Quant aux russophones, ils introduisent la référence au temps à l'aide de la structure SN + Verbe lexical perfectif (procédé 2). Ce type de verbe exprime par définition une action accomplie. Ainsi, tous les verbes perfectifs employés par les russophones sont des verbes d'achèvement. L'exemple 20 illustre l'emploi du procédé 2 par les russophones.

(20)

человек	**родился**	из	земли	(Alexsandre_1)
NS Nom	PST 3SG PF	PREP	NS Gen	
'homme	**est né**	de	terre'	

Le tableau 5 regroupe les verbes employés au sein de la structure SN + Verbe perfectif dans les productions des russophones.

Tableau 5 Répertoire des verbes attestés lors de l'introduction de la référence au temps pour la structure SN + V PF chez les russophones

очнуться - revenir à soi	V ACHEVEMENT	33%
проснуться - se réveiller	V ACHEVEMENT	33%
родиться - naître	V ACHEVEMENT	33%

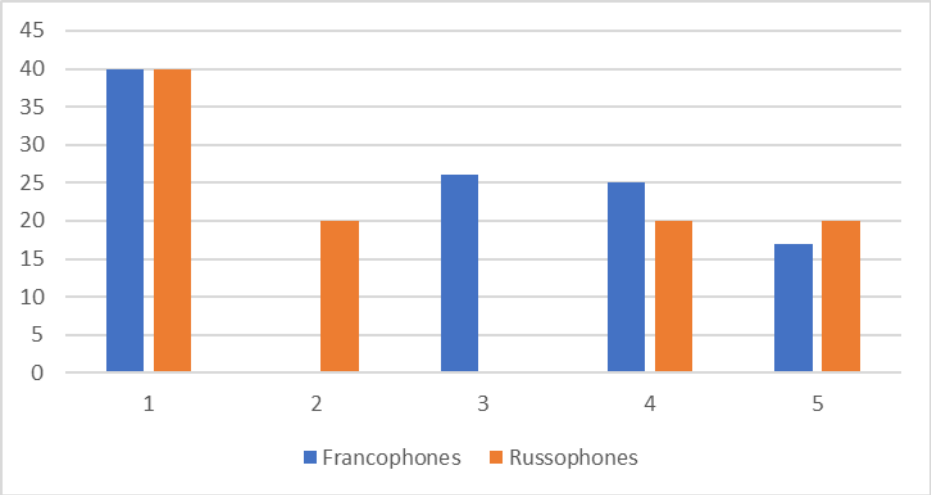
Il existe certains verbes russes qui ne peuvent pas former de couples aspectuels (cf. partie I, chapitre 3, section 2). Ces verbes n'appartiennent alors qu'à un seul des deux aspects, ils sont donc soit perfectifs, soit imperfectifs. Le verbe « очнуться » (revenir à soi), utilisé par les russophones de cette étude, relève de cette catégorie de verbes. Il constitue un perfectif hors couple dont l'aspect grammatical est imposé par son aspect ponctuel.

(21)

какое-то	существо	**очнулось**	в	песчаной	пустыне	(Kristina_1)
PRO	NS Nom	PST 3SG PF	PREP	ADJ Loc	NS Loc	
'une certaine	créature	**s'est réveillée**	dans	de sable	désert'	

L'aspect lexical des verbes utilisés par les locuteurs de notre étude influence donc le choix de l'aspect grammatical. Ces résultats vont dans le sens des propos d'Andersen et Shirai (1994, cités par Martelle, 2011) qui affirment que l'aspect lexical prime lors de l'acquisition et de la sélection de la forme grammatical du verbe (cf. partie 1, chapitre 2, section 2.2).

La figure 7 ci-dessous résume l'emploi de chaque procédé utilisé par les deux groupes de contrôle pour introduire la référence au temps.



(1) SN + V lexical au présent, (2) SN + V lexical PF, (3) Structure présentative ou existentielle au présent, (4) Prédicat extérieur au présent, (5) Prédicat extérieur au passé

Figure 7 Introduction de la référence au temps chez les locuteurs des groupes de contrôle

Différents moyens sont donc employés par les groupes de contrôle pour effectuer l'introduction de la référence au temps, et chaque moyen présente une relation spécifique entre le TT, le TU et le TSIT.

1.2. Introduction de la référence au temps par les apprenants

Les apprenants avancés ont bien recours aux cinq procédés employés par les groupes de contrôle pour introduire la référence au temps dans leur discours. En revanche, ils emploient un sixième procédé qui n'est pas utilisé par les groupes de contrôle. Il s'agit de la construction phrastique SN + verbe lexical perfectif au futur (procédé 6). Les apprenants ont alors recours aux procédés suivants :

1) SN + V lexical IMP présent

2) SN + V lexical perfectif passé

3) Structure présentative au présent

4) Prédicat extérieur au présent

5) Prédicat extérieur au passé

6) SN + V lexical perfectif futur

Les apprenants introduisent la référence au temps en employant majoritairement un SN suivi d'un verbe imperfectif (procédé 1), ainsi que le prédicat extérieur (procédé 4) ; ces deux procédés étant employés dans des proportions égales (33%). Ces procédés étant aussi majoritairement employés par les deux groupes de contrôle, les productions des apprenants suivent alors la même tendance que celle des groupes de contrôle.

Lorsqu'ils ont recours à la structure à verbe imperfectif au présent, les apprenants emploient trois types de verbes. Ils utilisent l'inchoatif « начинаться » (commencer) dans 40% des cas. Ils ont également recours à des verbes d'achèvement : « просыпаться » (se réveiller) (20%) et « происходить » (se produire) (20%). Le seul verbe d'état employé est le verbe « находиться » (se situer) qui représente 20% des cas. Parmi ces verbes, seuls « просыпаться » (se réveiller) et « начинаться » (commencer) sont également utilisés par les russophones monolingues. L'exemple 22 illustre l'emploi du verbe « происходить » (se produire), verbe d'achèvement uniquement employé par les apprenants.

(22)

действие	**происходит**	в	пустыне	(Marie_10)
NS Nom	PRS 3SG IMP	PREP	NS Loc	
'action	**se passe**	dans	désert'	

Le tableau ci-dessous résume les différents verbe employés par les russophones monolingues et les apprenants lors de l'emploi de la structure phrastique SN + verbe lexical imperfectif au présent.

Tableau 6 Répertoire des verbes employés par les russophones monolingues et les apprenants lors de l'utilisation de la structure phrastique SN + V imperfectif au présent

Russophones	просыпаться – se réveiller	V ACHEVEMENT	49%
	начинаться – commencer	V INCHOATIF	17%
	лежать – être allongé	V ETAT	17%
	спать – dormir	V ETAT	17%
Apprenants	начинаться - commencer	V INCHOATIF	40%
	просыпаться – se réveiller	V ACHEVEMENT	20%
	находиться – se situer	V ETAT	20%
	происходить – se produire	V ACHEVEMENT	20%

Ils ont également recours à la structure existentielle « есть + SN » (procédé 3). Cette structure grammaticale n'existe pas en russe puisque la notion d'existence peut être exprimée soit par une structure sans verbes, soit par l'emploi des verbes de position « стоять » (se tenir debout), « сидеть » (être assis) et « лежать » (être allongé). La structure « есть » + SN serait alors une traduction littérale de la structure existentielle "il y a" présente en français, la L1 des participants. Les apprenants y ont recours dans 20% des cas, soit à une fréquence similaire à celle des francophones monolingues (25%). L'exemple 23 ci-dessous illustre l'emploi du procédé 3 par les apprenants.

(23)

в	первом	эпизоде	**есть**	человек	(Laureen_1)
PREP	ADJ Loc	NS Loc	INF IMP	NS Acc	
'dans	premier	épisode	**il y a**	homme	

En outre, les apprenants n'emploient jamais le procédé 2, soit l'utilisation d'un SN suivi d'un verbe perfectif conjugué au passé, alors qu'il est pourtant caractéristique des productions des russophones. Ils n'ont pas non plus recours au prédicat extérieur conjugué au passé (procédé 5) alors que ce procédé est employé par les deux groupes de contrôle.

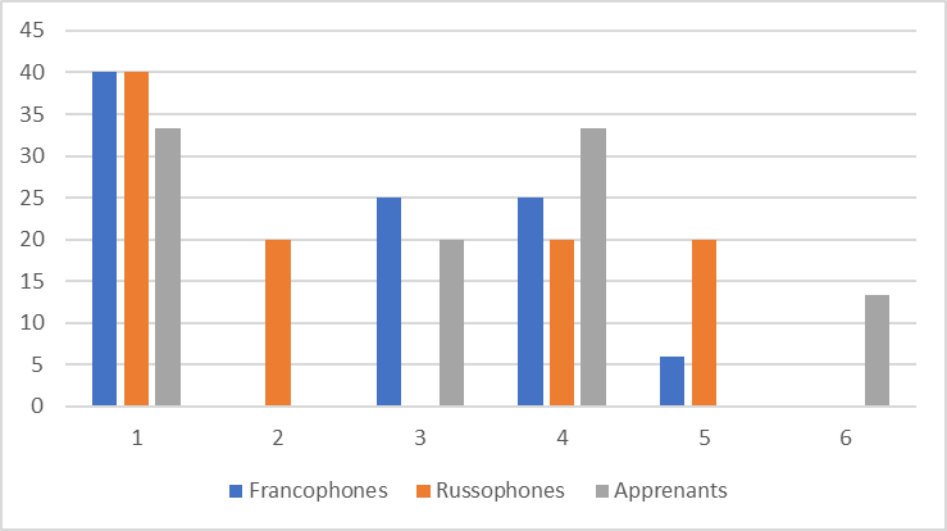
En revanche, certains des apprenants effectuent l'introduction de la référence au temps à l'aide d'un SN suivi d'un verbe perfectif non pas conjugué au passé, mais au futur (procédé 6). Ce sixième procédé, qui représente 13% des cas, n'a été attesté dans aucune production de locuteurs russophones ni francophones. Il est alors propre à celles des apprenants. L'exemple 24 montre l'utilisation de ce procédé :

(24)

в	первой	части	видео	**покажет**	какая-то	планета	(Amandine_2)
PREP	ADJ Loc	NS Loc	NS Nom	FUT 3SG PERF	PRO	NS Nom	
'dans	première	partie	vidéo	**montrera**	une certaine	planète	

Ces résultats ne peuvent être dus à une influence du français puisqu'aucun locuteur francophone monolingue n'a recours aux verbes lexicaux conjugués au futur pour introduire la référence au temps. Nous considérons cet emploie erroné des formes perfectives au futur comme étant une simple erreur de conjugaison. Nous supposons que cette dernière est due à une présence importante de ce type de verbes dans l'input que les apprenants ont reçu au cours de leur processus d'apprentissage. La figure 8 ci-dessous

résume les procédés employés par l'ensemble des groupes de contrôle afin d'introduire la référence au temps.



(1) SN + V lexical au présent, (2) SN + V lexical au passé, (3) Structure présentative ou existentielle au présent, (4) Prédicat extérieur au présent, (5) Prédicat extérieur au passé, (6) SN + V lexical perfectif futur

Figure 8 Introduction de la référence au temps pour l'ensemble des locuteurs

Les apprenants ont donc recours à différents procédés pour introduire la référence au temps, certains étant directement influencés par leur L1.

1.3. Comparaison des récits produits par les locuteurs monolingues et les apprenants – synthèse

Les francophones effectuent l'introduction de la référence au temps dans leur discours en employant un verbe au présent dans 93% des cas (procédés 1, 3 et 4). Ces verbes permettent d'exprimer la simultanéité entre l'intervalle temporel correspondant à l'assertion et le TU. Toutes les structures phrastiques ici employées relèvent de l'arrière-plan du discours et n'apportent ainsi aucune information au locuteur sur un événement de l'histoire. Elles ont pour but de marquer explicitement le début d'un intervalle temporel global, ou d'exprimer la relation déictique entre TT et TU. Puisqu'un verbe au présent se reporte à un intervalle temporel en tant qu'intervalle borné et non en cours de réalisation, le TSIT est englobé par le TT.

Les russophones introduisent la référence au temps en ayant majoritairement recours aux imperfectifs au présent (procédés 1 et 4) et aux perfectifs passé (procédés 2 et 5). L'emploi des imperfectifs au présent marque la simultanéité entre le TT et TU. On

constate l'utilisation de deux types de verbes spécifiques : les prédicats extérieurs qui relèvent de l'arrière-plan du discours et les verbes lexicaux qui font partie des énoncés de la trame. La relation entre le TT et le TU est marquée de façon déictique par les prédicats extérieurs. Les verbes lexicaux comprennent des verbes dynamiques exprimant un évènement de la trame (человек просыпается – homme se réveille). Leur aspect imperfectif montre que l'intervalle temporel pour lequel l'assertion est faite est englobé par un TSIT plus long.

Les verbes perfectifs présentent le TT comme un intervalle temporel antérieur au TU. En cas d'emploi de prédicats extérieurs, cette relation d'antériorité est alors évidente (я увидела – j'ai vu). Si les perfectifs sont des verbes lexicaux dynamiques, plusieurs constatations peuvent être faites : leurs aspects grammatical et lexical sont directement liés puisque tous les verbes perfectifs sont des verbes d'achèvement. En outre, de par leur aspect perfectif, ces verbes indiquent que l'intervalle temporel asserté est plus long que le TSIT. Ainsi, TT englobe le TSIT.

On constate donc que les deux groupes de contrôle ont recours à différents moyens pour introduire la référence au temps dans leur discours. Chez les francophones, cette introduction a tendance à être comprise dans un énoncé de l'arrière-plan. L'intervalle temporel asserté est alors simultané avec le TU et englobe également un TSIT. Cet énoncé marque généralement le début d'une série d'événements. Les moyens utilisés par les russophones sont, eux, plus diversifiés. Les énoncés servant à introduire la référence au temps font partie de la trame dans près de la moitié des cas. L'intervalle temporelle peut être asserté comme étant simultané au temps de la parole. Il est alors présenté comme faisant partie d'un TSIT plus longs (imperfectifs présent). Il peut également être antérieur au temps de la parole et implique alors que le TT est plus long que le TSIT. Dans l'autre moitié des cas, l'introduction de la référence au temps fait partie d'un énoncé de l'arrière-plan qui comprend un prédicat extérieur. Dans les deux cas, les russophones introduisent la référence au temps de façon déictique car le repérage temporel dépend directement du moment de la parole. Les francophones semblent moins avoir recours à cette stratégie et tendent plutôt à indiquer le début d'un intervalle temporel sans lien déictique.

De leur côté, les apprenants introduisent le plus souvent la référence au temps en utilisant soit la structure à SN suivi d'un verbe imperfectif au présent, soit le prédicat extérieur au présent. Lorsqu'ils optent pour le premier procédé, le verbe lexical employé est majoritairement « начинаться » (commencer) (40% des cas), alors que ce verbe n'est

employé par les russophones que dans 17% des cas. Les apprenants chercheraient alors à exprimer le TT comme étant un intervalle marquant le début des événements à suivre. Il serait alors indépendant de TU. La même tendance est observée dans les productions des francophones monolingues qui utilisent le verbe « commencer » dans 67% des cas d'emploi de la structure SN + verbe lexical au présent.

En outre, les apprenants calquent la structure existentielle française « il y a » et l'expriment par « есть + SN » dans 20% des cas, alors que cette dernière n'existe pas en russe. Ils ont également recours dans 13% des cas aux verbes perfectifs au futur lors de l'emploi de la structure SN + verbe lexical, ce qui n'a été attesté dans aucune production des russophones monolingues. Dans ce cas, le TU serait antérieur à TT, ce qui est surprenant étant donné que les apprenants relatent des événements jugés comme passés.

Les apprenants utilisent certes le prédicat extérieur au présent (33% des cas), mais ils n'emploient jamais le prédicat extérieur au passé formé à l'aide l'un perfectif, alors que ce procédé est propre aux productions des russophones.

Ainsi, il semblerait que les apprenants continuent à utiliser les stratégies discursives propres à leur L1, même si cela implique l'emploi de structures non existantes en russe amenant à des erreurs discursives.

Nous allons maintenant étudier les stratégies utilisées pour le maintien de la référence au temps ; d'abord dans les groupes de contrôle et ensuite dans le groupe des apprenants.

2. Maintien de la référence au temps

2.1. Maintien de la référence au temps par les groupes de contrôle

Dans leur discours, les francophones et les russophones privilégient les formes verbales du présent pour le français et les imperfectifs au présent pour le russe. Bien que les russophones aient recours aux verbes perfectifs pour introduire la référence au temps dans près de 50% des cas, ils privilégient l'emploi des verbes imperfectifs au présent plutôt que les perfectifs.

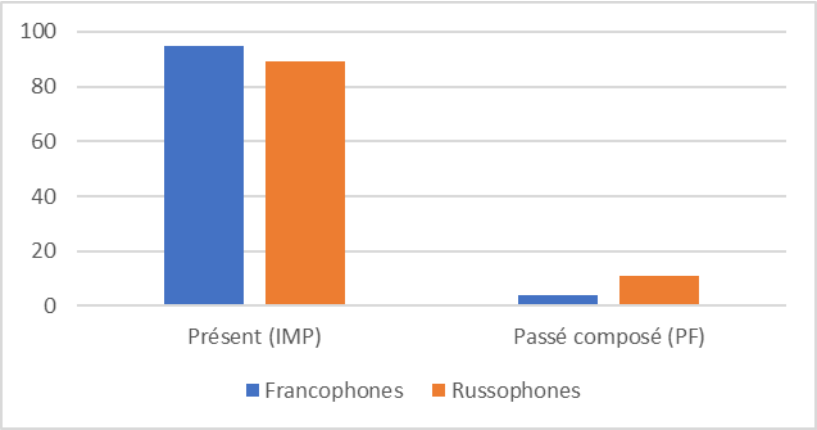


Figure 9 Temps grammatical des verbes employés dans les récits des francophones et des russophones monolingues

Puisque le support visuel utilisé lors de notre étude est centré sur un unique personnage, les événements relatés sont focalisés sur celui-ci. Ainsi, le maintien de la référence au temps est principalement assuré par l'expression d'intervalles temporels contenant les péripéties du protagoniste. Les productions des groupes de contrôle mettent en évidence quatre moyens permettant l'expression de la succession d'intervalles temporels :

1) *ADV temporels de position : « puis » - « потом », « après » - « после », « ensuite », etc.*
2) *Connecteurs logiques : « donc », « mais » - « но »*
3) *Conjonction de coordination : « et » - « и »*
4) *Juxtaposition de verbes*

Les procédés employés par les groupes de contrôle sont contrastés. Les francophones assurent le maintien de la référence temporelle à l'aide d'adverbes de position (procédé 1), de connecteurs logiques (procédé 2) et de la conjonction « et » (procédé 3) ; et ce à une fréquence similaire. Les russophones utilisent eux la juxtaposition de verbes (procédé 4). Ils optent moins souvent pour la conjonction de coordination « и » (et) (procédé 3). Les adverbes de position (procédé 1) et les connecteurs logiques (procédé 2) sont eux peu fréquents dans les productions des russophones.

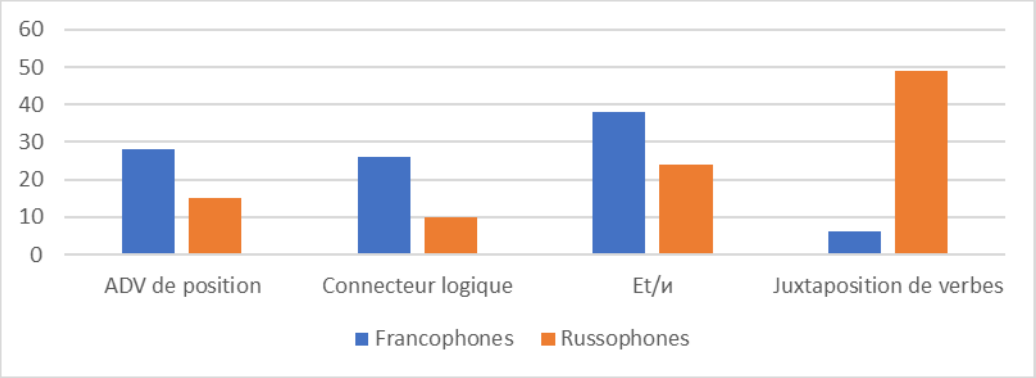


Figure 10 Expression de la succession des intervalles temporels par les groupes de contrôle

Dans le cas de l'emploi des adverbes temporels, les francophones et les russophones monolingues ont recours à des adverbes de position similaires : « après » - « после », « puis » - « потом », « alors » - тогда ». On constate que certains adverbes sont propres aux productions des francophones, tels que « jusqu'à ce que » ou encore « là ».

Tableau 7 Répertoire des adverbes de position exprimant la succession dans les productions des groupes de contrôle

Francophones	**Russophones**
Alors	Тогда (alors)
Après	После (après)
Puis	Потом (puis)
Tout à coup	Вдруг (soudain)
Jusqu'à ce que	-
Là	-

Les francophones emploient le plus souvent l'adverbe « puis ». Ce dernier est précédé de la conjonction de coordination « et » dans 83% des cas. Il n'est ainsi employé seul que dans 13% des cas. Les autres adverbes sont eux employés à une fréquence similaire.

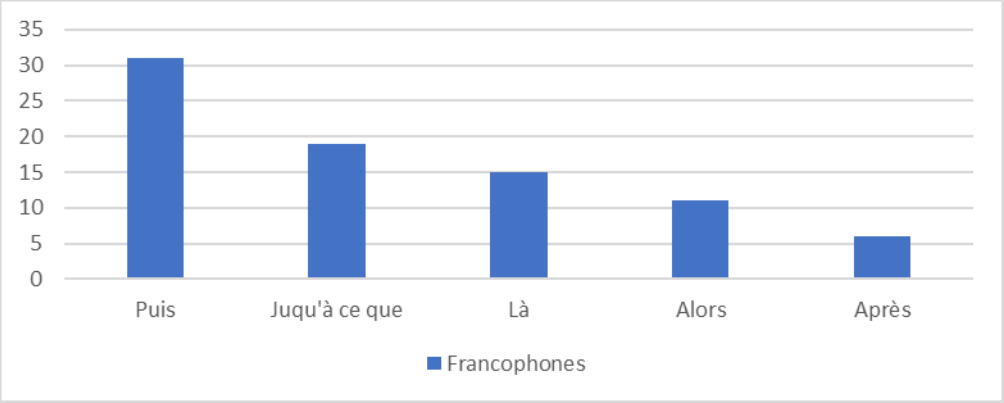


Figure 11 Adverbes de position exprimant la succession dans les productions des francophones monolingues

L'adverbe « puis », ainsi que les autres adverbes temporels exprimant la succession, est employé de façon anaphoriques en tant qu'adverbe simple.

(25) (a) donc il regarde vers le ciel

(b) **puis** il voit (Eric_58-59)

Les francophones placent toujours les adverbes de position dans des énoncés de la trame dont le verbe est au présent. Le verbe lexical n'est en général pas précédé de verbes modaux ni de verbes de phase. Pour ce qui est de l'aspect lexical des verbes précédant un adverbe de position, il s'agit dans environ 70% des cas d'un verbe d'activité.

(26) (a) donc il **frotte**

(b) et **puis** à force de frapper avec ses mains (Claire_47-48)

Les adverbes de position sont moins souvent employés après un énoncé comportant un verbe d'achèvement :

(27) (a) et la **repose**

(b) **puis** il enlève la poussière (Eric_17-18)

En ce qui concerne les productions des russophones, les adverbes les plus employés sont « после » (après) et « вдруг » (soudain). L'adverbe le moins souvent employé est

« потом » (puis), qui est systématiquement employé seul. Tout comme chez les francophones, ces adverbes font partie de la trame dont le verbe est un imperfectif présent.

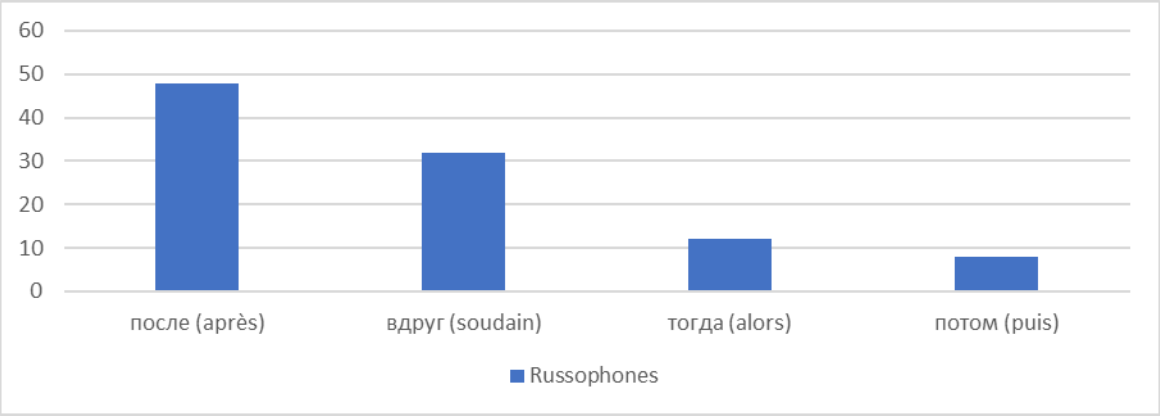


Figure 12 Adverbes de position exprimant la succession dans les productions des russophones monolingues

La préférence pour l'emploi des adverbes de manière systématiquement simple se retrouve également dans les productions des russophones (près de 60% des cas). Dans le reste des cas, on constate l'emploi d'un adverbe composé ; notamment l'adverbe « после » (après/puis) qui est régulièrement suivi d'un élément dépendant. Ce dernier correspond soit à la conjonction « что » (que) déclinée au génitif « чего » (quoi) (75%), soit au démonstratif « это » également décliné au génitif « этого » (cela) (25%).

Nous avons tenté de déterminer les contextes d'emploi des adverbes de position simples et composés chez les russophones. Les adverbes temporels suivent un énoncé comportant un verbe d'achèvement dans presque 80% des cas, ce qui diffère des productions des francophones, comme le montre la figure 13 ci-dessous.

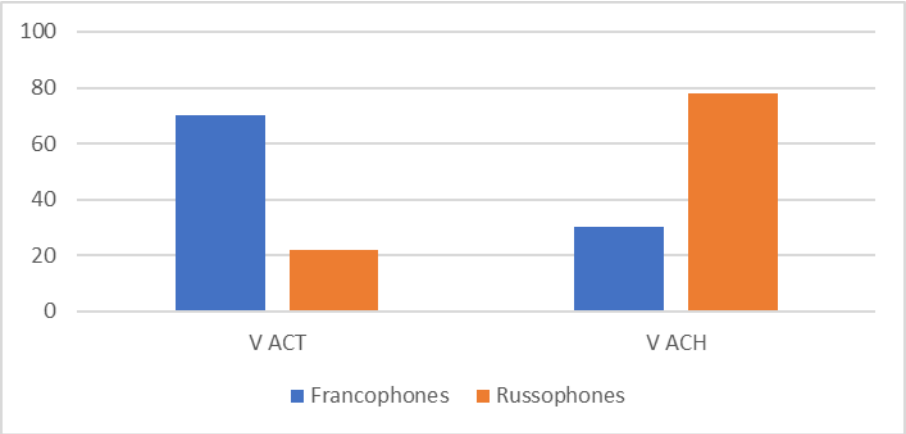


Figure 13 Types de prédicats placés devant un adverbe de position exprimant la succession par chez les groupes de contrôle

Ces verbes d'achèvement sont employés dans 67% en tant qu'unique prédicat de l'énoncé. Ils sont précédés du modal « пытаться » (essayer) dans 33% des cas. Dans le cas où l'adverbe de position est précédé d'un verbe d'achèvement (sans modal), il est dans 90% des cas employé comme adverbe simple ce qui est illustré par l'exemple 28 ci-dessous.

(28)

(a)	**отряхивает**	с	рук	песок
	PRS 3SG IMP	PREP	NPL GEN	Ns Acc
	'enlève	des	mains	sable'

(b)	и	**вдруг**	слышит	(Ksenia_17-18)
	CONJ	ADV	PRS 3SG IMP	
	'et	**soudain**	entend'	

Lorsque la combinaison d'un modal et d'un verbe d'achèvement est suivie d'un adverbe, ce dernier est dans 90% des cas employé de manière composée. L'exemple 29 illustre cette tendance. En effet, dans l'énoncé (a), on note l'emploi du verbe « пытаться » (essayer) suivi du perfectif собрать (ramasser), ce qui se traduirait en français par : (il) essaie de ramasser. Cette combinaison est suivie de l'adverbe « после » (après) utilisé de manière syntaxiquement complexe. Il est en effet accompagné du démonstratif « это » décliné au génitif, soit « этого ».

(29)

(a)	**пытается**	её	собрать

PRS 3SG IMP	3SG Acc	INF PERF
‘essaye	la	ramasser’

(b)	**после этого**	он	берёт	осколок	камня	(Maria_100-101)
	ADV	3SG Nom	PRS 3SG IMP	NS Acc	NS Gen	
	‘après quoi	il	prend	éclat	de pierre’	

Un adverbe de position peut également suivre un énoncé comportant un verbe d’activité, ce qui représente 20% des cas d’utilisation. Dans ce cas, la fréquence d’utilisation des adverbes simples et composés est similaire. (ex. 30 & 31)

(30)

(a)	где	ему	**видится**	вода	(Galina_48-49)
	PREP	3SG Dat	PRS 3SG IMP		
	‘où	il	**voit**	eau’	

(b)	**после чего**	он	опять	попадает	в	новый	мир
	ADV	3SG Nom	ADV	PRS 3SG IMP	PREP	ADJ Acc	NS Acc
	‘après quoi	il	de nouveau	arrive	dans	nouveau	monde’

(31)

(a)	он	**видит**	(Tatiana_35-36)
	3SG Nom	PRS 3SG IMP	
	‘il	**voit’**	

(b)	как	из-под	земли	**вдруг**	вырастает	каменный	столб
	ADV	PREP	NS Gen	ADV	PRS 3SG IMP	ADJ Nom	NS Nom
	‘comme	de dessous	de la terre	**soudain**	se lève	de pierre	colonne

On constate ainsi que les francophones monolingues ont plus souvent recours aux adverbes temporels que les russophones lorsqu’il s’agit d’exprimer la succession d’intervalles temporels. Ils utilisent systématiquement les adverbes simples suivant des énoncés qui comportent principalement un verbe d’activité. L’emploi de l’adverbe temporel a donc pour but de marquer la borne droite de ce type de procès. Lorsque les russophones emploient des adverbes temporels de position, ils les font généralement suivre d’énoncés comportant un verbe d’achèvement. Les adverbes sont ainsi employés après l’expression d’un intervalle temporel occupé par des procès ponctuels. Lorsque c’est le cas, les adverbes employés le sont systématiquement sous forme simple. Par contre, si le procès est duratif ou si sa modalité est exprimée dans l’énoncé, l’adverbe peut alors être employé

sous forme simple ou composée. La figure 14 résume l'emploi des adverbes de position dans les productions des groupes de contrôle.

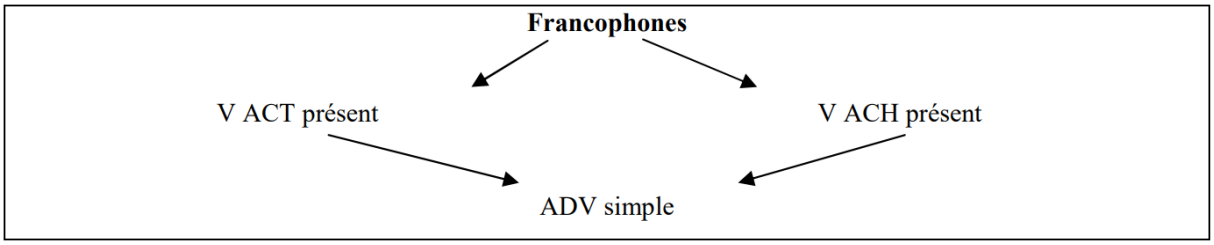


Figure 14a Emploi des adverbes de position exprimant la succession par les francophones monolingues

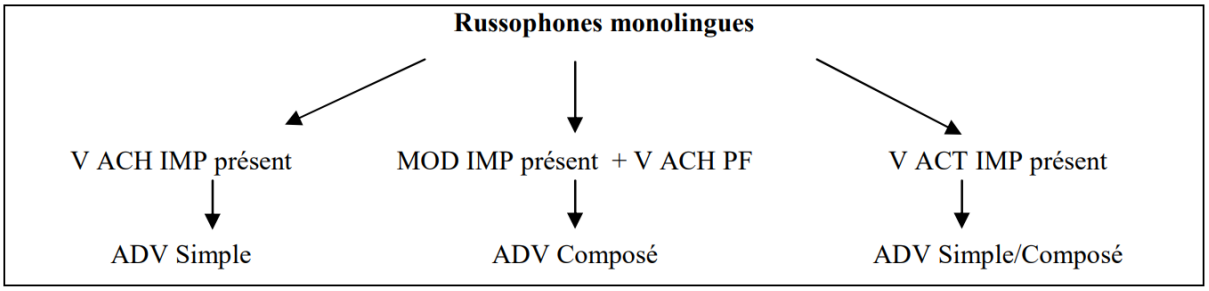


Figure 14b Emploi des adverbes de position exprimant la succession par les russophones monolingues

Figure 14 Emploi des adverbes de position exprimant la succession par les groupes de contrôle

Concernant l'emploi des connecteurs logiques pour exprimer la succession (procédé 2), il est beaucoup plus fréquent chez les francophones monolingues que chez les russophones (cf. figure au-dessus). Il s'agit de « donc » et « mais » chez les francophones, et de l'adversatif « но » (mais) chez les russophones. Les francophones emploient majoritairement « donc » (88%) et expriment ainsi la relation de la cause à effet et de la succession.

(32)

(a) parce que le papier a bu l'eau

(b) **donc** il ne peut plus la boire (Christian_ 30-31)

Pour marquer la progression temporelle, les russophones utilisent eux la relation adversative. (cf. tableau 8 ci-dessous).

(33)

(a)	он	хочет	взять	воду
	3SG Nom	PRS 3SG IMP	INF PF	NS Acc
	'il	veut	prendre	eau'

(b)	**но**	опять	это	очень	трудно	(Galina_44-45)
	CONJ	ADV	DET	ADV	ADV	
	‘mais	de nouveau	c’est	très	difficile’	

Tableau 8 Répertoire des connecteurs logiques employés pour exprimer la succession par les groupes de contrôle

Francophones	Donc Mais	88% 12%
Russophones	No – mais	100

Concernant l’emploi de la conjonction de coordination « et »/ « и » pour exprimer la succession (procédé 3), il est plus fréquent chez les francophones que chez les russophones (cf. figure 10). Cependant, cette conjonction est employée dans des contextes similaires chez les deux groupes de locuteurs. En effet, elle est majoritairement utilisée après des énoncés qui comportent un verbe d’achèvement.

(34)

a. il **se met** à genoux

b. **et** il entend de l’eau (Anne-Sophie_14-15)

(35)

(a)	он	**берёт**	камень
	3SG Nom	PRS 3SG IMP	NS Acc
	‘il	**prend**	pierre’

(b)	**и**	с	трудном	начинает	выбивать	это	место	(Galina_46-47)
	CONJ	PREP	NS Inst	PRS 3SG IMP	INF IMP	DET	NS Acc	
	‘et	avec	difficulté	commence	casser	cet	endroit	

Le moyen privilégié par les russophones monolingues pour marquer la succession d’événements est la juxtaposition de deux ou plusieurs verbes (procédé 4). A l’inverse, les francophones n’emploient que très rarement ce procédé (cf. figure 10 ci-dessus). La juxtaposition de verbes est principalement employée pour des verbes d’achèvement, tel que dans l’exemple 36, et ce, pour les deux groupes de contrôle. On note cependant l’emploi de

ce procédé pour d'autres types de verbes, tels que des verbes d'activités ou d'accomplissement (ex. 37).

(36)

a. il **se réveille**

b. **prend** la bouteille (Anne-Sophie_10-11)

(37)

(a)	он 3SG Nom 'il	**ползёт** PRS 3SG IMP **grimpe**	по PREP sur	скалам NPL Dat rochers	вверх-вниз ADV en haut en bas'	(V ACC)

(b)	**спускается** PRS 3SG IMP **'essaye'**	(Elizaveta_26-27)	(V ACT)

En outre, les russophones ont, dans près de 10% des cas, recours à la juxtaposition des verbes lorsque la phase initiale d'un procès est marquée. Dans ce cas, l'intervalle temporel précédant la juxtaposition est marqué par un verbe d'accomplissement.

(38)

(a)	после чего ADV 'après quoi	человек NS Nom homme	**начинает** PRS 3SG IMP **commence à**	раскапывать ADJ Acc creuser	намокшую ADJ Acc mouillé	бумагу NS Acc papier'

(b)	**она** 3SG Nom **'il**	рвётся PRS 3SG IMP se déchire	(Marina_60-61)

Concernant les temps grammaticaux employés lors de la juxtaposition de verbes, les francophones ont recours dans 100% des cas aux formes du présent (ex. 36 ci-dessus). Chez les russophones, l'emploi des imperfectifs du présent représente 92% des cas. Dans les 8% restant, ce sont des verbes perfectifs qui sont alors employés. Ces verbes perfectifs font dans la grande majorité des cas (90%) partie du début des récits. Cependant, ces perfectifs font parfois partie des productions qui sont débutées par des imperfectifs du présent (10%). Les verbes perfectifs sont dans ce cas inscrits dans le début d'un nouvel épisode et correspondent tous à des verbes d'achèvement. On observe un changement

d’aspect pour l’imperfectif du présent lorsque les locuteurs utilisent un verbe d’aspect lexical duratif.

(39)

(a)	человек	**провалился**					
	NS Nom	PST 3SG PF					
	‘homme	**est tombé à l’intérieur’**					
(b)	и	**оказался**	в	какой-то	каменной	пустыне	
	CONJ	PST 3SG PF	PREP	PRO	ADJ Loc	NS Loc	
	‘et	**s’est retrouvé**	dans	un certain	de papier	désert’	
(c)	**встал**						
	PST 3SG PF						
	‘s’est levé’						
(d)	камни	начинают	**расти**	совершенно	ниоткуда		(Elena_36-40)
	NPL Nom	PRS 3PL IMP	INF IMP	ADV	ADV		
	‘pierres	commencent à	**s’élever de**	complètement	nulle part		

On constate donc que les russophones optent parfois pour les verbes perfectifs pour commencer leur récit ou un des épisodes du récit. Ce choix est sans doute déterminé par l’aspect lexical des verbes utilisés, puisqu’il s’agit dans la totalité des cas de verbes d’achèvement.

Les principaux moyens d’expression de la succession attestés dans les productions des monolingues sont regroupés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 9 Expression de la succession chez les groupes de contrôle

Procédé	**Francophones**	**Russophones**
ADV de position	a. V ACT présent b. ADV simple : - « alors » - « après » - « à un/ce moment » - « jusqu’à ce que » - « là » - « puis » - « tout à coup »	a. V ACH IMP présent/Modal + V ACH PF b. ADV simple/compose: - « после » (après) + élément dépendant - « потом » (puis) - « тогда » (alors) - « вдруг » (soudain)

Connecteur logique	a. V ACH présent b. « donc »	a. V ACH IMP présent b. « но » (mais)
Conjonction de coordination	a. V ACH présent b. « et »	a. V ACH IMP présent b. « и » (et)
Juxtaposition de verbes	a. V ACH présent b. un autre V dynamique présent	a. V ACH IMP présent b. un autre V dynamique IMP présent

Le marquage de la succession est assuré par différents moyens en fonction des groupes de locuteurs monolingues. La succession est plus explicitement exprimée dans les productions des francophones que celles des russophones, bien que celle-ci soit souvent réalisée grâce à des moyens non spécifiques à l'expression des relations temporelles, tels que les connecteurs logiques ou encore la conjonction de coordination « et ». Les russophones ont, eux, tendance à rendre cette relation implicite en ayant recours à la juxtaposition de verbes. C'est alors à l'interlocuteur de déduire cette information à partir du contexte.

2.2. Maintien de la référence au temps par les apprenants

Les temps grammaticaux auxquels les apprenants ont recours dans leurs productions diffèrent de ceux employés par les groupes de contrôle. En effet, tout comme les locuteurs des deux groupes de contrôle, les apprenants emploient majoritairement les verbes imperfectifs au présent (81% des cas). Ils n'ont recours aux verbes perfectifs au passé que dans 6% des cas, contrairement aux russophones qui les emploient dans 11% des cas. En revanche, lorsque les apprenants n'emploient ni des imperfectifs au présent, ni des perfectifs au passé, ils ont recours à deux procédés qui leur sont propres. En effet, on atteste dans les productions de ces locuteurs l'emploient de verbes imperfectifs conjugués au passé (correspondant alors à l'imparfait en français) (1% des cas), ainsi que de verbes perfectifs employés au futur (futur simple en français) (12% des cas). Ces deux procédés, illustrés par les exemples 40 et 41, n'ont été attestés dans aucune production des locuteurs monolingues.

(40)

и	потом	он	ещё	**падал**	(Laureen_27)
CONJ	ADV	3SG Nom	ADV	FUT 3SG PF	
'et	puis	il	encore	**tombait'**	

(41)

а	когда	он	**найдёт**	воду	на	полу	(Séréna_13)
CONJ	CONJ	3SG Nom	FUT 3SG PF	NS Acc	PREP	NS Loc	
‘et	quand	il	**trouvera**	eau	sur	sol’	

La figure 15 ci-dessous illustre les choix de temps grammaticaux employés dans les récits des trois groupes de locuteurs.

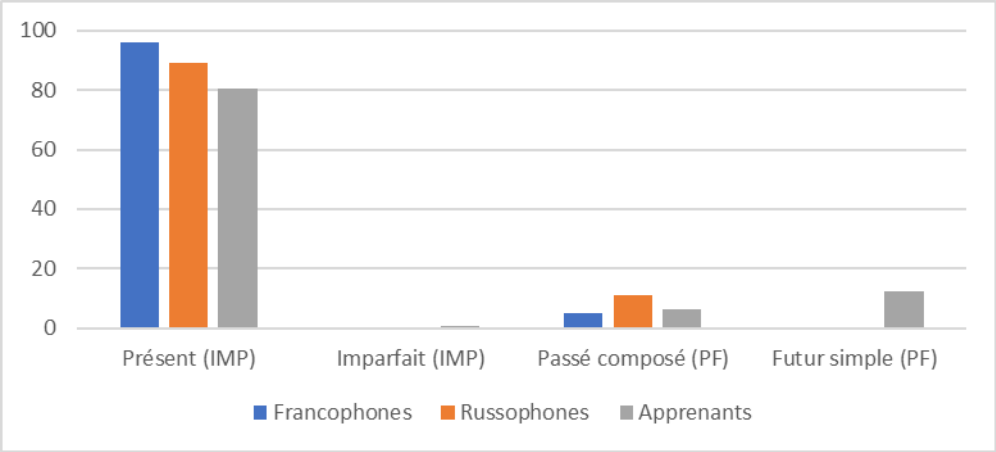


Figure 15 Temps grammaticaux employés dans l’ensemble des productions

L’emploi des verbes perfectifs au futur a déjà été attesté dans les productions des apprenants lors de l’introduction de la référence au temps. Cependant, ces verbes ne sont utilisés que dans 12% des cas lors du maintien de la référence au temps. Dans les autres cas, ce sont les verbes imperfectifs au présent qui priment. Selon nous, l’emploi de ces verbes ne seraient alors pas une interférence issue du français, mais plutôt une erreur grammaticale. En effet, aucun locuteur francophone monolingue n’a recours à ce procédé (cf. figure 15 ci-dessus). De plus, d’autres études sur l’acquisition du russe en tant que L2 par des anglophones ont montré des résultats similaires. Pavlenko (2003) a par exemple noté l’utilisation de verbes imperfectifs plutôt que perfectifs lors de la référence à des actions accomplies ; ce qui est exactement le cas de l’exemple 40 ci-dessus. En outre, Nossalik (2009) a constaté dans son étude une tendance des apprenants anglophones du russe à exprimer des situations non-statiques à l’aide de verbes perfectifs au futur ; ce qui rejoint donc les résultats de notre étude. Ainsi, les apprenants ayant comme L1 l’anglais, qui grammaticalise les aspects perfectifs et imperfectifs différemment du russe, ou le français, qui ne les grammaticalise pas, éprouvent des difficultés à maîtriser le système aspectuel russe. Ces apprenants continuent à effectuer des erreurs en choisissant un aspect verbal qui ne correspond pas à la situation et ce, même à un stade élevé de l’apprentissage.

Concernant l'expression de la succession des intervalles temporels, les apprenants emploient les mêmes moyens que les locuteurs des groupes de contrôle, soit :

1) ADV temporels de position

2) Connecteurs logiques : « donc », « mais » - « no »

3) Conjonction de coordination : « et » – « и »

4) Juxtaposition de verbes

Le moyen privilégié par les apprenants est le procédé 3, soit l'emploi de la conjonction de coordination « и » (et). Ce procédé représente 53% des cas d'emploi chez les apprenants, contre 28% des cas chez les russophones et 38% chez les francophones. Le second procédé utilisé par les apprenants est la juxtaposition de verbes, employé dans 28% des cas, contre 50% des cas chez les russophones et 5% chez les francophones. Enfin, les apprenants ont recours aux adverbes temporels et aux connecteurs logiques à une fréquence similaire, soit respectivement 10% et 9% des cas. Dans l'ensemble, les apprenants semblent ainsi adopter les mêmes stratégies discursives que les russophones. En effet, bien qu'ils aient souvent recours à la conjonction de coordination « и » (et), ils parviennent à utiliser la juxtaposition de verbes, procédé caractéristique des russophones qui n'est quasiment jamais employé par les francophones. En outre, les apprenants suivent la même tendance que les russophones monolingues et n'emploient que rarement les adverbes temporels et le connecteur logique « но » (mais). La figure ci-dessous illustre les procédés employés par les trois groupes de locuteurs pour exprimer la succession.

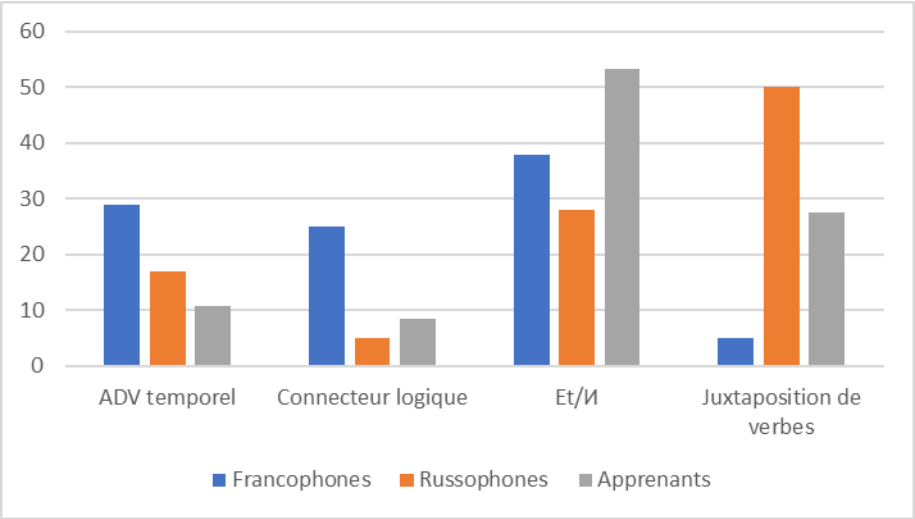


Figure 16 Expression de la succession par l'ensemble des locuteurs

Le procédé 3, soit l'expression de la succession grâce à la conjonction de coordination « и » (et), est le procédé préféré des apprenants qui l'emploient dans 53% des cas. Pourtant, les francophones n'y ont recours que dans 38% des cas, et les russophones dans seulement 28% des cas. De plus, les apprenants utilisent cette conjonction de coordination après des énoncés qui comportent un verbe d'activité dans 50% des cas, contre 32% pour les verbes d'achèvement. Ces résultats diffèrent de ceux des deux groupes de contrôle qui emploient ce procédé majoritairement après un verbe d'achèvement. L'exemple 42 illustre l'emploi de la conjonction de coordination « и » précédée d'un verbe d'activité.

(42)

a.	он	**видит**	где	она	находится	(Anne-Sophie_43-44)
	3SG Nom	PRS 3SG IMP	ADV	3SG Nom	PRS 3SG IMP	
	'il	**voit**	où	elle	se situe	

b.	**и**	он	решает	копаться	с	каменам
	ADV	3SG Nom	PRS 3SG IMP	INF IMP	PREP	NPL Inst
	'**et**	il	décide de	creuser	avec	mains

La conjonction de coordination « и » semble être employée par les apprenants comme un tic de langage servant à combler un vide dans la conversation. En effet, on constate qu'ils font souvent durer le temps de prononciation de ce mot, comme s'ils cherchaient à éviter d'effectuer une pause vide dans leur discours. Les tics de langage n'étant pas identiques dans toutes les langues, ils peuvent alors représenter une source de transferts translinguistiques (Basurto Santos, 2016). Ils seraient intéressant d'étudier les tics employés par les deux groupes de contrôle afin de déterminer si les francophones emploient également « et » comme tics, et si les russophones ont aussi recours à « и » pour combler un vide dans un récit oral.

Le deuxième procédé le plus fréquemment employé par les apprenants est le procédé 4, soit la juxtaposition de deux ou plusieurs verbes (28% des cas). Ce procédé, qui n'est que très rarement employé par les francophones (6% des cas), est caractéristique des productions des russophones qui l'utilisent dans presque 50% des cas. Ainsi, les apprenants parviennent à s'approprier les moyens spécifiques au russe pour exprimer la succession des intervalles temporels. En revanche, les apprenants juxtaposent des énoncés comportant des verbes d'activité et d'achèvement à proportions égales ; ce qui diffère légèrement des

résultats des russophones qui eux juxtaposent principalement des verbes d'achèvement. L'exemple 43 illustre la juxtaposition de verbes d'activité par les apprenants.

(43)

a.	он	стремительно	**бежит**	к	этой	воде
	3SG Nom	ADV	PRS 3SG IMP	PREP	PRO	NS Dat
	'il	précipitamment	**court**	vers	cette	eau'

b.	**смотрит**	на	небо	(Clémentine_36-37)
	PRS 3SG IMP	PREP	NS Acc	
	'**regarde**	vers	ciel'	

Pour ce qui est du temps grammatical, les imperfectifs au présent représentent 85% des verbes juxtaposés dans les productions des apprenants. Dans les autres cas, ce sont des verbes perfectifs au futur qui sont utilisés. Ce résultat diffère des productions des russophones monolingues qui juxtaposent des imperfectifs du présent dans 92% des cas et des perfectifs au passé dans 8% des cas. En outre, les russophones emploient les perfectifs au passé au début du récit seulement car les verbes employés correspondent tous à des verbes d'achèvement. Ils changent d'aspect et optent pour l'imperfectif du présent lorsqu'ils emploient un verbe d'aspect lexical duratif. Cette tendance ne se retrouve pas dans les productions des apprenants qui utilisent les perfectifs au futur à tout moment de leur récit, et emploient des verbes d'activité et d'achèvement à fréquence égale.

Concernant l'utilisation des adverbes temporels qui servent à exprimer la succession, les résultats diffèrent grandement de ceux des locuteurs monolingues. En effet, si les apprenants ont recours aux mêmes adverbes temporels que les groupes de contrôle, ils ne les emploient pas à la même fréquence. Les apprenants emploient l'adverbe « потом » (puis) dans 57% des cas, alors qu'il ne représente que 8% des cas chez les russophones. De plus, les apprenants font précéder cet adverbe des conjonctions de coordination « а » et « и » (et) dans 55% des cas. Cette tendance se retrouve dans les productions des francophones chez qui les adverbes de position sont précédés de la conjonction de coordination « et » dans 83% des cas. Bien qu'il soit tout à fait possible de faire précéder un adverbe des conjonctions de coordinations « а » et « и » en russe, les russophones de notre étude n'ont jamais recours à cette stratégie (cf. figure 17).

(44)

а	потом	камера	приближается	(Adeline-12)
CONJ	ADV	NS Nom	PRS 3SG IMP	
‘et	puis	caméra	s’approche’	

(45)

и	потом	ищет	что-то	в	песке	(Lara_10)
CONJ	ADV	PRS 3SG IMP	PRO	PREP	NS Loc	
‘**et**	puis	cherche	quelque chose	dans	sable	

L’emploi des conjonctions « a » et « и » avant l’expression de l’adverbe « потом » résulterait alors d’une influence de la L1 des apprenants puisque la même tendance est observée dans les productions des francophones monolingues. En cas de recours à cette structure, nous avons considéré l’adverbe de position comme élément saillant. Chaque occurrence de la construction « et puis »/ « и потом » a alors été comptabilisée comme emploi des adverbe « puis »/ « потом ».

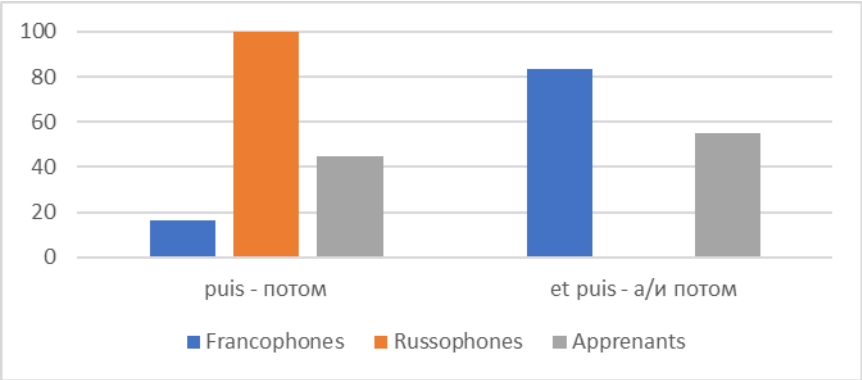


Figure 17 Emploie des adverbes потом – puis pour l’ensemble des locuteurs

A l’inverse, les apprenants n’ont recours à l’adverbe « после » (après) que dans 6% des cas, alors que c’est l’adverbe privilégié par les russophones monolingues (45% des cas). Chez les apprenants, cet adverbe est toujours employé de manière composée, alors que les russophones les utilisent de manière simple (60% des cas) et composée (40% des cas).

(46)

после того	он	нашёл	бутылку	(Amandine_9)
ADV	3SG Nom	NS Nom	PRS 3SG IMP	
‘**après quoi**	il	a trouvé	bouteille’	

Les adverbes « вдруг » (soudain) et « тогда » (alors) sont eux employés à une fréquence similaire à celle des russophones. La figure 18 ci-dessous illustre l'emploi de chaque adverbe temporel utilisé dans les productions de l'ensemble des locuteurs.

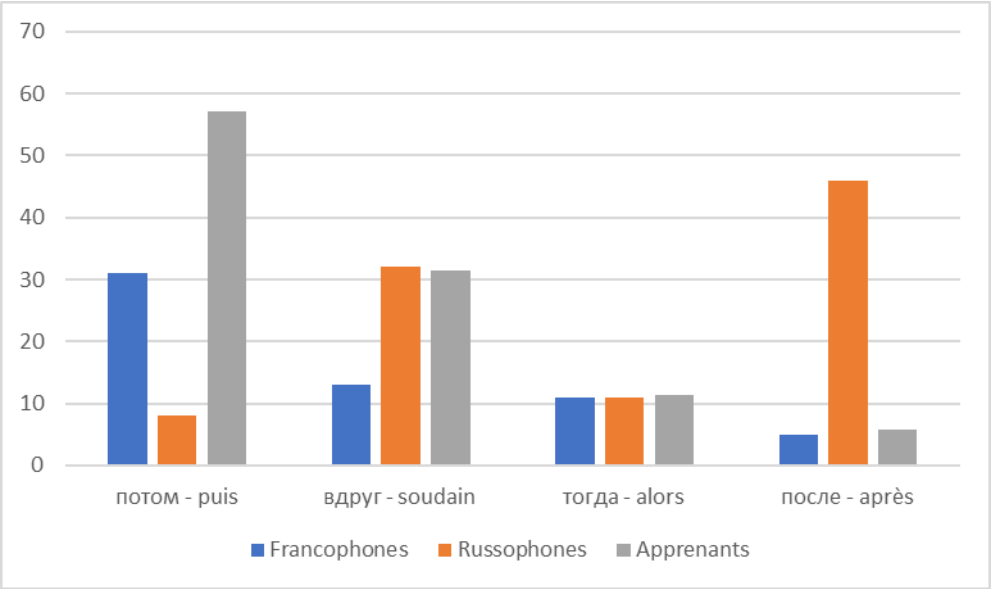


Figure 18 Fréquence des adverbes de position exprimant la succession pour l'ensemble des locuteurs

Concernant l'aspect lexical des verbes précédant les adverbes de position, les apprenants semblent employer des verbes d'activité (51% des cas) plutôt que des verbes d'achèvement (37% des cas).

(47)

a.	он	**упал**	от	небе	на	земле	(V ACH)
	3SG Nom	PST 3SG PF	PREP	NS Loc	PREP	NS Loc	
	'il	est tombé	du	ciel	sur	terre'	

b.	и	**потом**	камень	почти	упал	(Adeline_99-100)
	CONJ	ADV	NS Nom	ADV	PST 3SG PF	
	'et	puis	pierre	presque	est tombé	

(48)

a.	**смотрит**	вокруг	себя	(V ACT)
	PST 3SG IMP	ADV	PRO	
	'**regarde**	autour	de lui'	

b.	и	**вдруг**	он	слышит	ещё	этот	звук	
	CONJ	ADV	3SG Nom	PRS 3SG IMP	ADV	PRO	NS Acc	(Amandine_73-74)

‘et	**soudain**	il	entend	encore	ce	bruit

Les apprenants semblent suivre la même tendance que les francophones. En effet, ces derniers emploient eux aussi le plus souvent les adverbes de position après des verbes d’activité. A l’inverse, les russophones placent ces adverbes après des verbes d’achèvement (cf. figure 19 ci-dessous).

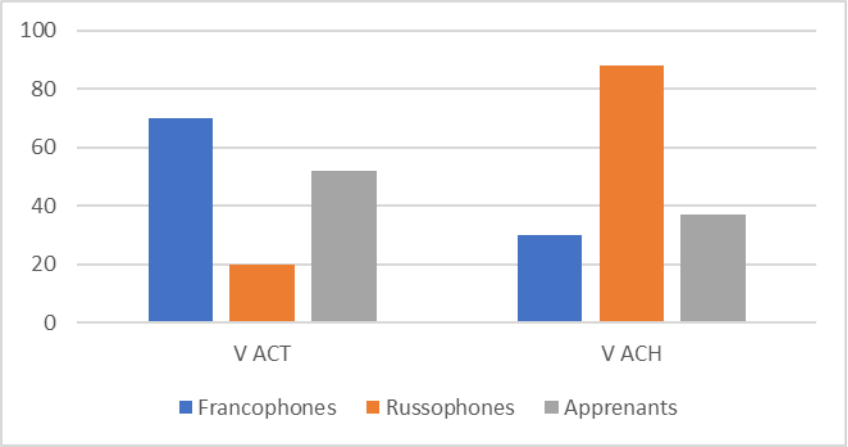


Figure 19 Types de prédicats précédant un adverbe de position exprimant la succession

Lorsque les russophones monolingues utilisent des adverbes temporels exprimant la succession pour relier des verbes, ces derniers sont toujours des imperfectifs du présent. Dans les productions des apprenants, les imperfectifs représentent 74% des verbes, contre 14% pour les perfectifs au futur et 11% pour les perfectifs au passé.

Dans les productions des apprenants, les verbes imperfectifs du présent qui précèdent un adverbe de position sont des verbes d’activité ou d’achèvement ; ces deux types de verbes étant employés à la même fréquence (ex. 49 et 50). Ces résultats diffèrent des productions des russophones qui eux emploient majoritairement des imperfectifs du présent relevant de la catégorie des verbes d’achèvement.

(49)

a.	и	везде	бумаги	**летают**	(V ACT)
	CONJ	ADV	NPL Gen	PRS 3PL IMP	
	‘et	partout	papier	**volent’**	

b.	а	**вдруг**	он	услышал	что-то	где-то	(Adeline_70-71)
	CONJ	ADV	3SG Nom	PST 3SG PF	PRO	PRO	
	‘et	**soudain**	il	a entendu	quelque chose	quelque part’	

(50)

(a)	и	**берёт**	в	руке	бутылку	(V ACH)
	CONJ	PRS 3SG IMP	PREP	NS Loc	NS Acc	
	‘et	**prend**	dans	main	bouteille	

(b)	и	**потом**	ищет	что-то	в	песке	(Lara_10-11)
	CONJ	ADV	PRS 3SG IMP	PRO	PREP	NS Loc	
	‘et	**puis**	cherche	quelque chose	dans	sable’	

Concernant les verbes perfectifs, les apprenants les emploient au passé et au futur. Tous les perfectifs au passé attestés dans les productions des apprenants sont des verbes d’achèvement (ex. 51) alors que les perfectifs au futur sont tous des verbes d’activité (ex. 52).

(51)

(a)	**забрал**	воду	руками	на	земле	(V ACH)
	PST 3SG PF	NS Acc	NP Inst	PREP	NS Loc	
	‘a attrapé	eau	avec mains	sur	terre’	

(b)	а	**вдруг**	земля	открывается	(Adeline_84-85)
	CONJ	ADV	NS Nom	PRS 3SG IMP	
	‘et	**soudain**	terre	s’ouvre’	

(52)

(a)	бумажная	листья	**придёт**	на	лицо	персонажа	(V ACT)
	ADJ Nom	NP Nom	FUT 3SG PF	PREP	NS Nom	NS Gen	
	de papier	feuilles	**iront**	sur	visage	du personnage	

(b)	**потом**	он	слышит	шум	капли	воды	(Eva_18-19)
	ADV	3SG Nom	PREP	NS Acc	NS Gen	NS Gen	
	‘**et**	il	entend	bruit	gouttes	d’eau	

Comme mentionné précédemment dans cette section, l’emploi des verbes perfectifs au futur par les apprenants représente une erreur grammaticale due à la complexité du système aspectuel russe et au fait que le français ne grammaticalise pas ces aspects. Les apprenants éprouvent alors de réelles difficultés à acquérir ces moyens grammaticaux spécifiques à la langue russe.

La figure 20 ci-dessous résume les conditions d'emploi des adverbes temporels exprimant la succession pour l'ensemble des groupes de locuteurs.

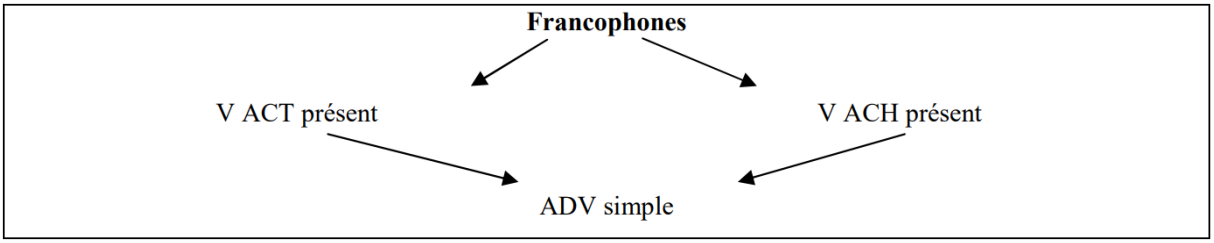


Figure 20a Emploi des adverbes de position exprimant la succession par les francophones monolingues

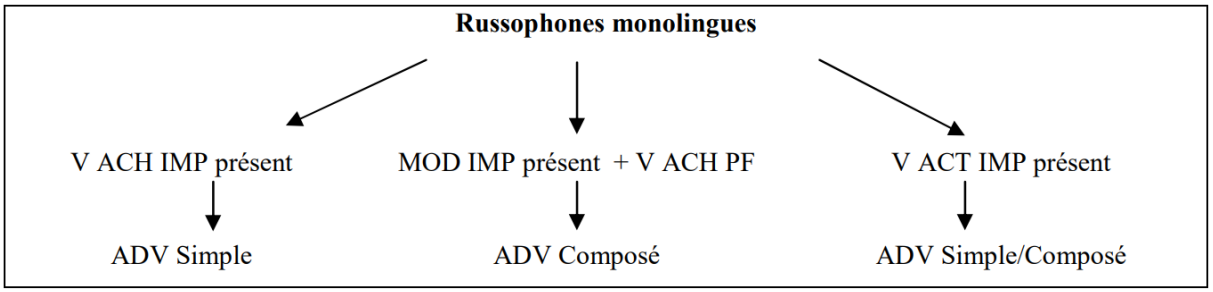


Figure 20b Emploi des adverbes de position exprimant la succession par les russophones monolingues

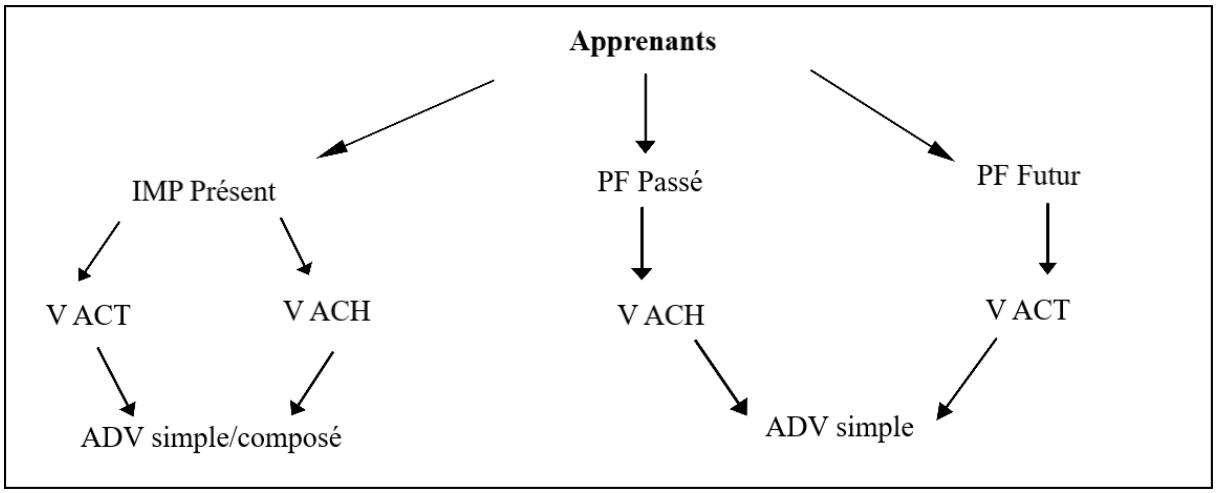


Figure 20c Emploi des adverbes de position exprimant la succession par les apprenants

Figure 20 Emploi des adverbes de position exprimant la succession par l'ensemble des locuteurs

Concernant l'expression de la succession par les connecteurs logiques, soit le procédé 2, les apprenants n'y ont recours que dans 9% des cas en employant l'adversatif « но » (mais). Ces résultats sont alors similaires à ceux des russophones qui emploient ce procédé dans 5% des cas, contre 25% chez les francophones. En revanche, si les russophones font précéder ce connecteur logique par un verbe d'achèvement, ce n'est pas le cas des apprenants qui utilisent presque toujours un verbe d'activité (ex. 53).

(53)

(a)	и CONJ ‘et	он 3SG Nom il	**ищет** PRS 3SG IMP **cherche’**	(V ACT)

(b)	**но** CONJ ‘**mais**	он PRS 3SG IMP il	не PTCL n’a pas	нашёл PST 3SG PF trouvé	воду NS Acc eau	(Emma_10)

Le tableau 10 ci-dessous récapitule les principaux moyens employés par l’ensemble des locuteurs pour marquer la succession d’intervalles temporels.

Tableau 10 Expression de la succession d’intervalles temporels par l’ensemble des locuteurs

Procédé	**Francophones**	**Russophones**	**Apprenants**
ADV de position	a. V ACT/ACH présent b. ADV simple	a. V ACH IMP présent b. ADV simple	a. V ACT/ACH IMP present b. ADV simple/composé
		a. Modal IMP présent + V ACH PF b. ADV composé	a. V ACH PRF passé b. ADV simple
		-	a. V ACT PF future b. ADV simple
Connecteur logique	a. V ACH présent b. “donc”	a. V ACH IMP présent b. « но »	V ACT IMP présent b. « но »
Conjonction de coordination “et”/”и »	a. V ACH présent b. « et »	a. V ACH IMP présent b. « и » (et)	a. V ACT/ACH b. « и » (et)
Juxtaposition de verbes	a. V ACH présent b. V	a. V ACH IMP présent b. V dynamique IMP présent	a. V ACT/ACH IMP présent ou PF future b. V ACT/ACH IMP présent ou

	dynamique présent		PF future

Comme l'atteste le tableau 10 ci-dessus, les apprenants parviennent à adopter les principes d'expression de la succession temporelles propres aux russophones monolingues. Ils emploient les adverbes de position et les connecteurs logiques dans les mêmes proportions que les locuteurs russophones. Les apprenants réussissent également à utiliser la juxtaposition de verbes, procédé propre aux productions des russophones monolingues. Ils ont cependant majoritairement recours à la conjonction de coordination « и » (et), tout comme les francophones monolingues. On note également des particularités concernant les types de verbes employés par les apprenants au sein des procédés assurant la succession. En effet, les locuteurs de ce groupe emploient des verbes d'activité dans des situations où seuls les verbes d'achèvement sont utilisés par les locuteurs russophones et francophones monolingues. De plus, l'emploi de l'aspect perfectif par les apprenants diffère de celui des russophones monolingues : les apprenants utilisent parfois les verbes perfectifs au futur et les imperfectifs au passé, ce qui n'est jamais attesté dans les productions des russophones. Enfin, on constate un transfert lexical de la L1 sur la L2 concernant le choix des adverbes de position.

2.3. Comparaison des récits produits par les locuteurs monolingues et les apprenants - synthèse

L'analyse du maintien de la référence au temps montre une différence de conceptualisation du temps présente dans les discours des locuteurs monolingues. En effet, dans les productions des francophones, la succession est marquée soit par des moyens propres au marquage des relations temporelles, tels que les adverbes temporels, soit par des moyens non propres au marquage temporel, tels que les connecteurs logiques ou encore la conjonction de coordination « et ». En revanche, dans les productions des russophones, la succession est le plus souvent assurée par la juxtaposition de verbes imperfectifs du présent ; elle n'est alors pas marquée de manière lexicale.

L'analyse des contextes d'emploi des moyens lexicaux a également révélé des différences dans les productions des groupes monolingues. Les locuteurs francophones emploient les adverbes temporels de position simples après des verbes d'activité, marquant ainsi la borne droite des procès atéliques. Cette dernière joue alors le rôle de repère temporel pour les procès suivants. Quant aux russophones, ils ont plus tendance à utiliser

les adverbes temporels de position simples après des verbes d'achèvement. Il semblerait donc que les locuteurs de ce groupe aient principalement recours aux adverbes temporels de position pour marquer la succession d'intervalle dans le cas où le procès est ponctuel. D'après nous, cette tendance s'explique par le fait que, pour les procès duratifs, le TSIT est perçu comme un intervalle temporel plus long que le TT. Cela expliquerait alors pourquoi la borne droite de ce type de procès n'est pas exprimée. A l'inverse, les verbes d'achèvement impliquent que le TSIT est compris dans le TT.

Concernant l'utilisation des connecteurs logiques pour marquer la succession, les francophones semblent principalement marquer le lien de cause à effet à l'aide du connecteur « donc ». Chez les russophones, c'est l'adversatif « но » (mais) qui est majoritairement employé, exprimant la relation d'opposition entre deux intervalles temporels.

Les résultats obtenus pour le groupe de locuteurs monolingues concordent avec ceux des études antérieures. En effet, les locuteurs dont la langue maternelle ne grammaticalise pas l'aspect au présent tendent à adopter la « perspective du protagoniste » (Lambert et al., 2003, p. 4), c'est-à-dire qu'ils présentent les événements de manière globale en les reliant et en les centrant chronologiquement sur le protagoniste. La succession entre ces événements est alors marquée explicitement. Les francophones monolingues de notre étude adoptent parfaitement cette perspective. Quant aux russophones, ils optent pour la « perspective de l'observateur » (Lambert et al., 2003, p. 4), propre aux langues grammaticalisant l'aspect des verbes au présent. Elle consiste à situer les événements du récit par rapport au moment de la parole. L'aspect des verbes varie donc et permet d'accentuer une phase précise du procès plutôt que sa globalité. La succession entre les événements est alors moins marquée.

Les locuteurs francophones et russophones emploient donc deux stratégies narratives distinctes, alors que tous ont produit leur récit avec des verbes au présent/imperfectifs du présent, et que ces deux langues ne possèdent qu'une seule forme grammaticale au présent.

On constate que le choix des stratégies narratives peut également être motivé par des raisons syntaxiques. En effet, les francophones incluent presque toujours une information relevant du domaine du temps dans le topique des énoncés de la trame. Les russophones, eux, expriment cette information à l'aide de l'anaphore zéro. Ceci s'explique

par le caractère facultatif de l'expression du sujet en russe, permettant ainsi la juxtaposition de verbes en laissant implicite l'information sur l'entité. Les locuteurs n'ont alors pas à employer de connecteurs entre les énoncés. A l'inverse, l'expression du sujet est obligatoire en français, rendant nécessaire le maintien de la référence aux entités. Ce marquage systématique favoriserait l'emploi d'un connecteur entre les énoncés qui, dans le cas de notre étude, permet d'exprimer la succession temporelle. Les contraintes syntaxiques d'une langue peuvent ainsi influencer les moyens employés pour effectuer la référence au temps. Carroll & Lambert (2003) ont déjà fait état de ce phénomène dans leur étude sur l'acquisition de l'anglais par des germanophones. Elles ont ainsi montré qu'en allemand le verbe doit obligatoirement être exprimé en deuxième position dans l'énoncé. Les locuteurs germanophones seraient alors contraints de placer l'adverbe temporel en première position.

Nous avons donc constaté que les locuteurs francophones et russophone emploient deux stratégies distinctes pour assurer la référence au temps. Les francophones marquent la succession de manière explicite, contrairement aux russophones qui attendent de l'interlocuteur qu'il l'infère à partir du contexte et à l'aide des caractéristiques sémantiques des verbes.

Concernant les productions des apprenants, ils parviennent globalement à adopter les principes d'expression de la succession temporelle propres aux russophones monolingues. Ils emploient les adverbes de position et les connecteurs logiques dans les mêmes proportions que les locuteurs russophones. Ils parviennent également à utiliser la juxtaposition de verbes, procédé propre aux productions des russophones monolingues. Ces locuteurs maintiennent alors la référence au temps de manière déictique en employant le principe d'ordre naturel. Ces résultats rejoignent ceux des études antérieures qui ont montré que les apprenants de langue seconde priorisent les moyens déictiques afin d'assurer la référence au temps dans leur discours. Ce procédé s'est cependant avéré problématique dans les productions des apprenants de notre étude puisqu'ils effectuent parfois des erreurs de conjugaison en choisissant le mauvais aspect verbal. Dans ce cas, la relation exprimée entre les intervalles devient incohérente et peut amener à des incompréhensions.

L'analyse des verbes employés par les apprenants au passé a montré que les verbes perfectifs étaient utilisés dans la quasi-totalité des cas. Ces résultats vont dans le sens de l'*Aspect Hypothesis* qui suppose que les apprenants produisent des formes passées

perfectives avant les imperfectives. Cependant, afin de confirmer ou non cette hypothèse pour l'acquisition du russe par des francophones, il faudrait tester l'emploi des aspects verbaux à différents stades de l'acquisition.

Les productions des apprenants se distinguent de celles des groupes de contrôle de par le suremploi de la conjonction de coordination « и » (et), qui représente une stratégie communicative permettant de combler un vide dans le discours pendant un temps de réflexion.

Enfin, on note la présence de transfert translinguistique de la L1 sur la L2. Les apprenants emploient les mêmes adverbes de position que les francophones, délaissant ceux favorisés par les russophones. Ils font souvent précéder les adverbes de position de la conjonction de coordination « и » (et), tendance également présente dans les productions des francophones, alors que les russophones ne le font jamais. En outre, la structure phrastique « есть » + SN, employée uniquement par les apprenants, montre une forte influence de la L1 des locuteurs sur leur production en L2. Ces locuteurs effectuent un transfert de conceptualisation et tentent d'employer les mêmes stratégies discursives que celles qu'ils auraient utilisées en français. L'emploi de cette structure phrastique leur permet d'introduire la référence au temps sans avoir à se soucier de l'ordre des mots à respecter ou du verbe d'action à choisir. Ce phénomène confirme les propos de Kellerman (1995) qui avance que les transferts translinguistiques ne sont pas automatiques. Ils résulteraient d'un travail d'analyse des systèmes linguistiques que possède l'apprenant. Dans notre étude, les apprenants semblent juger la structure existentielle française "il y a" suffisamment neutre pour être transférée en russe, sans penser qu'elle amènerait à une erreur discursive.

Conclusion

Ce travail a permis de mettre en évidence des influences translinguistiques dans le discours d'apprenants francophones du russe pour deux types de mouvements référentiels : l'introduction et le maintien de la référence au temps. Celles-ci sont dues aux systèmes temporels fortement contrastés dont disposent le français et le russe. Les différents moyens linguistiques disponibles dans ces deux langues influencent le locuteur sur le choix des informations à exprimer et sur leur ordre d'apparition dans le discours. Ceci soutient l'hypothèse de la relativité linguistique de Slobin (1996) selon laquelle chaque langue formate ses locuteurs afin qu'ils portent attention à certains aspect du monde qui les entourent. Les influences translinguistiques montrent également l'activation simultanée des deux langues lors de la production du discours, bien qu'une seule d'entre elles soit sélectionnée dans la communication.

Les résultats de cette étude ont montré différents types d'erreurs. La première catégorie, et probablement la plus évidente, concerne les erreurs grammaticales. Même en ayant atteint un niveau avancé en russe, les apprenants effectuent toujours des erreurs de conjugaison en choisissant le mauvais aspect verbal dans leur discours. Ceci reflète la difficulté que représente la maîtrise du système aspectuo-temporel russe pour des apprenants dont la L1 ne dispose pas des mêmes moyens. Une attention particulière devrait alors être portée sur l'acquisition de cet aspect de la langue russe dans le domaine didactique.

Les autres erreurs relevées dans les productions des apprenants de cette étude sont de type discursif. La plus saillante d'entre elles est la traduction littérale de la structure existentielle française « il y a » en « есть » (être) + SN, construction inexistante en russe. Ces locuteurs effectuent un transfert de conceptualisation et tentent d'employer les mêmes stratégies discursives que celles qu'ils auraient utilisées en français. De telles erreurs d'organisation du discours ont déjà été attestées lors de précédentes études pour d'autres langues cibles que le russe (Bartning et al., 2009; Lambert, 2006). Ces travaux ont montré que ce type d'erreurs est difficile à surpasser et qu'il reste visible dans les productions des apprenants jusqu'aux stades les plus avancés. Les résultats de notre étude suggèrent qu'il faudrait intégrer d'avantage la dimension discursive dans l'enseignement du russe. Il serait par exemple intéressant de travailler à partir de corpus authentiques et de les analyser avec les apprenants. Ce travail d'analyse serait applicable à tous les domaines référentiels. Cette approche discursive est certes déjà exploitée dans le domaine de la didactique des langues,

mais elle reste relativement rare en ce qui concerne l'enseignement du russe (Furniss, 2013).

Notre étude étant centrée sur le domaine référentiel du temps, elle invite à analyser les autres domaines, tels que l'espace ou les procès. L'étude de ce dernier serait particulièrement intéressante puisque le français est une langue à cadrage verbal alors que le russe est une langue à satellites. Cette différence de système aspectuo-temporel pourrait potentiellement générer des interférences translinguistiques dans les productions d'apprenants ou de quasi-bilingues.

Enfin, il serait également pertinent de tester l'*Aspect Hypothesis* auprès d'apprenants francophones du russe ; ce qui, à notre connaissance, n'a pas encore été fait. Il faudrait alors étudier les productions d'apprenants de différents niveaux afin d'analyser les types de verbes utilisés.

Bibliographie

Aleksandrova, T. (2012). *Influences translinguistiques dans les productions de quasi-bilingues russes/français*. Paris 8.

Aleksandrova, T., & Matthey, M. (2017). *Théories de l'acquisition et de l'apprentissage des langues étrangères*. Cours du CNED destiné aux étudiants de M1 Didactique du FLES.

Bartning, I. (1997). L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, *9*, 9-50.

Bartning, I., Forsberg, F., & Hancock, V. (2009). Resources and obstacles in very advanced L2 French : Formulaic language, information structure and morphosyntax. *EUROSLA Yearbook*, *9*(1), 185-211. https://doi.org/10.1075/eurosla.9.10bar

Basurto Santos, N. M. (2016). Fillers and the Development of Oral Strategic Competence in Foreign Language Learning. *Porta Linguarum Revista Interuniversitaria de Didáctica de Las Lenguas Extranjeras*. https://doi.org/10.30827/Digibug.53916

Benazzo, S., Flecken, M., & Soroli, E. (2012). Typological perspectives on second language acquisition : 'Thinking for Speaking' in L2. *Language, Interaction and Acquisition*, *3*(2), 163-172. https://doi.org/10.1075/lia.3.2.01int

Carroll, M., & Stutterheim, C. von. (1997). Relations entre grammaticalisation et conceptualisation et implications sur l'acquisition d'une langue étrangère. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, *9*, 83-115. https://doi.org/10.4000/aile.726

De Bot, K. (1992). A Bilingual Production Model : Levelt's « Speaking » Model Adapted. *Applied Linguistics - APPL LINGUIST*, *13*, 1-24. https://doi.org/10.1093/applin/13.1.1

Dietrich, R., Klein, W., & Noyau, C. (1995). THE ACQUISITION OF TEMPORALITY IN A SECOND LANGUAGE. *Studies in Second Language Acquisition*, 423-439. https://doi.org/10.1017/S0272263198213064

Furniss, E. (2013). Using a Corpus-Based Approach to Russian as a Foreign Language Materials Development. *Russian Language Journal / Русский язык*, *63*, 195-212.

Guiraud-Weber, M. (1987). Oppositions aspectuelles et sémantisme verbal en russe. *Revue des études slaves*, *59*(3), 585-596. https://doi.org/10.3406/slave.1987.5676

Hendriks, H., & Watorek, M. (2008). L'organisation de l'information en topique dans les discours : Descriptifs en L1 et en L2. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, *26*, 149-171. https://doi.org/10.4000/aile.3372

Jisa, H. (2003). L'acquisition du langage. *Terrain*, *40*, 23.

Kellerman, E. (1995). Crosslinguistic Influence : Transfer to Nowhere?*. *Annual Review of Applied Linguistics*, *15*, 125-150. https://doi.org/10.1017/S0267190500002658

Klein, W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*. Armand Colin.

Klein, W. (2009). Concepts of time. *The expression of time*, 5-38.

Klein, W. (1994). *Learning how to express temporality in a second language*. *SLI 343*.

Klein, W., Noyau, C., & Dietrich, R. (1993). The acquisition of English. *Adult Language Acquisition: Cross-Linguistic Perspectives*, *2*, 41.

Lamarque, P., & Asher, R. E. (Éds.). (1997). *Concise encyclopedia of philosophy of language*. Pergamon.

Lambert, M. (2006). Pourquoi les apprenants adutes avancés ne parviennent-ils pas à atteindre la compétence des locuteurs natifs ? In *Construction, acquisition et communication* (p. 304). Gunnel Engwall.

Lambert, M., Carroll, M., & Stutterheim, C. von. (2003). La subordination dans les recits d'apprenants avances francophones et germanphones de l'anglais. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, *19*, 41-69. https://doi.org/10.4000/aile.1138

Lambert, M., Carroll, M., & Stutterheim, C. von. (2008). Acquisition en L2 des principes d'organisation de récits spécifiques aux langues. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, *26*, 5-10. https://doi.org/10.4000/aile.2812

Lenart, E., & Perdue, C. (2004). L'approche fonctionnaliste : Structure interne et mise en œuvre du syntagme nominal. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, *21*, 85-121. https://doi.org/10.4000/aile.1728

Levelt, W. J. M. (1989). *Speaking : From intention to articulation* (p. xiv, 566). The MIT Press.

Ma, L. (2015). *The Encoding of Temporality in Second Language Acquisition : A Study of Mandarin Chinese-speaking ESL Learners*. City University of New York.

Martelle, W. M. W. (2011). *TESTING THE ASPECT HYPOTHESIS IN L2 RUSSIAN*. University of Pittsburgh.

Nossalik, L. (2009). *L2 acquisition of Russian aspect*. McGill University.

Noyau, C. (1980). Étudier l'acquisition d'une langue non-maternelle en milieu naturel. *Langages*, *14*(57), 73-86. https://doi.org/10.3406/lgge.1980.1839

Pavlenko, A. (2003). 'I feel clumsy speaking Russian' : L2 influence on L1 in narratives of russian L2 users of English. In *Effects of the Second Language on the First* (p. 32-61). https://doi.org/10.21832/9781853596346-005

Recanati, C., & Recanati, F. (1999). La classification de Vendler revue et corrigée. *Cahiers Chronos Rodopi*, *4*, 167-184.

Slobin, D. I. (1996). *From « thought and language » to « thinking for speaking. »* (p. 96). Cambridge University Press.

Tomlin, R. S. (1990). Functionalism in Second Language Acquisition. *Studies in Second Language Acquisition*, *12*(2), 155-177. https://doi.org/10.1017/S0272263100009062

Trévisiol-Okamura, P., Watorek, M., & Lenart, E. (2010). *Topique du discours /topique de l'énoncé—Réflexions à partir de données en acquisition des langues*. 177.

van Beek, G., Flecken, M., & Starren, M. (2013). Aspectual perspective taking in event construal in L1 and L2 Dutch. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, *51*(2). https://doi.org/10.1515/iral-2013-0009

Véronique, G. D. (1987). Créolisation et appropriation d'une langue étrangère hors des structures scolaires. *Langage & société*, *41*(1), 35-36.

Watorek, M. (1998). L'expression de la localisation spatiale dans les productions des locuteurs natifs italophones et francophones, et d'apprenants italophones du français. *Cahiers d'Acquisition et de pathologie du langage*, *16-17*, 17-50.

Abréviations utilisés

L1 : Langue première

L2 : Langue seconde

SN : Syntagme nominal

TU : moment de la parole (*time of utterance*)

TT : temps topic (*topic time*)

TSIT : moment de la situation (*time of situation*)

Table des illustrations

Figure 1 Modèle de production langagière de Levelt (1989) 16
Figure 2 Aspect perfectif 25
Figure 3 Aspect imperfectif 25
Figure 4 Classification des procès selon Vendler 27
Figure 5 Longueur des productions en nombre moyen d'énoncés 49
Figure 6 Nombre d'énoncés de la trame des récits 50
Figure 7 Introduction de la référence au temps chez les locuteurs des groupes de contrôle 55
Figure 8 Introduction de la référence au temps pour l'ensemble des locuteurs 58
Figure 9 Temps grammatical des verbes employés dans les récits des francophones et des russophones monolingues 61
Figure 10 Expression de la succession des intervalles temporels par les groupes de contrôle 62
Figure 11 Adverbes de position exprimant la succession dans les productions des francophones monolingues 63
Figure 12 Adverbes de position exprimant la succession dans les productions des russophones monolingues 64
Figure 13 Types de prédicats placés devant un adverbe de position exprimant la succession par chez les groupes de contrôle 65
Figure 14 Emploi des adverbes de position exprimant la succession par les groupes de contrôle... 67
Figure 15 Temps grammaticaux employés dans l'ensemble des productions 72
Figure 16 Expression de la succession par l'ensemble des locuteurs 73
Figure 17 Emploie des adverbes потом – puis pour l'ensemble des locuteurs 76
Figure 18 Fréquence des adverbes de position exprimant la succession pour l'ensemble des locuteurs 77
Figure 19 Types de prédicats précédant un adverbe de position exprimant la succession 78
Figure 20 Emploi des adverbes de position exprimant la succession par l'ensemble des locuteurs 80

Tableau 1 Récapitulatif des modes et temps en français 34
Tableau 2 Récapitulatif des temps et modes verbaux en russe 39
Tableau 3 Groupes de locuteurs enregistrés 44
Tableau 4 Répertoire des verbes employés lors de l'introduction de la référence au temps pour la structure phrastique SN + V lexical au présent/IMP présent dans les groupes de contrôle..... 53
Tableau 5 Répertoire des verbes attestés lors de l'introduction de la référence au temps pour la structure SN + V PF chez les russophones 54
Tableau 6 Répertoire des verbes employés par les russophones monolingues et les apprennats lors de l'utilisation de la structure phrastique SN + V imperfectif au présent 56
Tableau 7 Répertoire des adverbes de position exprimant la succession dans les productions des groupes de contrôle 62
Tableau 8 Répertoire des connecteurs logiques employés pour exprimer la succession par les groupes de contrôle 68
Tableau 9 Expression de la succession chez les groupes de contrôle 70
Tableau 10 Expression de la succession d'intervalles temporels par l'ensemble des locuteurs 81

Table des annexes

Annexe 1 Enquête socio-linguistique 95
Annexe 2 Apprenants avancés 96
Annexe 3 Séquençage du film 97
Annexe 4 Gloses linguistiques 98
Annexe 5 Production des apprenants 99

Annexe 1
Enquête socio-linguistique

1. Informations générales

Nom :

Prénom :

Sexe :

Age :

Nationalité :

Langue maternelle :

Pays de résidence au moment de l'enquête :

Langue parlée avec parents/frères/sœurs :

Leur langue maternelle :

Langue parlée avec conjoint et/ou enfants, leur langue maternelle :

2. Études

Études en cours :

Nombre d'années d'étude du russe :

Avez-vous fait des séjours en Russie précédemment ? Si oui, combien de temps ont-ils duré ?

3. Langues

Autres langues connues	Moyens d'apprentissage (préciser le nombre d'années d'étude et le niveau)	Séjours à l'étranger (préciser la durée)

4. Usage actuel des langues : précisez quelle(s) langue(s) vous utilisez dans ces situations et activités

Études/travail

Échanges avec les amis :

Lecture :

Combien de livres par an lisez-vous en russe ?

Télévision/cinéma :

Annexe 2
Apprenants avancés

Prénom	Age	Niveau d'études	Nombre d'année d'étude du russe	Longueur du séjour en pays russophones en mois	Date d'enregistrement
[redacted]	27	Master 2	6	24	15/12/2019
[redacted]	26	Master 2	3	4	13/11/2019
[redacted]	24	Master 2	3	18	11/12/2019
[redacted]	35	Master 2	3	36	07/01/2020
[redacted]	24	Master 2	9	96	11/11/2019
[redacted]	20	Licence 2	2	10	10/12/2019
[redacted]	23	Master 1	4,5	4	09/12/2019
[redacted]	25	Master 2	8	6	04/08/2020
[redacted]	26	Master 2	10	15	27/01/2020
[redacted]	20	Licence 3	3	4	26/11/2019
[redacted]	22	Master 2	5	10	03/11/2020
[redacted]	25	Master 2	10	14	02/11/2020
[redacted]	31	Master 2	8	55	09/09/2020
[redacted]	25	Master 2	2,5	2	01/12/2019
[redacted]	19	Licence 2	6	13	05/01/2020
Moyenne	25 ans	-	7	26 mois	-

Annexe 3
Séquençage du film

B = Bonhomme

1. Épisode

1-1 B se réveille
1-2 B attrape une bouteille
1-3 B la secoue
1-4 B creuse le sable
1-5 B s'enfonce dans le sable

2. Épisode

2-1 B atterrit
2-2 B se lève
2-3 B marche
2-4 B évite des feuilles de papier
2-5 B tombe sous une feuille de papier
2-6 B aperçoit une flaque d'eau
2-7 B se dirige vers la flaque d'eau
2-8 B attrape des gouttes d'eau
2-9 B gratte le papier
2-10 B déchire le papier
2-11 B tombe dans le trou formé dans le papier

3. Épisode

3-1 B atterrit
3-2 B se relève
3-3 B évite un caillou
3-4 B enlève un caillou de son bras
3-5 B marche
3-6 B se fait emporter par une colonne de pierres
3-7 B aperçoit une flaque d'eau
3-8 B descend du rocher
3-9 B tombe du rocher
3-10 B se relève
3-11 B prend une pierre
3-12 B tape le sol
3-13 B casse le sol
3-14 B tombe dans le trou

Annexe 4
Gloses linguistiques

Conventions	
1SG	Première personne du singulier
3SG	Troisième personne du singulier
ACC	Accusatif
ADJ	Adjectif
ADV	Adverbe
CONJ	Conjonction
DAT	Datif
DET	Déterminant
FUT	Futur
GEN	Génitif
IMP	Verbe imperfectif
INF	Verbe à l'infinitif
Inst	Instrumental
LOC	Locatif
Nom	Nominatif
NPL	Nom au pluriel
NS	Nom au singulier
PF	Verbe perfectif
PREP	Préposition
PRO	Pronom
PRS	Présent
PST	Passé

Annexe 5
Production des apprenants

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. итак ‘*donc’*
		2. я смотрела первый эпизод до минут двадцать *‘j’ai regardé le premier épisode jusqu’à une minutes vingt’*
		3.честно говоря ‘*honnêtement’*
		4. видео очень странное ‘*vidéo très étrange’*
		5. видео начинается с музыкой ‘*vidéo commence avec musique’*
		6. такой-то страшной музыкой *‘comme une musique effrayante”*
		7. ну ‘*et bien’*
		8. боится музыкой ‘*peur de musique ??’*
		9. тут ничего не видно ‘*ici rien n’est visible’*
		10. только горизонт *‘juste horizon’*
		11. и вниз какой-то серый туман *‘et en bas un certain brouillard gris’*
		12. а потом камера приближается ‘*et puis caméra s’approche’*
		13. и понимаем ‘*et nous comprenons’*
		14. что это не туман а серый песок ‘*que ce n’est pas du brouillard mais du sable gris’*
		15. и потом увидем какой-то страную форму в песке ‘*et puis nous voyons une certain forme bizarre dans sable’*
1-1	B se réveille	**16. и вдруг вышёл из песка** ***‘et soudain sort du sable’***
		17. и встаёт какой-то пещный человека ***‘et se lève un certain de grotte personnage’***
		18. он

		‘il’
		19. рядом него есть бутылка ‘*à côté de lui il y a une bouteille’*
		20. бутылка пустая *‘bouteille vide’*
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
		21. он вдруг встаёт ***‘soudain il se lève’***
		22. и начинает искать что-то ***‘et commence à chercher quelque chose’***
		23. наверное что-то должен быть в бутылке ‘*probablement quelque chose devrait être dans bouteille’*
1-4	B creuse le sable	**24. он ищет** ***‘il cherche’***
		25. ищет ***‘cherche’***
		26. ищет руками везде в песке ***‘cherche avec les mains partout dans sable’***
		27. он услышает какой-то воду ***‘il entend comme de l’eau’***
		28. да ‘*oui’*
		29. какой-то вода слышно ‘*on entend comme de l’eau’*
		30. он ищет ***‘il cherche’***
		31. ищет дальше в песке ***‘cherche plus loin dans sable’***
		32. а чем больше ‘*et en plus’*
		33. он ищет в поле чем ниже ***‘il cherche dans sol plus bas’***
1-5	B tombe à travers le sable	**34. он падает в песке** ***‘il tombe dans sable’***
		35. он падает ***‘il tombe’***
		36. падает в землю ниже ***‘tombe dans terre plus bas’***
		37. и мы понимаем ‘*et nous comprenons’*
		38. что скоро песок съесть его ***‘que sable bientôt le manger’***
		39. и это тоже понимает ‘*et cela aussi comprend’*

		40. и он очень боится *‘et il a très peur’*
		41. попробует выйти ***‘essaye de sortir’***
		42. а не получится ‘*mais ne réussit pas’*
		43. он падает ниже ниже ***‘il tombe plus bas plus bas’***
		44. и он кречает ***‘et il cri’***
		45. очень боится ‘*très peur’*
		46. и всё ‘*et c’est tout’*
		47. и исчезает в песке ***‘et disparaît dans sable’***
		48. и всё *‘et c’est tout’*
		49. это конца первого эпизода *‘c’est la fin du premier épisode’*
	2. Episode 2	
		50. я только что смотрела второй эпизод *‘je viens juste de regarder le deuxième épisode’*
		51. опять какой-то страшная музыка *‘de nouveau étrange musique’*
		52. и ветер *‘et vent’*
		53. много ветер *‘beaucoup vent’*
		54. очень слишно *‘entend beaucoup’*
		55. и всё серый *‘et tout gris’*
		56. всё серый *‘tout gris’*
		57. ничего нет *‘il n’y a rien’*
		58. и песчаный человек *‘et sableux personnage’*
2-1	В atterrit	**59. он падает от небе** ***‘il tombe du ciel’***
		60. тут на этот поле *‘ici sur ce sol’*
		61. и везде серые листки бумаги летают туда- сюда ***‘et partout feuilles de papier grises volent’***

		62. и за ветер *‘et au-delà de vent’*
		63. и эти бумаги напугают *‘et ces papiers effraient’*
		64. потому что они очень большой *‘parce que ils très grands’*
		65. он очень большые такой *‘il est très grand aussi’*
		66. и наш серый человек *‘et notre homme’*
		67. он тоже боится от эти бумаги *‘il a aussi peur de ces papiers’*
2-2	B se lève	
2-3	B marche	**68. и он идёт с трудности** ***‘et il marche avec difficultés’***
		69. потому что земля странная *‘parce que terre étrange’*
		70. и везде бумаги летают ***‘et partout papiers volent’***
2-4	B évite des feuilles de papier	
		71. а вдруг он услышал что-то где-то ***‘et soudain il entend quelque chose quelque part’***
		72. вода падает ***‘eau tombe’***
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	**73. и он туда идёт** ***‘et il tombe là-bas’***
		74. он хочет воду найти *‘il veut trouver de l’eau’*
		75. он идёт туда ***‘il va là-bas’***
		76. куда он услышал воду *‘où il entend de l’eau’*
2-6	B trouve une flaque d’eau	**77. он найдёт немного вода** ***‘il trouve un peu d’eau’***
		78. но очень мало *‘mais très peu’*
		79. и вода падает от неба ***‘et eau tombe du ciel’***
		80. он очень рад *‘il est très content’*
		81. он радуется *‘il se réjouit’*
		82. улыбается *‘sourit’*
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
		83. и попробует ***‘et il essaie’***

		84. забрал воду руками на земле ***'a attrapé l'eau avec les mains sur terre'***
2-9	B déchire le papier	**85. а вдруг земля открывается** ***'et soudain terre s'ouvre'***
2-10	B tombe à travers le papier	**86. и он опять падает вниз** ***'et il tombe de nouveau en bas'***
		87. и всё *'et c'est tout'*
		88. это конца это эпизода *'c'est la fin de cet épisode'*
		89. и всё черный *'et tout noir'*
	3. Episode 3	
		90. итак *'donc'*
		91. я только-что смотрела третий эпизод *'je viens de regarder le troisième épisode'*
		92. наш серый человек опять попал в другом мире ***'notre monstre gris de nouveau est tombé dans autre monde'***
		93. опять всё серый *'de nouveau tout gris'*
		94. какой-то странная музыка *'une certaine musique étrange'*
		95. а в тот раз везде камень *'et cette fois partout pierre'*
		96. камни *'pierres'*
		97. серые камни везде *'pierres grises partout'*
		98. серый человек *'homme gris'*
3-1	B atterrit	**99. он упал от небе на земле** **'il est tombé du ciel sur terre'**
		100. и потом камень почти упал на его голове ***'et puis pierre est presque tombée sur sa tête'***
		101. на голове человека *'sur tête de l'homme'*
3-2	B se relève	**102. а он в последный момент встал** ***'et au dernier moment s'est levé'***
3-3	B évite un caillou	**103. и избегал от камена** ***'et a évité la pierre'***
		104. а чуть камень все таки упал на

		его руки ***'et petite pierre tout de même tombée sur ses mains'***
3-4	B enlève un caillou de son bras	
		105. и ему немного больно *'et il a un peu mal'*
		106. он смотрит на его руку ***'il regarde sa main'***
		107. и проверит ***'et vérifie'***
		108. что все хорошо с ним *'que tout bien avec lui'*
		109. он двигает пальцы ***'il remue les doigts'***
		110. и проверит ***'et vérifie'***
		111. что все нормольно *'que tout est normal'*
3-5	B marche	**112. он потом дальше идет** ***'il ensuite va plus loin'***
		113. он идет ***'il marche'***
		114. идет ***'marche'***
		115. но с трудности *'mais avec difficultés'*
		116. потому что везде камень выходят от землю ***'parce que partout pierres sortent de terre'***
		117. какой-то камень выходят от землю ***'et une sorte de pierre sort de terre'***
		118. и это опасно *'et c'est dangereux'*
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	119. и вдруг точно где он стоит *'et soudain exactement où il se tenait'*
		120. камень вышел от землю на высоту ***'pierre sort de terre dans la hauteur'***
		121. и он стоит на этот камень *'il est debout sur cette pierre'*
		122. поэтому он вдруг на висоту *'alors soudain il est en hauteur'*
		123. как будто в горах *'comme dans montagnes'*
		124. он на висоту *'il est en hauteur'*

		125. на этот камень несколько метров от земле *‘sur cette pierre quelques mètres au-dessus du sol’*
		126. и он не знает как вниз вернуться *‘et il ne sait pas comment redescendre’*
		127. как увернуться вниз *‘comment s’esquiver en bas’*
		128. он боится *‘il a peur’*
3-7	B aperçoit une flaque d’eau	
		129. а вдруг он опять услышал какую-то воду ***‘et soudain il entend de nouveau une sorte d’eau’***
		130. он услышает воду ***‘il entend l’eau’***
		131. и он очень радуется *‘il se réjouit beaucoup’*
3-8	B descend du rocher	**132. и он решает вернутся вниз** ***‘et il décide de retourner en bas’***
3-9	B tombe	**133. а он падает на землю** ***‘et il tombe sur terre’***
3-10	B se relève	
		134. и ему больно *‘et il a mal’*
		135. ему очень больно *‘il a très mal’*
		136. он такой-то бедный человек *‘il est un si pauvre homme’*
		137. да *‘oui’*
		138. а он дальше поидет на воду ***‘et il va plus loin vers l’eau’***
		139. он хочет воду *‘il veut de l’eau’*
		140. он пойдет ***‘il va’***
		141. пойдет ***‘va’***
		142. он приидет где вода ***‘il arrive où est l’eau’***
		143. и вода падает от небе на землю ***‘et eau tombe du ciel sur terre’***
		144. а тут он начинает ***‘et puis il commence’***
		145. он попробует руками забрать воду

		'il essaie avec les mains de prendre eau'
		146. ну как-то не получится *'et bien ça ne fonctionne pas vraiment'*
		147. и так *'et donc'*
3-11	B prend une pierre	**148. он возьмет камень** ***'il prend pierre'***
3-12	B tape le sol	**149. и бить** ***'et frappe'***
		150. он убыть камена ***'il frappe pierre'***
		151. он камень бить на землю ***'il frappe pierre sur terre'***
		152. чтобы сломать землю с каменам *'pour briser terre avec pierre'*
		153. но как-то не получится *'mais ça ne fonctionne pas vraiment'*
		154. земля *'terre'*
3-13	B casse le sol	**155. земля открывается** ***'terre s'ouvre'***
3-14	B tombe dans le trou	**156. и он опять падает** ***'et il tombe de nouveau'***
		157. исчезает вниз ***'disparait en bas'***
		158. и все *'et c'est tout'*
		159. это конца *'c'est la fin'*
		160. все черный *'tout noir'*
	Nombre d'énoncés de la trame : 67	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. на первом эпизоде мы видим пустыня *‘dans le premier épisode nous voyons désert’*
		2. это на пустыне *‘c’est dans le désert’*
		3. ничего нет *‘il n’y a rien’*
		4. но всё очень светло *‘mais tout est très clair’*
		5. солнечно *‘ensoleillé’*
		6. а потом видим какой-то песоч пещер каменный человек *‘et puis nous voyons une sorte de personnage de sable’*
		7. он лежит на полу *‘il est allongé sur le sable’*
		8. у него есть бутылка в руке *‘il a une bouteille dans la main’*
1-1	B se réveille	**9. встаёт** **‘se lève’**
1-4	B creuse le sable	**10. и что-то ищет в песке** ***‘et semble chercher dans sable’***
		11. потом сформируется дырка ***‘puis se forme trou’***
1-5	B tombe à travers le sable	**12. и упадёт** **‘et tombe’**
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**13. во втором эпизоде наш каменный человек упал в другой пустыню** ***‘dans le second épisode notre personnage rocheux est tombé dans autre désert’***
2-2	B se lève	
2-3	B marche	
		14. но этот раз более похоже на ад *‘mais cette fois plus comme l’enfer’*
		15. не знаю *‘je ne sais pas’*
		16. какой-то адское место *‘un espèce d’endroit infernal’*
		17. адское пустыню *‘désert infernal’*

		18. тоже ничего нет *‘il n’y a rien non plus’*
		19. но гораздо темнее страшно *‘mais beaucoup plus sombre effrayant’*
		20. бумаги летают ***‘papiers volent’***
2-4	B évite des feuilles de papier	
2-5	B tombe sous une feuille	
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
2-9	B déchire le papier	21. есть какой-то шторм *‘il y a une certaine tornade’*
2-10	B tombe à travers le papier	**22. и опять наш каменный монстр упадет** ***‘et de nouveau notre monstre rocheux tombe’***
		23. а также в этом эпизоде есть такой звук *‘et aussi dans cet épisode il y a comme bruit’*
		24. как будто доджь *‘comme de la pluie’*
		25. но ничего не видим *‘mais nous ne voyons rien’*
	3. Episode 3	
3-1	B atterrit	26. третье место *‘troisième endroit’*
		27. на котором наш монстр упал ***‘dans lequel notre monstre est tombé’***
		28. ещё страшнее *‘encore plus étrange’*
		29. ещё темнее *‘encore plus sombre’*
3-2	B se relève	
		30. в этот раз камень есть везде *‘cette fois il y a pierre partout’*
		31. что ещё *‘quoi d’autre’*
		32. а камни падают ***‘pierres tombes’***
		33. растают ***‘fondent’***
		34. летают ***‘volent’***
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	
3-6	Be se fait emporter par une colonne	

	de pierre	
3-7	B aperçoit une flaque d'eau	**35. и ещё каменный человек нашёл воду** ***'et personnage rocheux a encore trouvé de l'eau'***
		36. какое-то место *'quelque part'*
		37. ну как будто дождь идёт на только *'et bien comme s'il pleuvait'*
		38. на одном месте *'à un seul endroit'*
		39. на в это адское место *'dans cette endroit infernal'*
3-13	B casse le sol	**40. а он ищет камень** ***'il cherche pierre'***
		41. и ищет откуда ***'il cherche d'où'***
		42. откуда эта вода *'d'où vient cette eau'*
3-14	B tombe dans le trou	**43. и опять упадёт** ***'et de nouveau tombe'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 14	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. так *‘donc’*
		2. в первой части видео покажет какая-то планета *‘dans la première partie vidéo montre une certaine planète’*
		3. ну где земле в песке *‘et bien où terre de sable’*
		4. есть мистическая музыка *‘il y a une musique mystique’*
		5. и сразу мы видим человек *‘tout à coup nous voyons une personne’*
		6. не человек *‘pas une personne’*
		7. но как будто каменный человек или человек из камена *‘et bien comme une personne rocheux ou une personne de roche’*
1-1	B se réveille	**8. он медлено встает с земля** ***‘il se lève lentement de la terre’***
1-2	B attrape une bouteille	**9. после того как он нашёл бутылку** ***‘après qu’il a trouvé une bouteille’***
1-3	B la secoue	
		10. в бутылке видимо ничего *‘dans la bouteille il semble ne rien avoir’*
		11. ни вода *‘pas d’eau’*
		12. просто бутылка пустя *‘juste bouteille vide’*
		13. пустая *‘vide’*
		14. он потом начинает ... ***‘puis il commence’***
		15. типа ‘comme’
		16. он использует его руки **‘il utilise ses mains’**
		17. и попробует ***‘et essaie’***
1-4	B creuse le sable	18. ну как бы там что-то ... *‘et bien comme si ici il y avait’*
		19. ищет в песке ***‘creuse dans le sable’***
		20. ну не найдёт после нескольких секундов ***‘et ne trouve pas après quelques***

		secondes'
1-5	B tombe à travers le sable	21. земля *'terre'*
		22. этот песок поглощает его ***'ce sable l'engloutie***
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**23. во второй часте этот каменный человек упадёт на другую землю** ***'dans la deuxième partie cet homme rocheux tombe sur une autre terre'***
		24. на другую планету... *'sur une autre planète'*
		25. да *'oui'*
		26. атмосфера уже другая *'l'atmosphère est déjà différente'*
		27. есть много листок *'il y a beaucoup de feuille'*
		28. но бумага на земле *'mais papier sur terre'*
		29. и звук уже другой *'et son déjà différent'*
		30. это больше нет эта мистическая музыка *'ce n'est plus cette musique mystique'*
		31. но '*mais'*
		32. просто шум ветера *'juste bruit de vent'*
2-2	B se lève	**33. а человек или персонаж опять встает** ***'et la personne ou le personnage se lève de nouveau'***
2-3	B marche	**34. он едет медленно пешком вокруг её** ***'il marche lentement autour de lui'***
		35. есть *'il y a'*
		36. но начинается какой-то ... *'mais commence une sorte de'*
		37. бумажный *'de papier'*
		38. бумажное торнадо типа или бумажный маленкий ураган *'comme une tornade de papier ou un petit ouragan'*
2-4	B évite des feuilles de papier	
2-5	B tombe sous une feuille de papier	
2-6	B aperçoit une flaque d'eau	**39. и вдруг он видит вода**

		'et soudain il voit de l'eau'
		40. которая падает на земле ***'qui tombe sur terre'***
2-7	B se dirige vers la flaque d'eau	**41. и он туда едет** ***'et il va là-bas'***
		42. и он опять начинает ***'et il commence de nouveau'***
		43. ну копать на эту месту ***'creuser sur cet endroit'***
		44. нет сначала *'pas au début'*
2-8	B attrape des gouttes d'eau	**45. он поднимает руки к небу** ***'il lève les mains au ciel'***
		46. и видимо вода больше не подаёт *'et apparemment l'eau ne tombe plus'*
		47. и вот только после это *'et donc après cela'*
2-9	B déchire le papier	**48. он начинается** ***'il commence'***
		49. начинает копать на землю ***'commence à creuser sur cette terre'***
		50. и в конце *'et à la fin'*
		51. эта *'cette'*
2-10	B tombe à travers le papier	**52. этот часть земля из бумага опять поглощает его** ***'cette partie de la terre en papier l'engloutie de nouveau'***
	3. Episode 3	
		53. теперь в третьим часте персонаж *'maintenant dans la troisième partie personnage'*
3-1	B atterrit	**54. он опять упадет на другую землю** ***'il tombe de nouveau sur une autre terre'***
3-2	B se relève	
		55. на другую планету как-то *'sur une sorte de nouvelle planète'*
		56. там атмосфера ещё другая *'là l'atmosphère est encore différente'*
		57. теперь вокруг его не бумага *'maintenant il n'y a plus de papier près de lui'*
		58. не песка *'ni sable'*
		59. просто камень *'juste pierre'*

		60. каменя *‘des pierres’*
		61. и видимо уже этот планета ещё меньше дружелюбная чем вот эти две первые планети *‘et apparemment cette planète est encore moins sympathique que ces deux premières planètes’*
		62. то есть вокруг его как-то опасно *‘c’est quelque peu dangereux autour de lui’*
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	63. опасно потому что есть много каменя *‘dangereux parce qu’il y a beaucoup de pierres’*
		64. которые просто так упадут на земле ***‘qui juste tombe sur terre’***
		65. на землю *‘sur terre’*
		66. или камена *‘ou des pierres’*
		67. которые вырастут из земли ***‘qui surgissent de terre’***
		68. и тепер он сидит на каменой колоной *‘et maintenant il est assis sur une colonne de pierre’*
		69. колоне *‘colonne’*
		70. и ну типа *‘et comme’*
		71. не знает как вернуться на земле *‘ne sait pas comment redescendre sur terre’*
		72. типа подумает *‘comme pense’*
		73. смотрит вокруг себя ***‘regarde en dessous de lui’***
3-7	B aperçoit une flaque d’eau	**74. и вдруг он слышит ещё этот звук вода** ***‘et soudain il entend encore ce bruit d’eau’***
		75. то есть вода *‘comme de l’eau’*
		76. которая упадет на земле

		‘qui tombe sur terre’
3-8	B descend du rocher	77. и так улыбается ‘et donc sourit’
		78. и спускается из колони ***‘et descend de la colonne’***
3-9	B tombe	**79. и упадет** ***‘et tombe’***
3-10	B se relève	**80. но он всё равно продолжает медленно идти то место** ***‘mais il continue à marcher lentement dans cet endroit’***
		81. где он слышал что вода идёт ***‘là où il entend l’eau aller’***
		82. он смотрит вокруг ***‘il regarde autour’***
		83. и найдёт большой камень ***‘et trouve grosse pierre’***
3-11	B prend une pierre	**84. и этот раз он просто берёт камень использовать его что-бы** ***‘et cette fois il prend juste une pierre pour l’utiliser pour’***
3-12	B tape le sol	
3-13	B casse le sol	85. ну как-то что-бы разбить землю *‘et bien comme pour casser la terre’*
		86. и вот всё *‘et c’est tout’*
		87. разбил землю *‘la terre se brise’*
		88. дырка появляется *‘un trou apparaît’*
3-14	B tombe dans le trou	**89. и упадет через дырку** ***‘et tombe à travers le trou’***
		90. и всё *‘et c’est tout’*
	Nombre d’énoncés de la trame : 34	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. на первый эпизод я вижу пустына *‘dans le premier épisode je vois désert’*
		2. есть на середине странный человек *‘il y a au milieu un homme étrange’*
		3. который лежит на песок *‘qui est allongé sur le sable’*
		4. он видимо милый урод *‘apparemment il est un monstre mignon’*
1-1	B se réveille	
		5. и он умирает от жажды *‘il meurt de soif’*
		6. у него есть бутылка вода возле его *‘il a une bouteille d’eau à côté de lui’*
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
		7. но видимо она пустота *‘mais visiblement elle est vide’*
		8. он слышит капля вода ***‘il entend une goutte d’eau’***
		9. она падает на песок ***‘elle tombe sur le sable’***
1-4	B creuse le sable	**10. он копает** ***‘il creuse’***
		11. копает ***‘creuse’***
1-5	B tombe à travers le sable	**12. и этот песок засосал его** ***‘et ce sable l’engloutie’***
		13. и он падает на другой мир ***‘et il tombe dans autre monde’***
	2. Episode 2	
		14. на этот второй эпизод этот милый монстр *‘dans ce deuxième épisode ce mignon monstre’*
2-1	B atterrit	**15. он упал на другой мир** ***‘il tombe dans autre monde’***
2-2	B se lève	
2-3	B marche	
		16. где стоят много листья *‘où se tiennent beaucoup de feuilles’*
		17. и есть много ветер *‘et il y a beaucoup de vent’*
		18. и ветер *‘et vent’*
		19. листья *‘feuilles’*

		20. они летают везде ***‘elle volent partout’***
		21. они летают ***‘elles volent’***
2-4	B évite des feuilles de papier	**22. и трогают его** ***‘elles le touchent’***
2-5	B tombe sous une feuille	**23. он падает** ***‘il tombe’***
		24. он слышит этот капля вода ***‘il entend cette goutte d’eau’***
		25. постоянный ‘*constant’*
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	**26. он видит его** ***‘il la voit’***
		27. где она падает *‘où elle tombe’*
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
2-9	B déchire le papier	**28. и он решает копать** ***‘il décide de creuser’***
		29. чтобы найти его ***‘pour la trouver’***
	3. Episode 3	
		30. на этот третий эпизод наш хороший монстр *‘dans ce troisième épisode notre bon monstre’*
3-1	B atterrit	
3-2	B se relève	31. он стоит на новый универ с каменами *‘il est debout dans un nouvel univers avec des pierres’*
		32. он живой до сих пор *‘il est encore vivant’*
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	
		33. и он стоит на огромных скал *‘et il est debout sur un immense rocher’*
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	
		34. он стоит на горных скал *‘il est debout sur un rocher montagneux’*
3-7	B voit une flaque d’eau	**35. и он слышит этот капля вода** ***‘et il entend cette goutte d’eau’***
3-8	B descend du rocher	**36. и он решает спускаться в этот горый скал** ***‘et il essaie de descendre de ce rocher montagneux’***

		37. чтобы найти этот капля вода *‘pour trouver cette goutte d’eau’*
		38. ну ‘et bien’
		39. он спускается с трудном ***‘il descend avec difficultés’***
3-9	B tombe	**40. и он упадает** ***‘il tombe’***
3-10	B se relève	**41. ну он стоит опять** ***‘et bien il est de nouveau debout’***
		42. чтобы найти этот капля вода *‘pour trouver cette goutte d’eau’*
		43. он видит где она находится ***‘il voit où elle se situe’***
		44. и он решает копаться с каменам ***‘il essaie de creuser avec pierre’***
		45. чтобы помогать его ***‘pour l’aider’***
3-11	B prend une pierre	**46. он возьмет этот скал с руками** ***‘il prend ce rocher avec les mains’***
		47. чтобы копать *‘pour creuser’*
		48. и ему удалось *‘et il a réussi’*
3-12	B tape le sol	
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**49. поэтому он падает опять** ***‘alors il tombe de nouveau’***
	Nombre d’énoncés de la trame : 25	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. итак в первом отрывке мы видим пустыню *‘dans le premier extrait nous voyons désert’*
		2. в этой пустыне есть какая-то форма *‘dans ce désert il y a comme une forme’*
		3. она двигается ***‘elle bouge’***
1-1	B se réveille	**4. встаёт какой-то персонаж на подобии человека** ***‘se lève sorte de personnage à l’apparence d’homme’***
		5. у него *‘il a’*
		6. рядом с собой есть бутылка *‘près de lui il y a bouteille’*
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
		7. он смотрит на содержание бутылки ***‘il regarde le contenu de la bouteille’***
		8. бутылка пустая *‘bouteille vide’*
1-4	B creuse le sable	**9. и этот персонаж начинает искать ещё что-то в этом песке** ***‘et ce personnage commence à chercher autre chose dans ce sable’***
		10. он копает под себя руками ***‘il creuse sous lui avec les mains’***
		11. но вдруг под него земля обрывается ***‘mais soudain nous lui terre se casse’***
		12. ну формируется какая-то дыра ***‘se forme comme un trou’***
1-5	B tombe à travers le sable	**13. и он туда проваливается** ***‘et là il tombe à l’intérieur’***
	2. Episode 2	
		14. во втором эпизоде мы видим уже землю плоскую *‘dans le deuxième épisode nous voyons déjà terre plate’*
		15. на котором... *‘sur lequel’*

		16. на которой расстелена какая-то бумага *‘sur laquelle est étalé sorte de papier'*
		17. дует ветер ***‘vent souffle’***
		18. как это бумага летает ***‘comme ce papier vole’***
2-1	B atterrit	19. мы видим *‘nous voyons’*
		20. что падает снеба этот песчаный персонаж ***‘que tombe du ciel ce personnage sablonneux’***
		21. он падает ***‘il tombe’***
		22. просыпается ***‘se réveille’***
		23. у него два глаза *‘il a deux yeux’*
		24. рот *‘bouche’*
		25. то есть ну похожий на человека *‘c’est-à-dire comme une personne’*
		26. он пытается понять где он вообще находится ***‘il essaie de comprendre où il se trouve’***
2-4	B évite des feuilles de papier	**27. на него летает бумага какая-то** ***‘sur lui volent comme du papier’***
2-2	B se lève	**28. он встает** ***‘il se lève’***
2-3	B marche	**29. бродит по этой земле** ***‘erre sur cette terre’***
		30. на фоне видно какой-то ураган из бумаг *‘dans le fond visiblement sorte d’ouragan de papier’*
		31. то есть такое торнадо маленькое *‘c’est-à-dire comme petite tornade’*
		32. двигается ‘*bouge’*
2-5	B tombe sous une feuille	
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	**33. вот дальше человек видит** ***‘voilà plus loin homme voit’***
		34. что на землю *‘que sur terre’*
		35. то есть на бумаги эти капает вода ***‘c’est-à-dire sur ces papiers tombe eau’***
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	**36. он стремительно бежит к этой**

		воде ***'il précipitamment court vers l'eau'***
2-8	B attrape des gouttes d'eau	**37. Ну смотрит на небо** ***'et bien regarde le ciel'***
		38. пытается понять откуда появилась эта вода ***'essaie de comprendre d'où venait cette eau'***
		39. он наклоняется смотрит на эту якобы лужу ***'il se penche pour regarder cette soi-disant flaque***
		40. и пока он опирается на эту лужу ***'et pendant qu'il s'appuie sur cette flaque'***
		41. чтобы рассматривать поближе или может выпить воды *'pour regarder de plus près pour boire de l'eau'*
		42. я не знаю *'je ne sais pas'*
2-9	B déchire le papier	
2-10	B tombe	**43. он опять проваливается в землю вместе с этой бумагой** ***'de nouveau il tombe dans terre ensemble avec ce papier'***
	3. Episode 3	
		44. в третьем отрывке уже пейзаж камни *'dans le troisième extrait déjà paysage de pierre'*
		45. в небе видно тучи *'dans le ciel visiblement nuages'*
		46. и видно *'et visiblement'*
		47. как на горизонте *'comme dans l'horizon'*
		48. какие-то камни из земли как будто вырастают ***'certaines pierres de terre comme grandissent'***
		49. камера двигается ***'caméra bouge'***
3-1	B atterrit	50. мы видим этого песчаная персонажа 'nous voyons ce personnage sablonneux'
		51. он лежит на земле *'il est allongé sur le sable'*
3-2	B se relève	**52. просыпается** ***'se réveille'***

		53. смотрит вокруг себя ***'regarde autour de lui'***
		54. и начинает ***'et commence'***
		55. а он ещё одним камнем пытается протыкать себе ***'il essaie de se percer avec une pierre'***
		56. в руку него кстати уже три пальца на каждой руке *'dans sa main d'ailleurs il y a trois doigts à chaque main'*
		57. вот он начинает ***'voilà il commence'***
3-5	B marche	**58. идти по камням** ***'marcher sur les pierres'***
		59. и опять замечает ***'et de nouveau remarque'***
		60. а нет *'ah non'*
		61. он идёт ***'il marche'***
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	62. и оказывается сверху *'et se retrouve au-dessus'*
		63. какой-то колонны из камней *'d'une sorte de colonne de pierre'*
		64. он встаёт ***'il se lève'***
		65. оглядывается ***'regarde autour'***
		66. понимает что он на высоте ***'comprend qu'il est en hauteur'***
		67. а пока он смотрит ***'et puis il regarde'***
3-7	B aperçoit une flaque	**68. он замечает опять какую-то лужу** ***'il remarque encore une sorte de flaque d'eau'***
		69. он *'il'*
		70. как будто вода туда капает 'comme si de l'eau là-bas coulait'
3-8	B descend du rocher	**71. он пытается слезть с колонной этой** ***'il essaie de descendre de cette colonne'***
3-9	B tombe	
3-10	B se relève	
		72. он спускается поближе к воде ***'il se rapproche plus près de l'eau'***

		73. рассматривает трогает эту лужу ***'envisage de toucher cette flaque'***
3-11	B prend une pierre	**74. и решает взять в руки какой-то камень** ***'et décide prendre dans la main une sorte de pierre'***
		75. чтобы пробить землю *'pour briser terre'*
3-12	B tape le sol	**76. он бьёт куском камня в землю** ***'il frappe avec un morceau de pierre la terre'***
3-13	B casse le sol	**77. земля трескается** ***'terre craque'***
		78. то есть вот этот камень напольный *'et donc ce rocher sur le sol'*
		79. вот *'voilà'*
3-14	B tombe dans le trou	**80. и опять проваливается** ***'et de nouveau tombe'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 47	

		[redacted]
	1. Episode 1	
1-1	B se réveille	1. в первом часте есть человек от песок *‘dans la première partie il y a homme de sable’*
		2. и он хочет пыть *‘et il veut boire’*
		3. но ‘*mais’*
1-2	B attrape une bouteille	
		4. но у него есть бутылку *‘mais il a une bouteille’*
		5. но бутылку пустую *‘mais bouteille vide’*
1-3	B la secoue	
1-4	B creuse le sable	**6. и он ищет воду** ***‘et il cherche de l’eau’***
		7. он нашёл место ***‘il a trouvé un endroit’***
		8. где песок не сухой *‘où le sable n’est pas sec’*
		9. и он ищет ***‘et il cherche’***
		10. но он не нашёл воду ***‘mais il n’a pas trouvé d’eau’***
1-5	B tombe à travers le sable	
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**11. во втором часте человек ещё ищет** ***‘dans la seconde partie homme cherche encore’***
		12. но сейчас он на мире листы *‘mais maintenant il est dans monde de feuilles’*
2-2	B se lève	
2-3	B marche	
2-4	B évite les feuilles de papier	
2-5	B tombe sous une feuille	
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	
2-7	B se dirige vers la flaque	
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
2-9	B déchire le papier	
		13. и ещё раз он ищет воду ***‘et encore une fois cherche de l’eau’***
2-10	B tombe à travers le papier	**14. и ещё раз он падает** ***‘et encore une fois il tombe’***
	3. Episode 3	

3-1	B atterrit	15. человек сейчас в каменый мир *'homme maintenant dans monde de pierre'*
3-2	B se relève	
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	
3-6	B se fait emporter par une colonne	
3-7	B aperçoit une flaque d'eau	
3-8	B descend du rocher	
		16. и он ещё ищет воду ***'et il cherche encore de l'eau'***
3-9	B tombe	**17. он падает часто** ***'il tombe souvent'***
		18. потому что он не знает куда идти *'parce qu'il ne sait pas où aller'*
		19. чтобы найти воду *'pour trouver de l'eau'*
3-10	B se relève	
3-11	B prend une pierre	
3-12	B tape le sol	
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**20. и он ещё раз падает в новый мир** ***'et il tombe encore une fois dans nouveau monde'***
		21. а мы не знаем какой *'mais on ne sait pas lequel'*
		22. и он ищет ищет ищет ***'et il cherche cherche cherche'***
		23. и падает ***'et tombe'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 12	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. в первом эпизоде мы видим пустыню *‘dans le premier épisode nous voyons désert’*
		2. есть много песка везде *‘il y a beaucoup de sable partout’*
		3. а потом есть персонаж засыпавший в песке *‘et puis il y a personnage endormi dans sable’*
1-1	B se réveille	**4. и он просыпается с бутылкой в руке** ***‘et il se réveille avec bouteille dans la main’***
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
		5. он смотрит в бутылке ***‘il regarde dans la bouteille’***
		6. но ничего нет *‘mais il n’y a rien’*
		7. и персонаж слышит шум как копля воды ***‘et personae entend bruit comme goutte d’eau’***
		8. и он начинает искать воду ***‘et commence à chercher de l’eau’***
1-4	B creuse le sable	**9. он ищет в песке** ***‘il cherche dans sable’***
		10. и песок начинается упасть ***‘et sable commence à tomber’***
1-5	B tombe à travers le sable	**11. и персонаж тоже упадёт с песком** ***‘et personnage tombe aussi avec le sable’***
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**12. во втором эпизоде персонаж ещё раз просыпается в пустыне из песка** ***‘dans le deuxième épisode personnage encore une fois se réveille dans désert de sable’***
		13. но этот раз есть тоже бумажные листья на песке *‘mais cette fois il y a aussi feuilles de papier sur sable’*
2-2	B se lève	**14. персонаж встанёт** ***‘personnage se dresse’***

		15. встаёт ***'se lève'***
2-3	B marche	**16. И начинается ходить** ***'et commence à aller'***
		17. мы слышим ветер *'nous entendons vent'*
2-4	B évite des feuilles de papier	**18. и бумажная листья придёт на лицо персонажа** ***'et feuilles de papier vont sur visage du personnage'***
2-5	B tombe sous une feuille	
2-6	B aperçoit une flaque d'eau	**19. потом он ещё раз слышит шум копли воды** ***'puis encore une fois il entend bruit de goutte d'eau'***
2-7	B se dirige vers la flaque d'eau	**20. и он ищет где вода** ***'et il cherche où il y a de l'eau'***
		21. тогда он найдёт мокрые бумажные листья ***'ensuite il trouve des feuilles de papiers mouillées'***
2-8	B attrape des gouttes d'eau	**22. и он попробует чувствовать дождь** ***'et il essaie de sentir la pluie'***
		23. но кажется *'mais il semblerait'*
		24. что нет дождя *'que ça ne soit pas de la pluie'*
2-9	B déchire le papier	**25. тогда он ищет на поле где воду** ***'puis il cherche sur le sol où est l'eau'***
		26. где вода *'où est l'eau'*
2-10	B tombe à travers le papier	**27. и он упадёт ещё раз под** ***'et il tombe encore une fois sous'***
		28. он пойдёт в полу ***'il tombe dans le sol'***
	3. Episode 3	
3-1	B atterrit	**29. в третьем эпизоде персонаж ещё раз просыпается в пустыне** ***'dans le troisième épisode personnage encore une fois se réveille dans le désert'***
		30. но этот раз в пустыне из камни *'mais cette fois dans le désert de pierre'*
3-2	B se relève	**31. он встанёт** ***'il se dresse'***
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	**32. и начинается ходить**

		'et commence à aller'
		33. чтобы открыть что в этом пустыне *'pour découvrir ce qu'il y a dans ce monde'*
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	**34. он идёт на вершине камни** ***'il va sur sommet de pierre'***
3-7	B aperçoit une flaque d'eau	**35. потом он слышит звук капли воды** ***'puis il entend bruit de gouttes d'eau'***
		36. и он хочет найти воду *'et il veut trouver de l'eau'*
		37. тогда он идёт туда ***'alors il va là-bas'***
		38. где он слышит воды ***'là où il entend l'eau'***
3-8	B descend du rocher	
3-9	B tombe	**39. он чуть упадёт из вершины камни** ***'il tombe du sommet de pierre'***
3-10	B se relève	
		40. потом он найдёт воду ***'puis il trouve de l'eau'***
		41. и ещё раз не чувствует дождь ***'et encore une fois ne sent pas la pluie'***
		42. не видит дождь ***'ne voit pas la pluie'***
		43. тогда он хочет увидеть откуда приходить вода *'ensuite il veut voir où s'en va l'eau'*
3-11	B prend une pierre	
3-12	B tape le sol	
3-13	B casse le sol	**44. и с камней испытывает найти воду под пола** ***'et avec pierre essaie de trouver de l'eau sous le sol'***
3-14	B tombe dans le trou	**45. но он упадёт в пол** ***'mais il tombe dans sol'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 32	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. Первый эпизод находится в пустыне *‘premier épisode se situe dans désert’*
		2. Мы видим землистый человек *‘nous voyons personnage de pierre’*
1-1	B se réveille	**3. Который просыпается** ***‘qui se réveille’***
		4. И потом он встаёт ***‘et puis se lève’***
		5. Он слышал дождь ***‘il a entendu pluie’***
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
		6. И он делаешь ***‘et il fait’***
1-4	B creuse le sable	**7. Делает** ***‘fait’***
		8. дыру на полу *‘trou sur sol’*
		9. И из-за дождя *‘et à cause de la pluie’*
1-5	B s’enfonce dans le sable	**10. Он падаёт в этую дыру** ***‘il tombe dans ce trou’***
	2. Episode 2	
		11. Второй эпизод *‘second épisode’*
2-1	B atterrit	12. Сейчас эти землистый человек находится в мире из бумаги *‘maintenant ce personnage de pierre se trouve dans monde de papier’*
2-2	B se lève	
		13. Мы видим бумаги летают *‘nous voyons papiers qui volent’*
		14. Вот *‘voilà’*
2-3	B marche	**15. Землистый человек гуляет** ***‘personnage de pierre se promène’***
		16. И он слушает ещё раз дождь ***‘et il entend encore une fois pluie’***
		17. Он смотрет на полу ***‘il regarde sol’***
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	**18. И он видёт воду из-за дождя** ***‘et il voit eau à cause de la pluie’***
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
2-9	B gratte le papier	

2-10	B déchire le papier	**19. И потом он делает дыру** ***'et puis il fait trou'***
2-11	B tombe dans ce trou formé dans le papier	**20. И он падаёт в этой** ***'et il tombe dans ce'***
		21. В этую дыру **ещё** раз *'dans ce trou encore une fois'*
	3. Episode 3	
		22. Третий эпизод *'troisième épisode'*
3-1	B atterit	23. Сейчас землистый человек находится в мире из камня *'maintenant personnage de pierre se trouve dans monde de pierre'*
3-2	B se relève	
		24. Он смотрется как потерянный *'il semble perdu'*
		25. И он не знает *'et il ne sait pas'*
		26. что он должен делать *'ce qu'il devrait faire'*
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou	
3-5	B marche	
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierres	
3-7	B aperçoit une flaque d'eau	**27. И потом он видёт воду на полу** ***'et puis il voit eau sur sol'***
3-8	B descend du rocher	
3-9	B tombe du rocher	
3-10	B se relève	
3-11	B prend une pierre	**28. И он берёт камень** ***'et il prend pierre'***
3-12	B tape le sol	**29. И путарется об землю** '
		30. Вот *'voilà'*
3-13	B case le sol	**31. Он делает дыру на полу** ***'il fait trou sur sol'***
3-14	B tombe dans le trou	**32. И он падаёт ещё раз в этую дыру** ***'et il tombe encore une fois dans ce trou'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 17	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. в первом эпизоде видно пустыня *‘dans le premier épisode visiblement dans désert’*
		2. и в пустыне *‘et dans désert’*
		3. в песке *‘dans sable’*
		4. увидим какой-то форму *‘nous voyons une certain forme’*
		5. скоро окажется *‘bientôt il se trouve’*
		6. что эта форма есть человек *‘que cette forme est homme’*
		7. какой-то странные каменной или земляной человек *‘une sorte d’homme étrange ou home de pierre’*
1-1	B se réveille	**8. и человек начинает двигаться** ***‘et homme commence à bouger’***
1-2	B attrape une bouteille	**9. и берёт в руке бутылку** ***‘et prend dans la main bouteille’***
1-3	B la secoue	
1-4	B creuse le sable	**10. и потом ищет что-то песке** ***‘et puis cherche quelque chose dans sable’***
		11. что -то в песке *‘quelque chose dans sable’*
		12. что-то неизвестного *‘quelque chose d’inconnu’*
		13. и ищет ***‘et cherche’***
		14. ищет ***‘cherche’***
1-5	B tombe à travers le sable	**15. и падает в яму** ***‘et tombe dans trou’***
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**16. в втором эпизоде этот человек падает в другой мир** ***‘dans second épisode cet homme tombe dans autre monde’***
		17. кажется этот мир создание бумаги *‘il semble que ce monde soit fait de papiers’*
		18. это какой-то бумажная пустыня *‘c’est une sorte de désert de papier’*

2-2	B se lève	
2-3	B marche	
		19. вокруг него летают бумажные листи ***'soudain sur lui volent des feuilles de papier'***
2-4	B évite des feuilles de papier	**20. и один лист летает прямо в лицо человека** ***'et une feuille vole droit dans la face de l'homme'***
		21. потом он что-то найдёт ***'ensuite il cherche quelque chose'***
2-6	B aperçoit une flaque d'eau	22. да *'oui'*
		23. найдёт воду ***'cherche de l'eau'***
2-7	B se dirige vers la flaque d'eau	
		24. и кажется хочет узнать откуда вода текла 'et il semble que veuille savoir où l'eau coulait'
2-8	B attrape des gouttes d'eau	
		25. так *'donc'*
2-9	B déchire le papier	**26. он ещё ищет на полу** ***'il encore fois cherche dans sol'***
2-10	B tombe	**27. и ещё раз падает в другой мир** ***'et encore une fois tombe dans autre monde'***
	3. Episode 3	
3-1	B atterrit	28. в третьем эпизоде человек находится землянам мире *'dans le troisième épisode homme se trouve dans monde de pierre'*
3-2	B se relève	
		29. начали чуть не умирает за камни ***'au début un peu ne meurt des pierres'***
3-3	B évite un caillou	**30. которые подаются на него** ***'qui tombent sur lui'***
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	**31. потом человек начинает ходить по миру** ***'puis homme commence à aller par le monde'***
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	**32. и как-то оказывается на вершине большой колонны из камня** ***'et en quelque sorte apparaît en haut***

		d'une grande colonne de pierre'
3-7	B voit une flaque d'eau	**33. из вершины он видит воду** ***'du sommet il voit l'eau'***
		34. как страдается *'comme souffre'*
		35. чтобы пускаться *'pour commencer'*
3-8	B descend du rocher	**36. и когда он придет внизу** ***'et quand va en bas'***
3-9	B tombe	
3-10	B se relève	
3-11	B prend une pierre	**37. он берет в руке камень** ***'il prend pierre dans la main'***
3-12	B tape le sol	**38. и пробует ломать почву** ***'et essaie de casser le sol'***
		39. чтобы найти сточный воды *'pour trouver l'eau des égouts'*
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**40. и он третий раз падает в яму** ***'et il tombe une troisième fois dans trou'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 22	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. в первом эпизоде есть человек *‘dans le premier épisode il y a une personne’*
1-1	B se réveille	
1-2	B attrape une bouteille	
		2. и в себе бутылке больше нет воды *‘et dans bouteille plus d’eau’*
1-3	B la secoue	
		3. и вдруг он слышит каплы воды ***‘et soudain il entend des gouttes d’eau’***
1-4	B creuse le sable	**4. и он начинает искать воду** ***‘et il commence à chercher de l’eau’***
		5. на полу *‘dans sol’*
		6. и он *‘et il’*
		7. когда он ищет ***‘quand il cherche’***
1-5	B tombe	**8. он падает** ***‘il tombe’***
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**9. в втором эпизоде человек падал** ***‘dans le deuxième épisode home est tombé’***
		10. и значит *‘et donc’*
		11. он лежит на полу *‘il est allongé sur le sol’*
2-2	B se lève	
2-3	B marche	
2-4	B évite des feuilles de papier	
2-5	B tombe sous une feuille de papier	
		12. он потом ещё ищет воду ***‘il cherche encore l’eau’***
		13. и есть много бумагах на полу *‘et il y a beaucoup de papiers sur le sol’*
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	
		14. и он ищет где падает ***‘et il cherche où tombe’***
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	15. Где падают коплы воды *‘où tombent les gouttes d’eau’*
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
2-9	B déchire le papier	**16. и он ищет на полу**

		'et il cherche dans sol'
2-10	B tombe à travers le papier	**17. и потом он ещё падает** ***'et puis il tombe encore'***
	3. Episode 3	
3-1	B atterrit	**18. в третим эпизоде человек падал в месте** ***'dans le troisième épisode homme est tombé dans endroit'***
		19. где есть много каменах *'où il y a beaucoup de pierres'*
		20. и мноро рогах *'et beaucoup de montagnes'*
3-2	B se lève	
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	
3-7	B aperçoit une flaque d'eau	**21. и он ещё слышит воду** ***'et il entend encore l'eau'***
		22. и значит ещё ищет ***'et donc cherche encore'***
		23. где есть вода на полу *'où il y a de l'eau sur sol'*
3-8	B descend du rocher	
3-9	B tombe	
3-10	B se relève	
		24. и когда он нашёл ***'et quand il a trouvé'***
		25. где есть вода *'où est l'eau'*
3-11	B prend une pierre	**26. он берёт камень** ***'il prend pierre'***
3-12	B tape le sol	
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**27. и потом он ещё падал** ***'et alors il est encore tombé'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 15	

		[redacted]
	1. Episode 1	1. В этом первом эпизоде есть нечеловеческий персонаж ‘dans ce premier épisode il y a non-humain personnage’
		2. Который находится в пустыне ‘qui se trouve dans désert’
1-1	B se réveille	
		3. Он странно ‘il étrange’
		4. Сначала он сидит под песком ‘d’abord il est assis sous le sable’
1-2	B attrape une bouteille	**5. И тратит пустую бутылку воду** ‘et perd bouteille d’eau vide’
1-3	B la secoue	
		6. Воды ‘eau’
		7. Он хочет пить ‘il veut boire’
		8. Кажется он не знает где он ‘semble ne pas savoir où il est’
1-4	B creuse le sable	**9. Он копает песок** ‘il creuse sable’
		10. Чтобы найти воду ‘pour trouver eau’
		11. Он слишком много копает ‘il creuse trop’
1-5	B tombe à travers le sable	**12. И погружается в песок** ‘et s’enfonce dans sable’
		13. Вы его больше не видите ‘vous ne le voyez plus’
		14. В конце этого первого эпизода появляется имя ‘à la fin de cet épisode apparaît nom’
	2. Episode 2	
		15. Во втором эпизоде ‘dans deuxième épisode’
2-1	B atterrit	**16. Он приходит другие место с листами бумаги** ‘il vient à autre endroit avec feuilles de papier’
2-2	B se lève	
2-3	B marche	**17. Он уходит** ‘il s’en va’
		18. Мы видим дверь листьев ‘nous voyons porte de feuilles’
2-4	B évite une feuille	**19. Его атакуют летающее листа**

		‘feuilles volantes l’attaquent’
2-5	B tombe sous une feuille	**20. Он падает на землю** ‘il tombe sur terre’
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	**21. Он видит кляпу воды** ‘il voit goutte d’eau’
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
		22. И выглядит счастливый ‘et semble content’
		23. Он ищет воду ‘il cherche eau’
		24. Он ждёт дождя ‘il attend la pluie’
		25. Но там ничего нет ‘mais ici rien’
2-9	B déchire le papier	**26. Он копается вклазы?** ‘il creuse #’
2-10	B tombe à travers le papier	**27. И снова падает** ‘et tombe de nouveau’
		28. Это персонаж выглядит грустным и отчаянным ‘ce personnage semble triste et désespéré’
	3. Episode	
3-1	B atterrit	**29. В этом последнем эпизоде персонаж появляется в месте** ‘dans ce dernier épisode personnage apparaît dans endroit’
		30. Наполненный камнями ‘rempli de pierres’
3-2	B se relève	
3-3	B évite une pierre	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	**31. Он ходит** ‘il marche’
		32. И камни появляются на его путы ‘et pierres apparaissent sur son chemin’
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierres	**33. Его поднимает группа больше # камень** ‘le soulève groupe de #’
		34. Он выглядит удивленным и скучающим ‘il semble surpris et ennuyé’
		35. Он смотрит вниз ‘il regarde en bas’
		36. Как будто хочет вниз ‘comme si voulait descendre’
		37. Он выглядит испуганным ‘il semble effrayé’
		38. Оглядывается вокруг

		‘regarde autour de lui autour’
		39. И видит только камни ‘et voit seulement pierres’
3-7	B aperçoit une flaque d’eau	**40. Он снова видит каплю воды** ‘il voit de nouveau goutte d’eau’
3-8	B descend du rocher	**41. И падает вниз** ‘et tombe en bas’
3-9	B tombe	**42. Он падает на землю** ‘il tombe sur terre’
3-10	B se relève	
		43. Этому персонажу не везет в его истории ‘ce personnage pas chanceux dans son histoire’
3-11	B prend une pierre	**44. Он берет камень** ‘il prend pierre’
3-12	B tape le sol	**45. Копает** ‘creuse’
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**46. И падает снова** ‘et tombe de nouveau’
		47. История начинается снова ‘histoire commence de nouveau’
		48. Это порочный круг ‘c’est cercle vicieux’
		49. Персонаж кажется не очень умным ‘personnage semble pas très intelligent’
		50. Чтобы начинать каждый раз ‘pour commencer à chaque fois’
	Nombre d’énoncés de la trame : 26	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. Первое эпизод начинается ‘premier épisode commence’
		2. Мы слушаем музыку ‘nous écoutons musique’
		3. И увидим пейзаж похож на пустыню ‘et verrons paysage comme désert’
		4. Увидим как песочный человек ‘verrons comme sablonneux personnage’
1-1	B se réveille	**5. Просыпается** ‘se réveille’
		6. И он хочет пить ‘et il veut boire’
		7. Но его бутылка пустая ‘mais sa bouteille vide’
1-2	B attrape la bouteille	
1-3	B la secoue	
		8. И поэтому он начинается искать воду ‘et donc il commence à chercher eau’
		9. И воды нет ‘et pas d’eau’
		10. Но он слушает как где-то вода тикает ‘mais il écoute comme quelque part eau fait tic-tac
1-4	B creuse le sable	**11. И он начинается добыть в песке** ‘et il commence à extraire dans sable’
1-5	B tombe à travers le sable	**12. И потом падает** ‘et puis tombe’
	2. Episode 2	
2-1	B tombe à travers le sable	**13. После падения песочный человек оказывается в другом мире** ‘après chute personnage sablonneux se retrouve dans autre monde’
		14. В этом мире ничего нет ‘dans ce monde rien’
		15. У кроме листов бумаги ‘sauf feuilles de papier’
		16. Так что ‘donc’
		17. Новый мир оказывается бумажной пустыней ‘nouveau monde s’avère être désert de papier’
		18. И в этом мире ветер дует ‘et dans ce monde vent souffle’
		19. Листы везде летают ‘feuilles partout volent’
		20. Поэтому песочный человек должен быть

		осторожен ‘donc sablonneux personnage doit être prudent’
		21. В этом мире он ‘dans ce monde il’
2-2	B se lève	
2-3	B marche	
2-4	B évite des feuilles de papier	
2-5	B tombe sous une feuille	
		22. ну продолжает искать воду ‘et bien continue à chercher eau’
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	**23. И увидит лужу** ‘et verra une flaque’
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	
		24. Он старается ‘il essaie’
2-8	B attrape les gouttes d’eau	25. Ну брать воды ‘et bien attraper l’eau’
		26. И не может ‘ne peut pas’
		27. Поэтому он расстроен ‘donc il est contrarié’
2-9	B déchire le papier	**28. И резает бумаги** ‘et coupe papier’
2-10	B tombe à travers le papier	**29. Из-за этого он снова падает** ‘à cause de cela il de nouveau tombe’
	3. Episode 3	
3-1	B atterrit	**30. Через дырку в бумаге песочный человек падает в третьем мире** ‘à travers trou dans papier sablonneux personnage tombe dans troisième monde’
		31. Этот мир каменная пустыня ‘ce monde désert de pierres
		32. Значит ‘veut dire’
		33. что там только камни ‘que là-bas seulement pierres’
		34. Он почти умирает ‘il est presque mort’
3-2	B se relève	
		35. В принципе ‘en principe’
3-3	B évite une pierre	**36. Когда камень на него почти попадает** ‘quand pierre le frappe fresque’
3-4	B enlève un caillou de son bras	
		37. Он увидит ‘il verra’
		38. Что он ранен ‘qu’il est blessé’
		39. Но это не серьёзно

		‘mais ce n’est pas sérieux’
3-5	B marche	**40. И он продолжает путешествовать** ‘et il continue de voyager’
		41. Всё время он следует за звуком воды ‘tout le temps il suit le bruit de l’eau’
		42. И конечно это не просто ‘et bien-sûr ce n’est pas simple’
		43. Это трудно ‘c’est difficile’
		44. Это опасно ‘c’est dangereux’
		45. Но он хочет пить ‘mais il veut boire’
		46. И поэтому он продолжает искать ‘et donc il continue de chercher’
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierres	
3-7	B aperçoit une flaque d’eau	**47. В этом мире он снова увидит лужу** ‘dans ce monde il de nouveau verra flaque’
		48. Но воды мало ‘mais peu d’eau’
3-8	B descend du rocher	
3-9	B tombe	
3-10	B se relève	
3-11		**49. И поэтому он берёт камень** ‘et donc il prend pierre’
3-12	B tape le sol	**50. И начинает бить камень по земле** ‘et commence à frapper pierre contre terre’
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**51. И снова падает в другом мире** ‘et de nouveau tombe dans autre monde’
	Nombre d’énoncés de la trame : 23	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. Действие происходит в пустыне *‘action se passe dans désert’*
		2. Там есть человек *‘là-bas il y a homme’*
		3. который лежит в песке *‘qui est allongé dans sable’*
1-1	B se réveille	
		4. Это видимо песочный человек *‘c’est apparemment homme de sable’*
		5. И он хочет пить *‘et il veut boire’*
		6. Он ищет воды ***‘il cherche eau’***
		7. Он видит бутылку ***‘il voit bouteille’***
		8. Которая к сожалению пустая *‘qui malheureusement vide’*
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
		9. И он сильно хочет пить *‘et il veut fort boire’*
		10. И сразу он слышит звук капля воды ***‘et soudain il entend bruit goutte d’eau’***
		11. Он ищет откуда эта вода ***‘il cherche où cette eau’***
1-4	B creuse le sable	**12. Он ищет в песке** ***‘il cherche dans sable’***
1-5	B s’enfonce dans le sable	**13. И сразу он падает** ***‘et soudain tombe’***
	2. Episode 2	
		14. Этот песочный человек *‘cet homme de sable’*
		15. То есть *‘c’est-à-dire’*
		16. Он упал ***‘il est tombé’***
2-1	B atterrit	**17. И он приземлился в новый мир** ***‘et il a atterrit dans nouveau monde’***
		18. Который сделан из бумага *‘qui fait de papier’*
2-2	B se lève	
2-3	B marche	**19. Он ходит** ***‘il marche’***
		20. ходит ***‘marche’***

		21. И он снова слышит звук капля воды ***‘et il de nouveau entend bruit goutte d’eau’***
		22. То есть *‘c’est-à-dire’*
		23. Он снова ищет ***‘il cherche de nouveau’***
		24. Он хочет пить *‘il veut boire’*
		25. Он ходит ***‘il marche’***
		26. ищет воды ***‘cherche eau’***
		27. И он видит ***‘et il voit’***
		28. То есть ‘’
		29. Только слышит ***‘seulement entend’***
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	**30. Он сейчас видет прямо капля воды** ***‘il maintenant voit directement goutte d’eau’***
		31. Который падает ***‘qui tombe’***
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
		32. То есть ‘’
2-9	B gratte le papier	**33. Он потом ищет на полу** ***‘puis il cherche sur sol’***
		34. Куда этот капля пошел *‘où cette goutte est allée’*
2-10	B déchire le papier	
2-11	B tombe dans le trou formé dans le papier	**35. И вот он снова падает** ***‘et donc il tombe de nouveau’***
	3. Episode 3	
3-1		**36. Этот песочный человек приземлился в новый мир** ***‘cet homme de sable atterrit dans nouveau monde’***
		37. Который сделано из камни *‘qui est fait de pierres’*
3-2	B se relève	
		38. Этот мир видимо опасный для него *‘ce monde visiblement dangereux pour lui’*
		39. Потому что камни могут упасть из неба или поднимать из земли *‘parce que pierres peuvent tomber du ciel ou monter de terre’*
		40. Вот то есть

		‘voilà donc’
		41. Опасно для него *‘dangereux pour lui’*
3-3	B évite un caillou	**42. И кстати камень почти упал на его голове** ***‘et d’ailleurs pierre est presque tombé sur sa tête’***
		43. Вот *‘voilà’*
3-4	B enlève un caillou de son bras	
		44. Он начинает смотреть этот мир ***‘il commence à regarder ce monde’***
3-5	B marche	**45. Ходит** ***‘marche’***
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierres	
		46. И снова слышит звук капля воды ***‘et soudain entend bruit goutte d’eau’***
3-7	B aperçoit une flaque d’eau	**47. И он видит где этот капля упал** ***‘et il voit où cette goutte est tombée’***
3-8	B descend du rocher	
3-9	B tombe du rocher	
3-10	B se relève	
		48. И так он хочет всё ещё пить *‘et donc il veut encore boire’*
		49. Он начинает копать землю ***‘il commence creuser terre’***
		50. Чтобы искать воды *‘pour trouver eau’*
		51. Конечно то как *‘bien sûr’*
		52. Этот камень *‘c’est pierre’*
		53. не может копать *‘ne peut pas creuser’*
3-11	B prend une pierre	**54. И он берёт в руках большой камень** ***‘et il prend dans mains grande pierre’***
		55. Чтобы ломать пол *‘pour casser sol’*
3-12	B tape le sol	**56. К сожалению он очень сильно бьёт** ***‘malheureusement il frappe très fort’***
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**57. И он снова падает** ***‘et il tombe de nouveau’***
	Nombre d’énoncés de la trame	29

		[redacted]
	1. Episode 1	
1-1	B se réveille	1. в первом эпизоде мы видим человечек из песка *‘dans le premier épisode nous voyons petit homme de sable’*
		2. который просыпается в пустыне ***‘qui se réveille dans désert’***
		3. рядом с ним лежит бутылка *‘à côté de lui est posé bouteille’*
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
		4. бутылка пустая *‘bouteille vide’*
1-4	B creuse le sable	**5. он видимо ищет что-то в пустыне** ***‘apparemment il cherche quelque chose dans désert’***
		6. может быть он ищет воду *‘peut-être il cherche de l’eau’*
		7. которая была в бутылке *‘qui était dans bouteille’*
		8. и когда он ищет ***‘et quand il cherche’***
1-5	B tombe à travers le sable	**9. он начинается утонуть в пустыне** ***‘il commence à se noyer dans désert’***
		10. и эпизод заканчивается тем *‘et épisode se termine par’*
		11. что он утонул ***‘qu’il se noie’***
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**12. во втором эпизоде человечек просыпается в пустом пространстве покрытый бумажными листьями** ***‘dans deuxième épisode petit homme se réveillé dans espace vide recouvert de feuilles de papier’***
2-2	B se lève	
2-3	B marche	
		13. в листе больше него *‘feuille plus grande que lui’*
2-4	B évite des feuilles de papier	**14. и один лист чуть не убивает его** ***‘et une feuille le tue presque’***
2-5	B tombe sous une feuille de papier	
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	**15. он всё равно идёт** ***‘il marche malgré tout’***

2-8	B attrape des gouttes d'eau	**16. и замечает** ***'et aperçoit'***
		17. что вода течёт видимо с неба *'que eau coule apparemment du ciel'*
2-9	B déchire le papier	
		18. он *'il'*
		19. когда *'quand'*
		20. ищет откуда вода идёт ***'cherche où va l'eau'***
2-10	B tombe à travers le papier	**21. упадёт** ***'tombe'***
		22. и с пространства в другое место *'et d'un endroit à un autre'*
	3. Episode 3	
3-1	B atterrit	**23. в третьей части ролика персонаж оказывается в другом пространстве** ***'dans la troisième partie du film personnage se retrouve dans autre espace'***
		24. где очень много камней *'où il y a beaucoup de pierres'*
		25. камней *'pierres'*
3-2	B se relève	
3-3	B évite un caillou	
3-4	B enlève un caillou de son bras	
3-5	B marche	
		26. и кажется даже *'et il semble même'*
		27. то камни растут из пола *'que pierres poussent du sol'*
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	**28. один камень даже растёт из-под него** ***'une pierre pousse même en dessous de lui'***
3-7	B aperçoit une flaque d'eau	
3-8	B descend du rocher	**29. он спускается с ней** ***'il en descend'***
3-9	B tombe	
3-10	B se relève	
3-11	B prend une pierre	
3-12	B tape le sol	
3-13	B casse le sol	
		30. и замечает ***'et remarque'***
		31. что опять вода откуда течёт

		'qu'à nouveau eau coule'
		32. и он *'et il'*
		33. когда хочет найти куда вода идёт *'quand veut trouver où l'eau va'*
3-14	B tombe dans le trou	**34. опять упадёт** ***'tombe de nouveau'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 17	

		[redacted]
	1. Episode 1	
		1. в первом эпизоде можно видеть персонаж *‘dans le premier épisode on peut voir personnage’*
		2. персонаж в песок *‘personnage dans sable’*
		3. он в пустыне *‘il est dans désert’*
1-1	B se réveille	**4. он просыпается в пустыне** ***‘il se réveille dans désert’***
1-2	B attrape une bouteille	
1-3	B la secoue	
1-4	B creuse le sable	
		5. и он ищет воду ***‘et cherche de l’eau’***
1-5	B tombe à travers le sable	**6. и вдруг он исчезает в яме в пустыне** ***‘et soudain il disparaît dans trou dans désert’***
	2. Episode 2	
2-1	B atterrit	**7. во втором эпизоде наш персонаж падает из неба в мире сделано с бумагами** ***‘dans le deuxième épisode notre personnage tombe du ciel dans monde fait de papier’***
2-2	B se lève	
2-3	B marche	**8. и он идёт** ***‘et il tombe’***
		9. он один *‘il est seul’*
		10. и он идёт в мире ***‘et il marche sur le monde’***
		11. он ходит ***‘il va’***
2-4	B évite des feuilles de papier	
2-5	B tombe sous une feuille de papier	
		12. и он ищет ещё воду ***‘et il cherche encore de l’eau’***
2-6	B aperçoit une flaque d’eau	**13. а когда он найдёт воду на полу** ***‘et quand il trouve de l’eau sur sol’***
2-7	B se dirige vers la flaque d’eau	
		14. он пытается пить ***‘il essaie de boire’***
2-8	B attrape des gouttes d’eau	
2-9	B déchire le papier	

2-10	B tombe	**15. но он снова падает в яме** ***'mais il tombe de nouveau dans trou'***
	3. Episode 3	
3-1	B atterrit	**16. в этом эпизоде наш персонаж падает в мире из каменами** ***'dans cet épisode notre personnage tombe dans monde de pierre'***
3-2	B se relève	
3-3		
3-4		
3-5		**17. и он пытается пойти до воды** ***'et il essaie d'aller vers l'eau'***
		18. но есть как камень *'mais il y a comme pierre'*
		19. который *'qui'*
3-6	B se fait emporter par une colonne de pierre	20. камени *'des pierres'*
		21. которые выходят из пола *'qui sortent du sol'*
3-7	B voit une flaque	
3-8	B descend du rocher	
3-9	B tombe	
3-10	B se relève	
		22. и он не может *'et il ne peut pas'*
		23. идёт *'va'*
		24. он не может идти *'il ne peut pas aller'*
		25. пойти *'marcher'*
		26. нормально до вода *'normalement vers l'eau'*
		27. и это сложно *'et c'est difficile'*
		28. а который *'et qui'*
		29. когда он недалеко от воды *'quand il n'est pas loin de l'eau'*
3-11	B prend une pierre	
3-12	B tape le sol	
3-13	B casse le sol	
3-14	B tombe dans le trou	**30. он снова падает в яме** ***'il tombe de nouveau dans trou'***
	Nombre d'énoncés de la trame : 14	

Table des matières

Remerciements ... 3
Déclaration anti-plagiat ... 4
Sommaire ... 5
Introduction ... 7
Partie 1 - Cadre théorique ... 9
CHAPITRE 1. ACQUISITION DES LANGUES ... 10
1. L'APPROCHE FONCTIONNALISTE ... 10
2. ACQUISITION D'UNE LANGUE SECONDE ... 11
2.1. Types d'acquisition ... 11
2.2. Niveaux d'acquisition ... 13
CHAPITRE 2. CONSTRUCTION DU DISCOURS ... 16
1. MODÈLE DE PRODUCTION LANGAGIÈRE DE LEVELT ... 16
2. MODÈLE D'ANALYSE DE DISCOURS : LA QUAESTIO ... 19
2.1. Quaestio et le discours narratif ... 19
2.2. Référence au temps ... 23
3. LE RELATIVISME LINGUISTIQUE ... 30
CHAPITRE 3. CONTRASTES ENTRE LE FRANÇAIS ET LE RUSSE ... 33
1. MOYENS LINGUISTIQUES PERMETTANT DE FAIRE RÉFÉRENCE AU TEMPS EN FRANÇAIS ... 33
2. MOYENS LINGUISTIQUES PERMETTANT DE FAIRE RÉFÉRENCE AU TEMPS EN RUSSE ... 34
Partie 2 - Cadre méthodologique ... 41
CHAPITRE 4. MÉTHODOLOGIE ... 42
1. LES PARTICIPANTS ... 42
1.1. Les apprenants avancés ... 42
1.2. Les groupes de contrôle ... 43
2. LA TÂCHE ... 44
3. PROCÉDURE DE RECUEIL DES DONNÉES ... 44
4. PROCÉDURE D'ANALYSE DES DONNÉES ... 45
Partie 3 - Résultats d'analyses ... 47
CHAPITRE 4. ANALYSE GÉNÉRALE DES RÉCITS ... 49
1. LONGUEUR DES RÉCITS ... 49
2. STRUCTURE DES RÉCITS ... 49
CHAPITRE 5. RÉFÉRENCE AU TEMPS ... 52
1. INTRODUCTION DE LA RÉFÉRENCE AU TEMPS ... 52
1.1. Introduction de la référence au temps par les groupes de contrôle ... 52
1.2. Introduction de la référence au temps par les apprenants ... 55
1.3. Comparaison des récits produits par les locuteurs monolingues et les apprenants – synthèse ... 58
2. MAINTIEN DE LA RÉFÉRENCE AU TEMPS ... 60
2.1. Maintien de la référence au temps par les groupes de contrôle ... 60
2.2. Maintien de la référence au temps par les apprenants ... 71
2.3. Comparaison des récits produits par les locuteurs monolingues et les apprenants - synthèse ... 82
Conclusion ... 86
Bibliographie ... 88
Abréviations utilisés ... 92

Table des illustrations 93
Table des annexes 94
Table des matières 150

MOTS-CLÉS : acquisition d'une langue seconde, transfert linguistique, discours narratif, temps

RÉSUMÉ

Notre étude met en évidence l'influence de la langue première dans les productions en langue seconde d'apprenants avancés francophones du russe. Pour cela, nous comparons les productions de francophones et russophones natifs avec celles des apprenants avancés. Notre objectif est d'observer les différentes stratégies employées par les trois groupes de locuteurs pour assurer deux types de mouvement référentiel (introduction et maintien) dans le domaine du temps. En utilisant l'analyse fonctionnaliste, cette étude apporte de nouveaux éléments au domaine du contact des langues.

KEYWORDS : second language acquisition, linguistic transfer, narrative, time

ABSTRACT

Our study highlights the influence of the first language on second language productions of French-speaking advanced learners of Russian. To achieve this, we compare the productions of native French and Russian speakers with those of advanced learners. Our aim is to observe the different strategies used by the three groups of speakers to ensure two types of referential movement (introduction and maintenance) in the domain of time. By using the functionalist analysis, this study brings new elements to the field of language contact.